

PER
D-15

LE MAGAZINE QUÉBÉCOIS DE DÉCORATION

DÉCORMAG

VOL. NO.
NOVEMBRE
\$1.00

4



HABITAT'67 •
LES PAPIERS PEINTS •
DÉCORMAG À ROUYN-NORANDA •
QUELQUES FERMES PARMIS D'AUTRES •
COINS DE RANGEMENT POUR L'HIVER •

Bibliothèque Nationale de Que.,
Réception des périodiques,
1700 rue St-Denis,
Montréal 129, Qué.
4400 55 Avr 77/C/Sept 72

Un amour de chauffe-eau...



Achetez ou louez un Cascade 60 pour aussi peu que \$2.²⁵ par mois

sommaire

VOL 14 NOVEMBRE



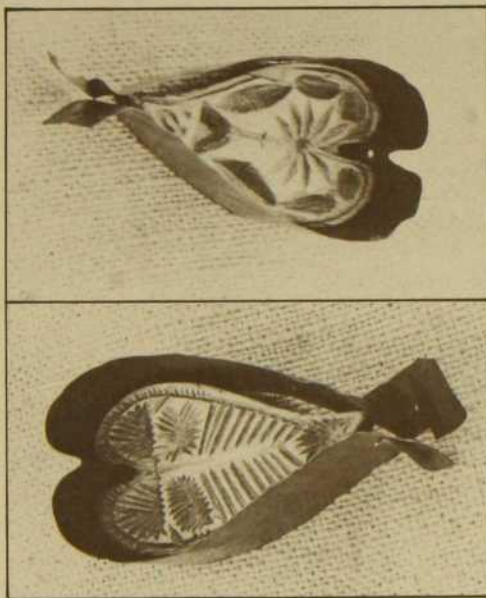
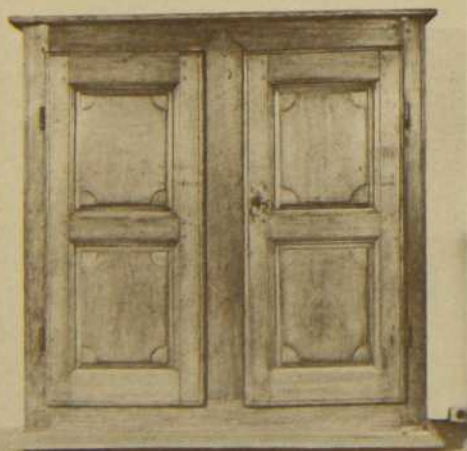
En page couverture,
un intérieur de maison
que vous retrouverez dans
l'article «Quelques fermes
parmi d'autres».
La photo est de
Jean Lessard.

TRÉSORS D'AUTREFOIS	2
ÉDITORIAL	4
UNE BANLIEUE AU LARGE DE L'ÎLE <i>Décormag a jeté pour vous un coup d'œil à l'intérieur d'Habitat '67</i>	5
DEUX STYLES, UN APPARTEMENT <i>la façon de marier deux styles très différents dans un même appartement</i>	10
LES PAPIERS PEINTS <i>ou comment se jeter sur ses murs</i>	12
ALLÉGORIE MOBILE <i>une variété infinie de mobiles à suspendre un peu partout dans la maison</i>	16
LES BUREAUX TERNES ET SÉVÈRES: UN MYTHE QUI DISPARAÎT <i>la compagnie Artena de Longueuil</i>	18
QUELQUES FERMES PARMIS D'AUTRES	21
PUBLIC INFORMÉ, PUBLIC AVISÉ <i>chronique mensuelle de Carlos Talavera</i>	27
UN INTÉRIEUR DE VERT	28
MOTIFS ANCIENS DU QUÉBEC	30
BOUTIC-TAC CHEZ GOYETTE-DUPLESSIS <i>Décormag a rencontré un groupe de designers spécialisés dans l'aménagement de boutiques et de magasins</i>	32
LE COURRIER DU LECTEUR	35
CUISINE-RIZ	36
LE MAÎTRE-BRICOLEUR	38
UN PAYS AU BOUT DU MONDE: LE NORD-OUEST QUÉBÉCOIS <i>Décormag à Rouyn-Noranda</i>	41
LES ENVERS DE L'HIVER <i>des idées faciles à réaliser soi-même pour ranger tous les vêtements et les chaussures d'hiver</i>	48
INITIATION AUX MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC <i>exploration des différents métiers d'art par des photos de mains d'artisans</i>	52
NOUVELLES DÉCORMAG	57
LA VITRINE DÉCORMAG	61
MAGASINAGE <i>des objets à prix modiques dans les boutiques et les grands magasins</i>	62

TREASURES D'AUTREFOIS

NICOLE GENET

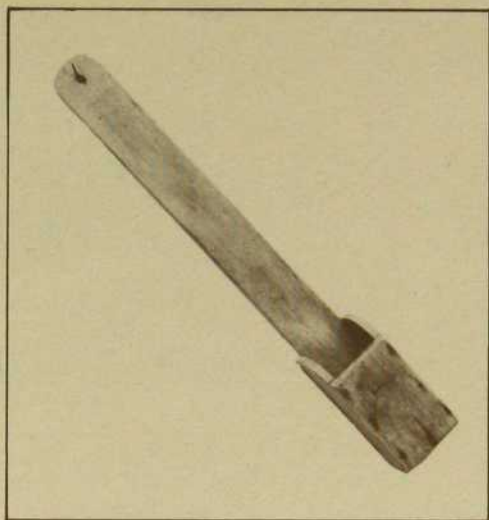
— L'armoire est sans contredit un témoin précieux de la vie de nos ancêtres et sans doute le meuble québécois le plus recherché. Ci-dessus, une armoire à deux vantaux ornés de panneaux à «plis de serviette» simplifiés, motif d'inspiration médiévale. Le meuble est couronné d'un plateau et terminé par une traverse inférieure moulurée. Pentures et serrures originales. En bois de pin. Fin XVIIIe siècle. Longueur: 4'6", Hauteur: 4'9", Profondeur: 1'8". *Jean Lacasse, antiquaire, 1031 ouest, rue Laurier, Montréal.*



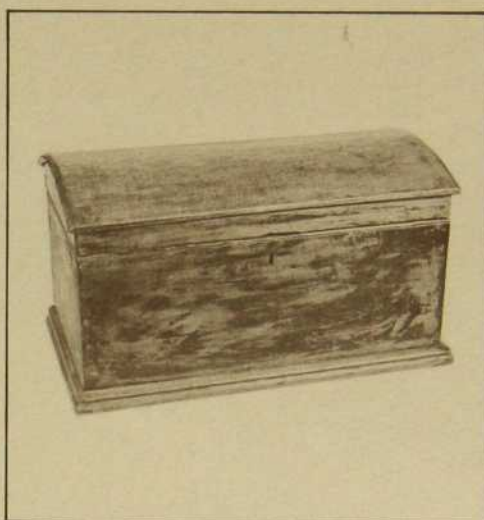
— Moule à sucre. Pièce en bois d'érable taillée en forme de cœur et ornée de motifs végétaux sur ses deux faces. Une mince bande de fer blanc ceinture le moule afin de contenir le sucre. Autrefois, une pince de bois tenait la bande métallique. Fin XIXe siècle. Prix: \$33.00. *Les antiquités, «Le Manoir», (F. June Kennedy), 19 rue Saint-Laurent, Saint-Timothée, Québec.*

— Table de toilette communément appelée lave-mains sur laquelle reposaient un bassin avec son pot. Meuble très populaire au XIXe siècle, utilisé habituellement dans la chambre à coucher. En bois de pin, la table est munie d'un seul tiroir. Le tablier chantourné du plateau en fait une pièce de collection exceptionnelle. Milieu XIXe siècle. Prix: \$110.00. *Les antiquités «Le Manoir», (F. June Kennedy), 19 rue Saint-Laurent, Saint-Timothée, Québec.*

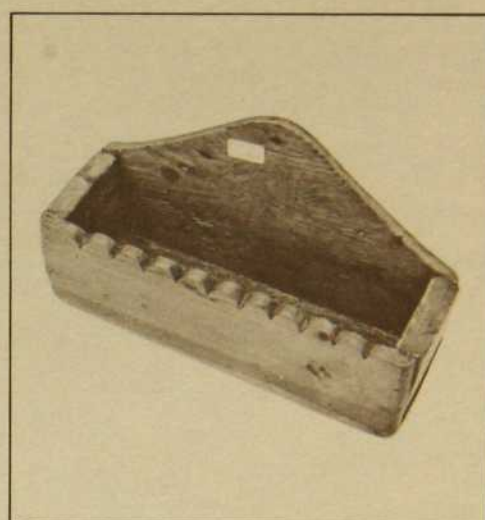




— Boîte à couteaux composée d'une longue planchette (35") que l'on suspendait généralement dans la cuisine ou la salle commune. Une pierre ponce contenue dans la boîte assurait l'entretien des lames. Milieu XIXe siècle. Trouvé à Beauharnois. Prix: \$35.00. *Les antiquités «Le Manoir», (F. June Kennedy), 19 rue Saint-Laurent, Saint-Timothée, Québec.*



— Un petit coffre à couvercle bombé qui a conservé sa couleur originale. Moulure inférieure élaborée. Milieu XIXe siècle. Longueur: 2'1", Hauteur: 1'7", Profondeur: 1'2". *Jean Lacasse, antiquaire, 1031 ouest, rue Laurier, Montréal.*



— Boîte à chandelles à devant festonné, en bois de pin. Pièce à la fois attrayante et fonctionnelle à usages multiples pour un acquéreur éventuel. Milieu XIXe siècle. Prix: \$40.00. *Les antiquités «Le Manoir», (F. June Kennedy), 19 rue Saint-Laurent, Saint-Timothée, Québec.*

— La chaise berceuse agrémentait dit-on les veillées de nos ancêtres. C'est à n'en point douter, étant donné les multiples modèles que l'on retrouve aujourd'hui sur le marché des antiquaires. Quoi de plus élégant que ce fauteuil berceur en bois de frêne et à dossier de «sabre»! Il est, malgré son âge, très bien conservé et surtout très confortable. Milieu XIXe siècle. Longueur: 1'6", Hauteur: 3'3". *Jean Lacasse, antiquaire, 1031 ouest, rue Laurier, Montréal.*



— Fauteuil d'aisance «à la Capucine» composé de trois traverses découpées. La courbe des accoudoirs terminée en spirale épouse la forme du bras. Le siège est percé au centre car il servait autrefois de chaise d'aisance. On peut aujourd'hui le recouvrir d'un coussin afin qu'il devienne un meuble fonctionnel dans une demeure contemporaine. Une rare pièce d'antiquité québécoise provenant de la région de Montréal. Bois de pin. Début XIXe siècle. Longueur: 2', Hauteur: 3'5", Profondeur: 1'6½". *Jean Lacasse, antiquaire, 1031 ouest, rue Laurier, Montréal.*



Les publications histart inc.
181 est, rue saint-paul
Vieux-Montréal
866-9894

ÉDITEUR

Ginette Gadoury

assistante:
Claude Béland

RÉDACTION

assistante à la rédaction:
Christiane Duchesne

secrétaire à la rédaction:
Françoise Pitt

coordination:
Jacques Leduc

comité de rédaction:
Mathieu Kaden
Nicole Genêt
Carole Laffamme
Yves Laframboise
Robert Lauzon
Philippe Roy

accessoiriste:
Louise Béchar

CONCEPTION ET MAQUETTE

directeur artistique:
Michel Gagnon

graphiste-concepteur:
Melvyn Mallet

directeur de la photographie:
Eric Daudelin

photographe:
Alain Giguère
Jean Lessard

collaboration:
Photodesign

ADMINISTRATION

directeur administratif:
Fernand Gadoury

directeur du marketing
et de la publicité:
Grégoire Ewing

relations publiques:
Alain Roger

service d'abonnement:
Suzanne Boisvert

Publicité nationale et directe:

Paul L'Anglais Inc.
Montréal

1405 rue Alexandre de Séve
526-9201

Toronto
2160 Yonge St. suite 302
487-1551

New York
333 est 50^e rue
N.Y. 10022

Le numéro: \$1.00, un an: \$10.00,
à l'étranger: \$15.00. Courrier
de deuxième classe. Numéro de
permis: 2911. Pour tous
renseignements concernant abon-
nements, changements d'adresse,
publicité locale, écrire ou télé-
phoner à Décormag selon les indi-
cations suivantes: Magazine Décormag,
181 est, rue Saint-Paul, Vieux-Montréal,
tél: 866-9894. Port de retour
garanti. Les textes publiés
dans Décormag sont originaux et ex-
clusifs au magazine. Tous droits de
traduction et de reproduction réservés.
Le magazine ne s'engage pas à retourner
les textes non sollicités et les prix
indiqués dans les différents articles
sont sujets à changement.

Imprimé par Ross-Ellis Limitée.
Séparation des couleurs, assemblage de
films et plaques offset: Qualith Inc.

Décormag a été fondé en 1972.
Dépôt légal, 3^e trimestre 1972.
Bibliothèque Nationale du Québec.

"un point d'arrêt"

GINETTE GADOURY

C'est aujourd'hui la quatrième pa-
rution de Décormag. A ce moment,
nous aimerions faire un point d'arrêt
et réfléchir avec vous sur les buts que
s'est fixé le magazine et sur la conti-
nuité de notre effort.

Nous avons jusqu'à ce jour, du
moins, je le crois, réalisé pleinement
nos premiers objectifs: une revue qui
se veut un reflet de l'art de vivre
québécois, offrant aux consommateurs
une gamme variée de produits nou-
veaux et accessibles, trouvailles de
toutes sortes et à prix modiques, la
décoration à la portée du public,
en un mot, un magazine qui diffuse
une information aussi vaste que possi-
ble sur tout ce qui touche à l'aména-
gement, du salon à la salle de bain,
du fauteuil aux ustensiles, du grenier
au jardin.

Nous reconnaissons de plus en
plus cette tendance de tous les magazi-
nes à fournir une information précise
et détaillée: magazines scientifiques,
revues d'actualités, d'art ou de sport,
tous s'efforcent de donner aux lec-
teurs une documentation substantielle.
C'est dans cette optique que Décor-
mag présente, à partir de novembre,
une nouvelle série d'articles d'informa-
tion technique. Ce mois-ci, un arti-
cle sur les papiers peints faisant suite
à celui d'octobre sur la boutique de
François Décarie; tout sur les papiers
peints, comment les acheter, les choi-
sir, les poser ou les réutiliser. Et à
chaque mois, un nouveau sujet, de
nouveaux problèmes et de nouvelles
solutions: l'éclairage, les recouvre-

ments de planchers, les tuiles, le verre,
etc. Tous les précieux détails touchant
l'installation, l'application, le dosage
et la répartition vous seront communi-
qués. Les données informatives les
plus complètes qui soient seront d'ores
et déjà partie intégrante de nos pages
éditoriales.

C'est maintenant qu'il nous aiderait
fort de savoir comment, dans cette
optique, Décormag peut répondre
à vos besoins. Ecrivez-nous et faites-
nous part de ces besoins en même
temps que vos opinions et suggestions;
une critique constructive nous guidera
dans l'élaboration des numéros à
venir.

Nous aimerions insister aussi sur
le fait que nous avons en permanence
une salle de montre à nos bureaux du
181 est, de la rue Saint-Paul, dans le
Vieux-Montréal. Il s'agit d'une véri-
table vitrine où, tous les mois, de
nouveaux produits sont en montre:
papiers peints, rideaux, accessoires de
cuisine, mobiliers de bureaux, ensem-
bles de salles à manger, produits au
Québec. La vitrine Décormag est
ouverte au public et l'on y donne tous
les renseignements sur les produits ex-
posés.

Reflet de l'art de vivre, c'est le mot
d'ordre que nous nous sommes donnés
au départ et auquel nous ne voulons
pas déroger, convaincus que le do-
maine de la décoration est de prime
importance, car en améliorant le dé-
cor où l'on vit, on améliore la qua-
lité de la vie même.

UNE BANLIEUE AU LARGE DE L'ÎLE



CLAUDE BÉLAND
PHOTOS DE JEAN LESSARD





Dans un décor romantique, bien au chaud, à l'abri des intempéries, mais, en même temps, presque dehors, dans le port.



Le blanc et le métallique sont souvent utilisés à Habitat. Ils allègent le mobilier et décuplent les effets de la lumière.



Les anciens meubles, lourds et majestueux, créés par un ancêtre, ont aussi leur place à Habitat. L'appartement, dont nous voyons ici la salle à manger, en est entièrement meublé.



Un salon aux larges dimensions permet d'aménager plusieurs petits coins-causerie.

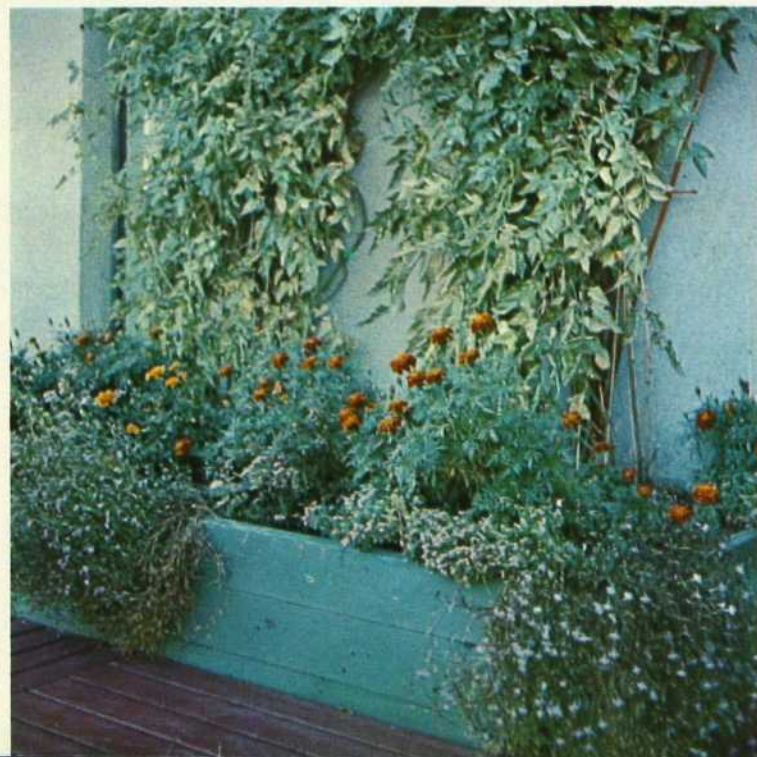


Confort, chaleur, simplicité. La nature assiège les lignes froides et nues de l'architecture moderne. Plantes et bois règnent en maîtres entre les quatre murs de béton.



Pour rendre agréable un dur labeur: une table de travail, des plantes à profusion, une fenêtre panoramique, élément de base de l'architecture d'Habitat '67.

L'humidité du fleuve et le soleil permettent au jardinier amateur d'obtenir des plants de fleurs et de légumes aux proportions inespérées.



UNE BANLIEUE AU LARGE DE L'ÎLE

Avoir sa maison à soi, être chez soi, cultiver son jardin, passer la soirée dans son parterre. N'est-ce pas là le rêve de tous, jeunes ou moins jeunes? Mais n'arrive-t-il pas que le rêve se métamorphose en cauchemar? Pelleter la neige, réparer le toit, changer la tuyauterie, repeindre en neuf. Remarquez comme les possessifs ont vite disparu; ce n'est plus son toit ni sa tuyauterie, mais le toit et la tuyauterie. On voudrait bien qu'ils appartiennent à d'autres les murs à peindre et le terrain à débayer. Comme on envie soudain ceux qui ont eu la sage idée de louer un appartement, ceux qui n'ont qu'à épouseter pour que la maison soit en parfait ordre, qui n'ont pas à garder leurs poubelles contre chiens, chats et écureuils.

Mais ces gens que l'on jalouse, eux-mêmes envient les premiers. Incommodés par la trop grande proximité, par les odeurs ménagères prisonnières de corridors trop étroits, ils imaginent une maison idéale où les soucis d'entretien coûteux leur seraient épargnés et où ils se sentiraient libres et chez eux.

Certains ont trouvé la solution. Les audacieux, les chercheurs, les curieux qui ont osé percher leur nid dans cet arbre de béton qu'est Habitat '67. Curieux à notre tour, soyons indiscrets, jetons un coup d'œil à l'intérieur d'Habitat. Ces cubes superposés, ces fenêtres panoramiques, nous les connaissons bien. Allons au-delà de cette silhouette familière et voyons ce que veut dire vivre à Habitat '67.

Notre destination, la Cité du Havre. Mais Habitat commence avant ça. Plus précisément à la station de métro McGill. Le petit autobus bleu et blanc qui toutes les demi-heures fait la navette entre la Cité du Havre et le centre ville, c'est déjà Habitat. Ses usagers vous le confirmeront: après une journée de travail ou une course dans les magasins, une fois dans l'autobus, on se sent chez soi. C'est là que naît la véritable atmosphère d'Habitat '67. On parle à ceux que l'on connaît mieux, on salue ceux qui nous sont encore inconnus. On respire déjà l'air de la maison. Une



fois arrivé à destination, chacun regagne son intimité, qui, même s'il fait partie d'un tout harmonieux, n'en garde pas moins son cachet fort personnel.

Quel point commun réunit tous ces gens? La conscience d'habiter une maison peu ordinaire, d'avoir la chance d'expérimenter une façon de vivre peu répandue. Tous ceux que nous avons rencontrés y demeurent en effet avec la vive conscience d'avoir déniché une habitation idéale.

C'est eux-mêmes qui nous le disent.

Habitat c'est avant tout une atmosphère. C'est le mariage heureux de la rassurante et agréable proximité des voisins à l'intimité sacrée et fort bien respectée. C'est la campagne à cinq minutes de la ville. C'est l'air pur, la brise caressante, la saine humidité du fleuve. C'est la constante invitation au voyage par les bateaux qui jettent l'ancre presque au milieu de votre salon; mais c'est aussi la merveilleuse satisfaction d'être bien chez soi. Ce bien-être, tous en ont joui dès le début de leur installation, aucune difficulté d'adaptation à une si agréable façon de vivre.

À Habitat, on vit en grande partie sur la terrasse, on y cultive fleurs, fruits

et légumes, et même les jours de pluie ou de froid, assis dans son salon, face au port ou au fleuve, on a l'impression de vivre dehors.

Les nombreux services offerts par la maison allègent la tâche quotidienne: autobus, épicerie, stationnement intérieur ou extérieur, espaces de rangement, machines à laver la vaisselle et le linge, séchoirs individuels, autant de gâteries, selon le cas gratuites ou à prix relativement bas, qui permettent au locataire de jouir plus longuement et facilement du décor où il vit.

Et quel décor! Espace et lumière. Appartements aux dimensions raisonnables qui se prolongent à l'infini dans la perspective du fleuve ou de la ville. Architecture aux lignes simples et dépouillées, à l'intérieur de laquelle chacun a créé un chez soi chaud et personnel. Meubles antiques, meubles retapés venus du logis précédent, meubles modernes aux lignes audacieuses, tous trouvent leur place à Habitat. Couleurs qui réchauffent ou blancs éclatants qui multiplient les faisceaux lumineux, tout dépend des goûts. Selon la personnalité du locataire, l'appartement devient refuge ou aire ouverte et sans limites. Dans un tel bain de lumière, ouvert aux quatre points cardinaux, les plantes deviennent partie intégrante du décor: lierres, philodendrons, ou plantes plus rares colorent les salons, grimpent aux rampes des escaliers, meublent les coins nus. Le soir, on éteint tout, et l'appartement, plongé dans le noir s'ouvre sur la féerie des mille feux de la ville.

Les locataires d'Habitat n'ont pour leur résidence que des louanges. Installés là depuis un, deux, trois ou même quatre ans, ils gardent tous le même enthousiasme. S'ils doivent un jour quitter Habitat ce sera par obligation et c'est avec regret qu'ils le feront. Mais pour le moment, ils jouissent de leur chance de vivre dans cette demeure sans pareille et tous souhaitent voir paraître aux quatre coins du globe d'autres Habitat '67, maison de l'intimité et de la collectivité, maison de l'avenir.



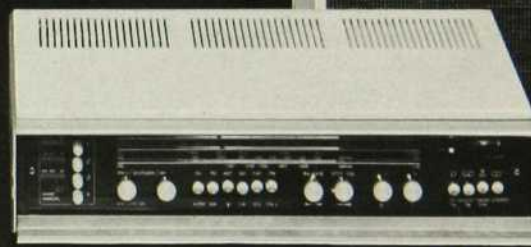
ELECTRO IMPACT

SCHNEIDER
STÉRÉO

SONORITÉ DESIGN

Chaînes d'éléments stéréo harmonisés.
AT-7000: Ampli-tuner avec trois stations pré-réglées sur FM multiplex.
Table de lecture avec mécanique de précision allemande.

Télécommande optionel.
Noyer ou laqué blanc.



Disponible chez nos dépositaires C.P. 66 Bourassa, Mtl 360 Tél. (514) 387-8471



Un foyer chez vous? Un rêve impensable, croyez-vous?

Les spécialistes de TOUT FEU TOUT FLAMME vous diront qu'ils réalisent chaque jour ce rêve chez de plus en plus de gens, quel que soit leur type de résidence.

Un foyer chez vous, c'est comme retrouver toute une gamme de sensations, d'odeurs, d'intimité, une nouvelle chaleur qu'on ne croyait plus possible!

Un feu de foyer deviendra un geste simple, quotidien, agréable.

TOUT FEU TOUT FLAMME installera chez vous le foyer qui convient à votre décor et à votre budget. C'est simple: vous n'aurez que l'embarras du choix parmi une vaste sélection de formes, de coloris et de dimensions.

Les accessoires de foyer? TOUT FEU TOUT FLAMME possède en stock tous les accessoires pour tous les genres de foyer.

Et s'ils n'ont pas ce qui convient exactement pour rehausser la beauté de votre foyer, ils le fabriqueront sur mesure.

UN FOYER, c'est plus qu'une étincelle d'idées,
c'est

tout feu tout flamme

9085 BOUL. PIE IX, MONTRÉAL. TÉL. 324-5171

MARIE ÉLISE VAILLANCOURT,
s.d.e.

Monsieur et madame Claude Beaubien, de Montréal, ont gracieusement consenti à ouvrir la porte de leur appartement pour les lecteurs de *Décormag*. Vous verrez comment on peut, fort joliment, agencer deux styles tout à fait opposés: meubles canadiens et meubles modernes.

Si efforts et patience ont largement contribué à façonner cet intérieur chaleureux, il faut bien admettre que la chance a aussi été de la partie; les

parents de madame Beaubien collectionnent les meubles québécois depuis quelques décades. Il n'a fallu ensuite que l'énergie et la curiosité nécessaires pour courir les boutiques de papiers peints, de tissus, les antiquaires... et profiter de voyages à l'étranger pour se constituer, par exemple, une collection d'œufs en marbre ou rapporter une verrerie du Mexique!

Pour le coup de baguette magique du figinage, il n'a suffi que de l'imagination en veillesse d'un mari bricoleur...

Tout cela n'a pas coûté tellement cher et donne un résultat qui enchante le regard.

2 styles,

appartement





Une salle à manger prestigieuse
en bois de rose. La fameuse chaise « MOLLER »
aux dessins hors-temps. Une preuve
que le meuble danois est plus
qu'une question de mode, c'est un style.
Exclusivité de la maison danoise.
3 boutiques pour vous servir.

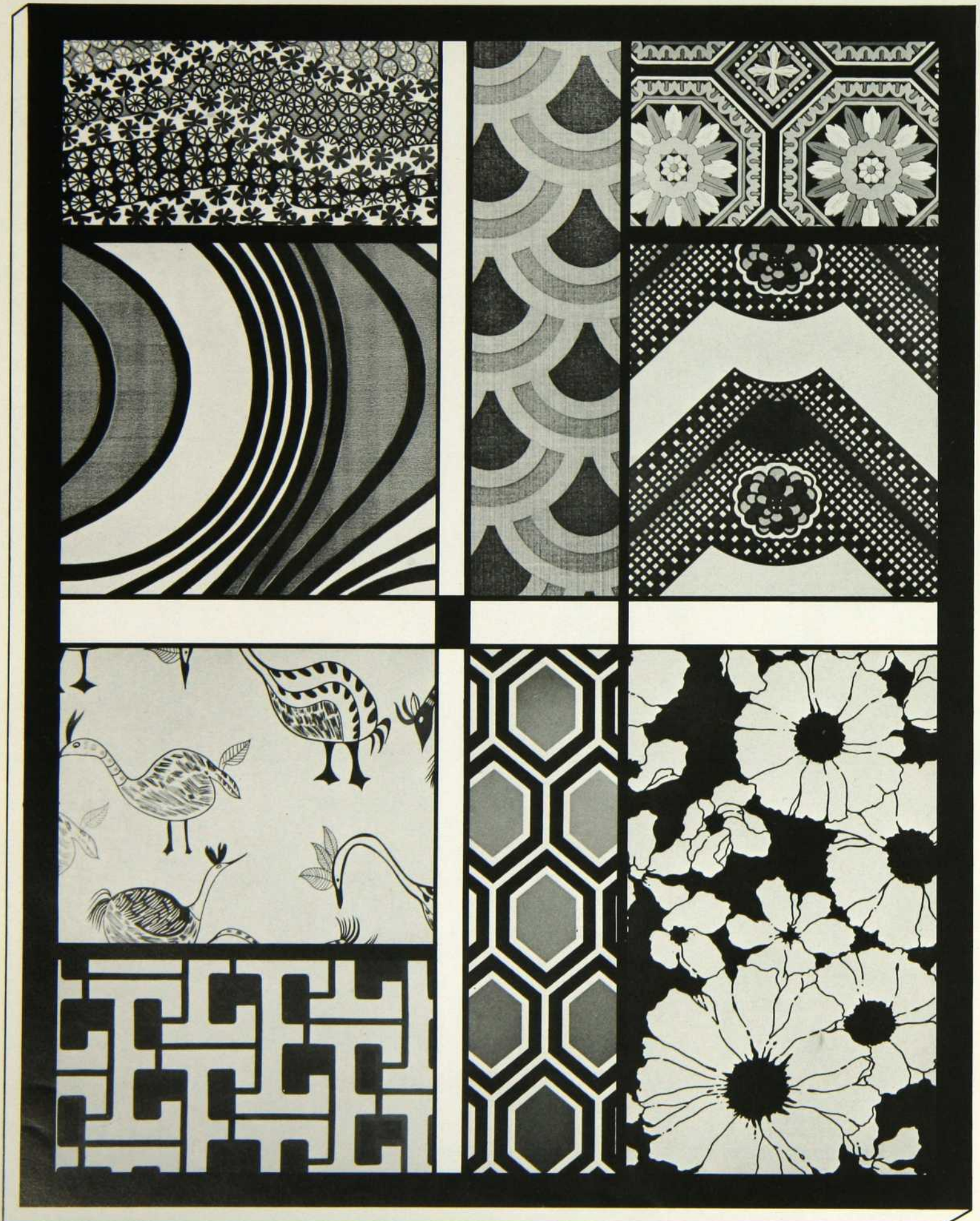


LAMAISON DANOISE • THE DANISH HOUSE

9501 À 9507 CÔTE DE LIESSE, DORVAL 760, 631-3591-2
1 PLACE VILLE-MARIE, MONTRÉAL 113, 861-3734
CENTRE COMMERCIAL FAIRVIEW, POINTE-CLAIRE, 697-1899

MICHEL FISCHER

LES PAPIERS PEINTS



Vous avez sûrement déjà, au cours de votre vie, aperçu un mur... peut-être y en a-t-il un près de vous en ce moment. L'idée vous viendra peut-être un jour de l'habiller, de lui mettre sur le dos autre chose que cette mince couche pudique de peinture. Les papiers peints (nous préférons parler de revêtements muraux) sont un élément important de cette haute couture, appliquée aux murs. Si nous commençons...

COMMENT LES CLASSIFIE-T-ON?

On classe les revêtements muraux selon la surface sur laquelle le motif est imprimé: papiers, vinyles ou feuilles métalliques. Les imprimés sur papier représentent encore une très



grande partie du marché; viennent ensuite les vinyles, tributaires du développement des matières plastiques depuis les vingt dernières années. Tout aussi récents que les plastiques, les revêtements métalliques sont faits de minces feuilles d'aluminium, luisantes comme le chrome, dont on a brossé la surface pour donner un effet argenté. Il existe aussi des jutes et des feutres, généralement sans motifs.

Les papiers et les vinyles à prix populaires sont tous encollés: le revêtement possède déjà sa colle à l'endos et il suffit de le tremper dans l'eau pour le poser. Les papiers et des vinyles plus dispendieux, de même que les revêtements métalli-

ques, les feutres et les jutes ne sont pas encollés. Par conséquent, on doit appliquer une colle pour les poser, ce qui complique considérablement la tâche du bricoleur. Il est préférable à ce moment-là d'avoir recours aux services d'un professionnel.

COMMENT SONT-ILS PRODUITS?

Anciennement, tous les revêtements étaient composés de papier seulement; aujourd'hui, les procédés de lamination permettent d'incorporer d'autres matériaux au papier, ce qui rend le tout beaucoup plus résistant et confère au revêtement des propriétés parfois étonnantes. On peut par exemple, recouvrir une surface de papier ou de vinyle d'une très mince couche de coton pulvérisé pour lui donner du corps et permettre ainsi d'encoller les revêtements à l'usine même. Du même coup, on pourra les tremper dans l'eau pour les installer sans craindre les déformations.

A des revêtements que l'on veut plus robuste, on incorporera une toile de coton plutôt qu'un amalgame de coton pulvérisé. Certains de ces revêtements laminés ont, de ce fait, la propriété heureuse de pouvoir être retirés des murs quand vient le temps de redécorer ou de déménager: ce sont ceux que les commerçants appellent les «retirables à sec».

Les revêtements à prix populaires sont produits en très grande quantité et les motifs sont imprimés par roto-gravure ou par lithographie. Les revêtements les plus dispendieux sont ceux qu'on l'imprime à la sérigraphie, à la main. Cette technique permet une richesse et une profondeur de couleur beaucoup plus grande que les autres procédés; mais dans ce dernier cas, le revêtement comporte une bordure sans motif que l'on doit tailler. Par contre, ceux qui sont fabriqués industriellement ne posent pas ce problème et il est beaucoup plus facile de les poser sans être très expérimenté.

QUI LES PRODUIT?

La quasi-totalité des revêtements muraux est fabriquée à Toronto, par la compagnie *Canadian Wallpaper Manufacturers* qui les édite sous une foule de noms différents. A cette compagnie est rattachée la chaîne de distribution *Empire Wallpaper and*

Paint. A Portneuf, au Québec, la compagnie Ford produit l'amalgame de coton pulvérisé qui sert dans la lamination de presque tous les revêtements. Ici même à Montréal, une usine rattachée au magasin *Decorator's Mart* fait l'impression à la main de revêtements et commence à éditer des dessins québécois.

POURQUOI LES UTILISER?

Que pensez-vous de ce commerçant de revêtements muraux quand il nous dit que la peinture est le propre des gens sans imagination?... Chose certaine, il y a des avantages à faire fleurir ses murs! Pensez par exemple, que la plupart des revêtements sont complètement lavables, d'où leur côté pratique dans les chambres d'enfants, sans parler des salles de bain,



des vestibules et des cuisines.

Par ailleurs, l'installation des revêtements à prix populaires requiert beaucoup moins de matériel que la peinture: le pire dégât se résume à un peu d'eau par terre. Le temps de pose est relativement court et le travail ne s'étend pas sur deux fins de semaine comme c'est le cas quand on doit donner deux couches de peinture. Autre avantage, tant que vous vous en tenez aux papiers ou aux vinyles, vous n'avez pas à trop vous préoccuper de la qualité des surfaces à recouvrir.

OÙ LES ACHETER?

Les marchands de quartier possèdent généralement les catalogues des motifs les plus en vogue. Bien



sûr, ils doivent placer la commande chez le distributeur, mais le délai n'est pas très long: tout au plus un jour ou deux avant d'avoir la marchandise. Les grands magasins procèdent de la même façon. Enfin, on peut s'adresser aux magasins spécialisés où la gamme de choix est beaucoup plus vaste, et où l'on trouve les papiers les plus coûteux.

COMMENT LES CHOISIR?

La multitude des échantillons est incroyable; toutefois, ne vous laissez pas impressionner! Armez-vous de patience même si vous en arrivez à trouver que tous les motifs se ressemblent. Choisissez-en un à l'échelle de la pièce que vous décidez, un motif dont le genre et la couleur s'harmonisent au reste des éléments. Notons en passant qu'il existe des revêtements que l'on peut combiner très facilement: cela vous permet d'alléger l'effet d'un motif trop lourd. On trouve aussi une foule de papiers et de revêtements auxquels sont assortis des tissus, pour les disciples de la «décoration totale».

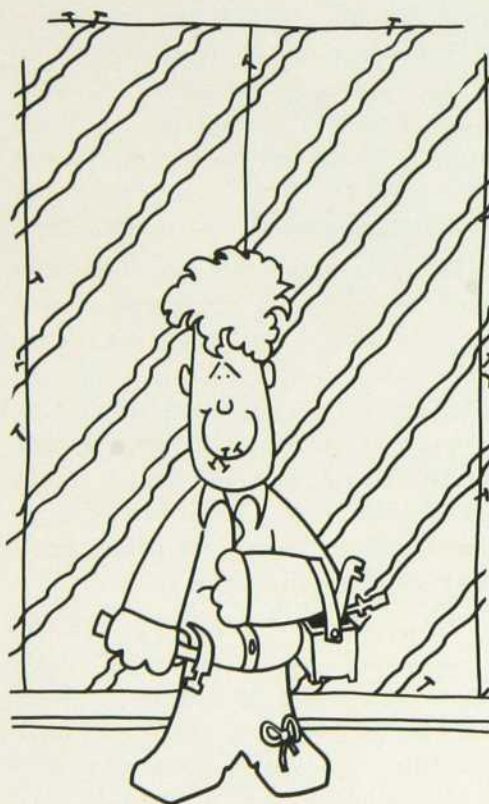
COMBIEN COÛTENT-ILS?

Un rouleau de papier couvre normalement 36 pieds carrés de surface. On calcule en conséquence le prix en fonction de tant le rouleau. Les imprimés sur papier coûtent environ \$2.50 le rouleau. La largeur des rouleaux est habituellement de 20 pouces.

On trouve des vinyles à partir d'environ \$4.50 le rouleau. Ces revêtements sont, pour la plupart, encollés et taillés à la bonne longueur. C'est dans cette catégorie que se trouvent les «retirables à sec». Les revêtements métalliques et les imprimés à la main (sur papier ou sur vinyle) coûtent beaucoup plus cher que les précédents; leur prix varie entre \$15.00 et \$50.00 le rouleau. Ils ne sont pas encollés et doivent être taillés à la main. Selon le prix du revêtement et selon vos capacités et vos aptitudes au bricolage, vous devrez juger vous-même s'il faut ou non faire appel à un expert, pour poser le revêtement. Cela peut vous coûter jusqu'à \$7.00 le rouleau, de frais supplémentaires.

QUE VALENT-ILS?

Tous les revêtements de papier ou de vinyle jouissent des mêmes propriétés quel que soit leur prix; en effet, ils sont tous composés à partir des mêmes matériaux de base et ils se valent tous. En fait, il n'y a que deux exceptions à cette règle. Certains vinyles, nous l'avons déjà dit, sont combinés à une toile de coton; cette combinaison est plus résistante que tout autre et présente l'avantage de pouvoir se réparer très facilement sans que rien ne paraisse. L'autre cas est celui des «retirables à sec».



CARRICATURES:
PIERRE BOURBONNAIS

COMBIEN EN FAUT-IL?

Séduits par les avantages des revêtements muraux, vous voulez maintenant savoir comment l'on s'y prend pour estimer les quantités nécessaires. Rien de plus simple! Tout d'abord, dites-vous qu'un rouleau couvrira 36 pieds carrés et qu'il est recommandé de compter 30 pieds carrés en allouant 6 pieds carrés pour les murs en biais et les coins difficiles à estimer. Calculez la surface que vous voulez couvrir, en multipliant la hauteur de chaque mur par sa longueur. Divisez la

surface totale par 30 et vous obtiendrez le nombre exact de rouleaux qu'il vous faut. Il y a des fenêtres, des portes? Bon, n'en tenez pas compte en mesurant la surface, mais si vos portes et vos fenêtres sont de dimensions normales, soustrayez $\frac{1}{2}$ rouleau pour chaque porte ou pour chaque fenêtre. Par exemple, une salle de bain demandera environ trois rouleaux, un vestibule ou un seul mur de cuisine ne demandera que deux rouleaux.

COMMENT L'INSTALLER?

La première étape d'une bonne installation consiste à avoir le revêtement approprié aux murs que l'on désire recouvrir. Si l'on se heurte au problème des murs inégaux, fissurés ou mal finis, on peut recourir à un papier de fond entoilé ou non. Les prix varient entre \$2.50 pour un rouleau de papier sans toile et \$5.00 pour un rouleau de toile. Votre mur est prêt? Vous n'avez qu'à suivre les instructions que vous trouvez avec chaque rouleau. Si vous n'êtes pas bricoleur, appelez vite un spécialiste de la pose du papier peint. Vous avez déjà dépensé trop d'argent pour tout gâcher...

LE REVÊTEMENT RÉUTILISABLE

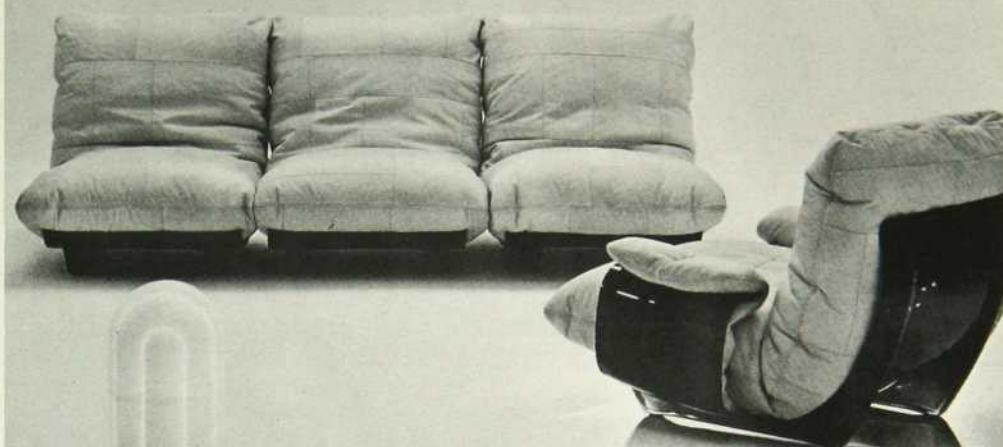
Les revêtements en vinyle laminé combiné à une toile de coton sont assez robustes pour être arrachés du mur et réutilisés, après nettoyage, sur un autre mur, sans que cela n'endommage quoi que ce soit. Il faudra alors vous procurer une colle spéciale pour les vinyles, que vous trouverez facilement dans les quincailleries.

Les revêtements de vinyles sur papier peuvent être retirés du mur mais non réutilisés. Le vinyle s'arrache alors que le papier reste au mur, ce qui offre une surface idéale pour poser un nouveau revêtement.

Laissez-vous séduire par ce monde de couleur, cette infinité de motifs... Habiller ses murs de mille façons, les emporter avec soi quand on va installer ailleurs ses pénates, en changer à son gré et selon son humeur, voilà une perspective bien réjouissante et aussi... un univers à découvrir.



Safi
ROSET



JOSÉ PASQUIER LTÉE

1 Galerie Westmount square Montréal
DÉCORATION — DESIGN

- importation directe d'Europe
- commande particulière sur demande.
- dépositaire des sièges «ROSET» (France)



LES CARREAUX
RAMCA
TILES
LTÉE
LTD.

C
E
R
A
M
I
C

D
E
C
O
R

207 AVE. VAN HORNE, SUITE 1
MONTREAL 152, P.O.

TÉL. 274-7333

TÉL. 274-4537

BEAUTÉ, ÉLÉGANCE ET STYLE
QUALITÉS DE NOS CRÉATIONS



DESIGN PAR YVON VALLÉE S.D.E.-T.P.

REALISÉ PAR



INTÉRIEURS
VALLÉE

1100 RUE SAINT-AMOUR, MONTRÉAL 384 — 336-5877

**Studio
Daniel
Aldo** INC.

**TAPISSERIE
PEINTURE
DRAPERIE**

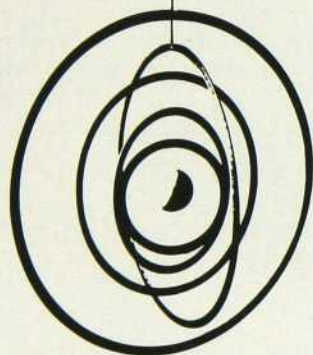
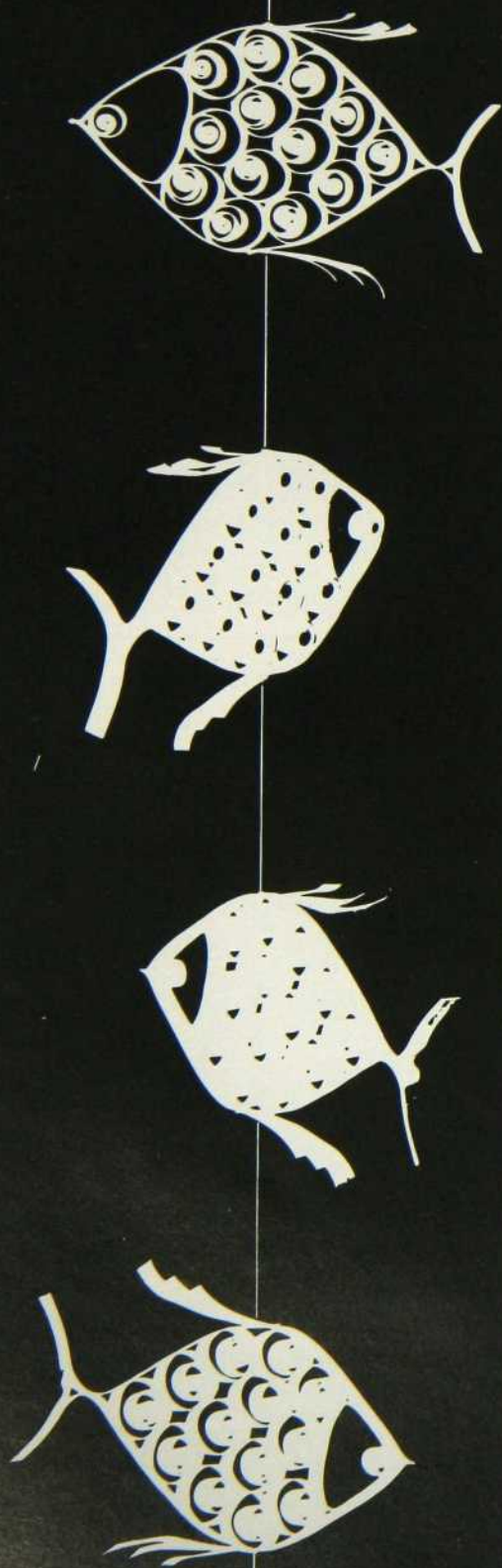
PLUS DE 180 CATALOGUES
DE TAPISSERIE

ESCOMPTE SPÉCIAL SUR
PRÉSENTATION DU MAGAZINE
20 À 30%

6918 SAINT-HUBERT, MONTRÉAL
273-1135

I.D.FIX SERVICE INC. 273-1302
INSTALLATION DE TAPISSERIE

allégorie mobile



ROBERT PERREAULT

Imaginez qu'une alchimique chimère vous dégage de toute pesanteur. Vous êtes deux ou trois ou cinq ou six à partager ce moment privilégié. Vous vous envoltez ou plutôt non, vous êtes déplacés, au gré des courants chauds et des frissons de l'air, vos corps s'élèvent et redescendent, tournaillent et virevoltent. Un courant d'air vous soulève. Vous planez longuement au-dessus des objets. Votre inertie, se refusant au contrôle, vous amène frapper un semblable. Choc. Ralenti ou peut-être accéléré, vous vous voyez quitter une altitude, perdre une position; vous sentez la relativité: ce rapport aux autres qui vous définit.

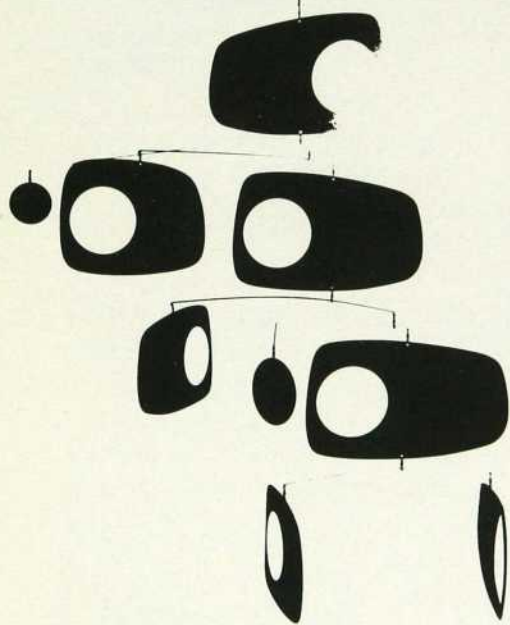
Mais tout ceci est irréalisable et témoigne de la classique soif d'absolu. C'est une allégorie pour décrire le vécu d'un mobile, qui en constitue peut-être à son tour l'allégorie.

Imaginez qu'un créateur ait dégagé la matière de toute pesanteur. Deux ou trois ou cinq ou six masses gravitent dans l'espace sur une série d'axes imperceptibles. Un rêve de l'homme,



à peine frelaté, se voit transposé dans la réalité des équilibres instables. Le mobile vient combler un trop plein d'espace par une représentation tactile de ce même espace.

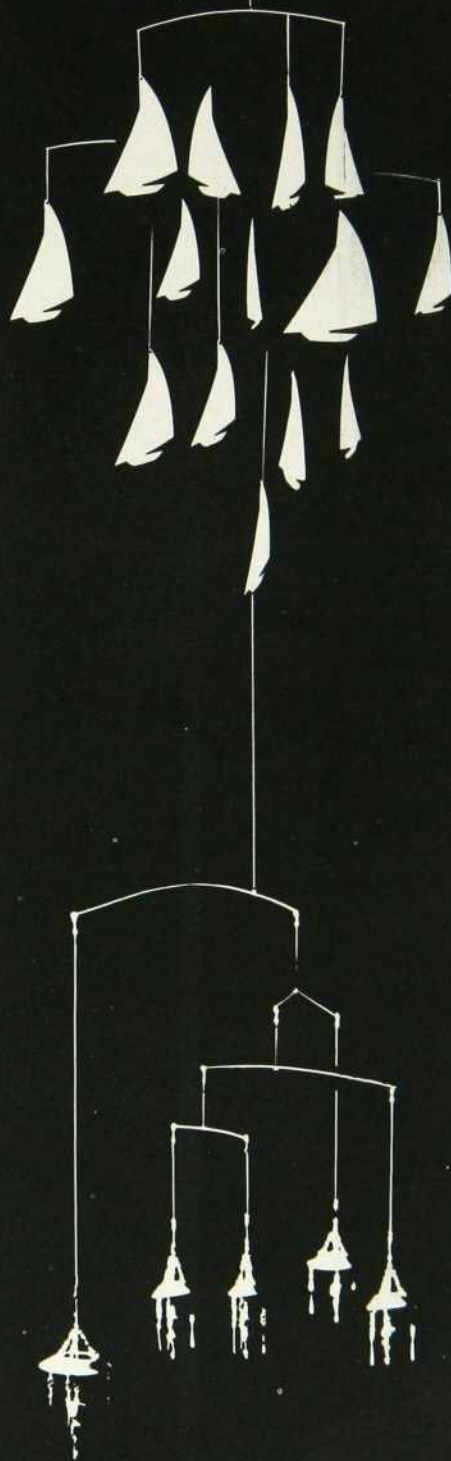
On comprend aisément qu'une création répondant à ces exigences presque métaphysiques ait trouvé autant de transpositions. Le mobile est devenu un objet familier. Que ce soient des petits poissons rembourrés ou des chats de carton ou des formes sans nom, la «mobilisation» englobe tous les objets de la fantaisie domestique. Formes sans couleurs, couleurs sans



formes ou les deux à la fois constituent des offrandes aux dieux de l'espace.

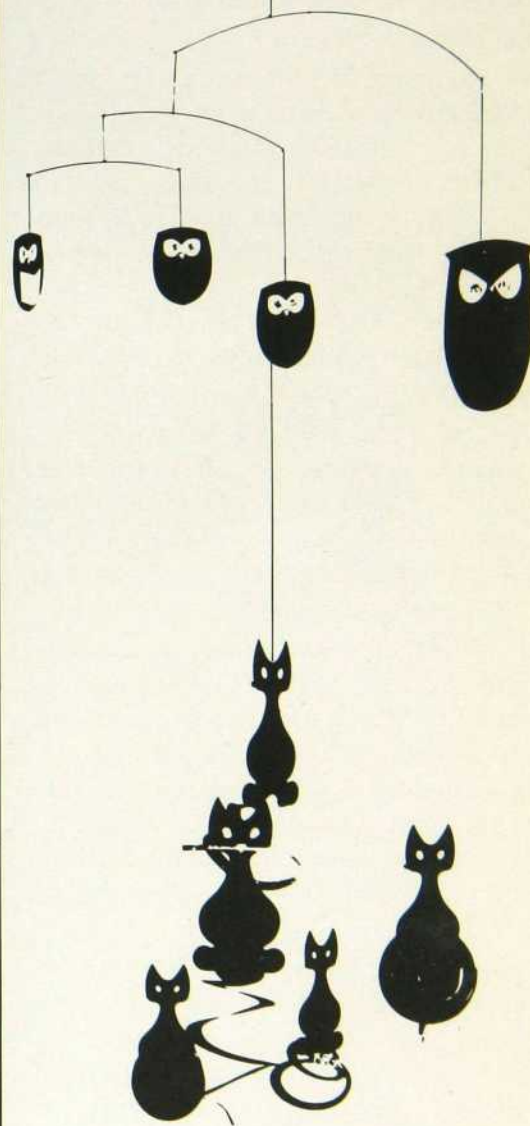
Le mobile se perçoit aussi comme une expansion des sens. Il nous permet de percevoir les subtils déplacements d'air à l'intérieur d'une pièce. Grâce à ce baromètre, la vie invisible de la maison se manifeste, nous fait presque palper le mouvement continu. Il est apaisant d'observer sa représentation suspendue dans la pièce. Plus qu'un objet à la mode, le mobile se regarde, s'observe. En poussant les choses, on en ferait un objet de méditation, une nouvelle mandala.

Restent la couleur et la façon dont le mobile fait danser la lumière sur



lui-même et sur les objets environnants. Les couleurs deviennent le miroir déformant et préjugé de la réalité. Les couleurs deviennent le réel. La lumière bondit de l'une à l'autre, affolée, affriolée. On la voit limiter l'espace sans limite définie.

Mais si vous me répondez... ça prend trop de place, ça accumule la poussière et ça distrait quand on regarde la télévision. Je vous suggérerais que les esprits tordus comme



les fils de mes mobiles ont besoin des courants d'air, qu'il faut faire confiance au temps, que vous avez l'âme peu métaphysique ou la sensibilité un peu barricadée. Vous me ferez penser à nos ancêtres d'avant Copernic... Et puis, que des mobiles introduisent veaux, vaches, cochons, poulets, avions et locomotives dans les courants de la méditation, ils n'en continuent pas moins d'en percevoir l'esprit.



LES BUREAUX TERNES ET SÉVÈRES:

On s'en doutait bien un peu: les bureaux et les lieux publics se transforment depuis quelques années dans le sens d'une révolution des formes et des couleurs.

La mentalité du travail évolue: à l'austérité du bureau imposant pour le client-profane succède l'atmosphère de détente, le cadre constitué de tons chauds, de formes souples et fantaisistes, de meubles sobres et racés. Dépassée, l'ère de la fausse sévérité: l'endroit de travail se veut désormais d'avant-garde, éclairé, propre et accueillant.

Une visite à l'usine Arténa à Longueuil, nous permet de scruter ce nouveau style de travail, cette allure parfois étonnante de l'homme d'affaires ou du professionnel qui se veut «dans le coup».

Arténa se spécialise dans tout ameublement qui concerne «l'homme assis», qu'il s'agisse de fauteuils, de banquettes ou de chaises destinés aux bureaux et aux endroits publics tels que salles d'attente, salles de conférence, cantines, salles d'université et de CEGEPS.

«Le siège est une véritable spécialité dans le domaine du meuble; il doit obéir à certains critères très spécifiques», affirme le vice-président d'Arténa, M. Georges Von Drejs, qui ajoute: «Les designers admettent, de façon unanime, que les deux objets

les plus difficiles à dessiner sont tout d'abord une carrosserie d'automobile, et ensuite, un siège ou un fauteuil.

Ces difficultés expliquent le recours à l'anthropométrie, technique de mesure des différentes parties du corps humain. Pour assurer un maximum de confort, explique M. Von Drejs, les fauteuils doivent comporter des critères précis d'adaptation au corps. Les études les plus complètes et les plus récentes à ce sujet indiquent que l'homme moyen européen est différent de l'homme moyen nord-américain, par exemple. «Les philosophies de l'anthropométrie, poursuit M. Von Drejs, sont elles aussi différentes: l'Allemagne est à ce point de vue beaucoup plus avancée que l'Amérique du Nord.

Un exemple qui illustre l'application de cette technique, c'est la fabrication par Arténa du fauteuil COBRA: lignes très accentuées, courbes de support des reins, appui pour la tête et le cou, appuis pour les coudes et les avant-bras. Muni de toutes ces précisions, le Cobra soutient le dos de façon à distribuer la masse nerveuse de la colonne vertébrale et

ainsi éviter la fatigue que suscite une mauvaise posture.

Les designers et chercheurs D'Arténa, pour la plupart recrutés chez Environnement 2.000, une agence de designers, d'architectes, de muralistes, etc., procèdent tout d'abord à une étude de la posture; ils déterminent ensuite la fonction du meuble: à quelles fins peut être utilisé un fauteuil de bureau, comment doit s'asseoir un malade, etc.

«Le design industriel, ce n'est pas qu'un coup de crayon», conclut M. Von Drejs.

HISTORIQUE:

Fondée en 1954, la société Arténa a connu une longue vocation scolaire jusqu'en 1966. Mais en 1967, une réorientation s'impose, occasionnée par l'état de crise de la fabrication du meuble scolaire, qui ne connaît



«L'important n'est pas de dessiner le 3000ème fauteuil mais de trouver de bonnes formes qui peuvent être durables».
Roger Taillon

UN MYTHE QUI DISPARAÎT

FRANCINE MOREAU

somme toute qu'un seul client, le gouvernement, et pour qui les possibilités d'exportation sont réduites à néant, puisque les normes de fabrication de ces meubles sont différentes dès qu'on s'aventure au-delà des limites du Québec.

En 1970, Arténa choisit de s'associer progressivement avec deux autres entreprises québécoises, Bonnex, filiale de la maison Thibault, et Opus, pour constituer Artopex.

Cette tendance vers la fusion s'inscrit dans la nécessité de faire échec à cinq monstres américains qui ont accaparé en moins de huit ans le marché canadien du meuble, grâce à leur volume de vente et à leur puissance financière.

Artopex consiste donc en une union administrative de trois entreprises complémentaires: Bonnex fabrique

des fichiers, des classeurs et des armoires de métal, tandis que Opus crée, à partir du bois, des bureaux, des tables et des crédences.

Cette fusion se poursuit par étapes: à l'heure actuelle, Artopex réunit les fonctions administratives et les données d'information, dans ses bureaux et salles de montre de la Place Bonaventure.

Aux entreprises, il ne reste plus qu'à produire!

FABRICATION:

Notre but ultime serait, si nous y parvenons, la fabrication du meuble international», déclare M. Von Drejs.

C'est qu'il distingue en effet trois catégories de meubles: celle du meuble local ou national, comme le provincial italien ou le colonial américain, celle du meuble continental, qui comporte le meuble dit «contemporain» ou encore «québécois sans style», et enfin le meuble international qui se distingue par sa très haute teneur en design et sa sobriété. Étiqueté sous le terme d'«International design», il a pour ancêtre la chaise tubulaire

dessinée en 1925 par Le Corbusier.

Mais pour l'instant, on se contente chez Arténa de plafonner l'audace à 20 pour cent de la production qui comporte aussi des fauteuils plus traditionnels: sièges de secrétaire, chaises destinées aux salles de conférence, chaises médicales qui offrent le choix entre deux postures selon les besoins.

Bien que de style traditionnel, ces diverses chaises s'inspirent de la technique dite «suspension», éliminant le plus possible les structures d'acier dans le but de faire disparaître les masses dures qui heurtent le corps, pour les remplacer par des toiles souples.

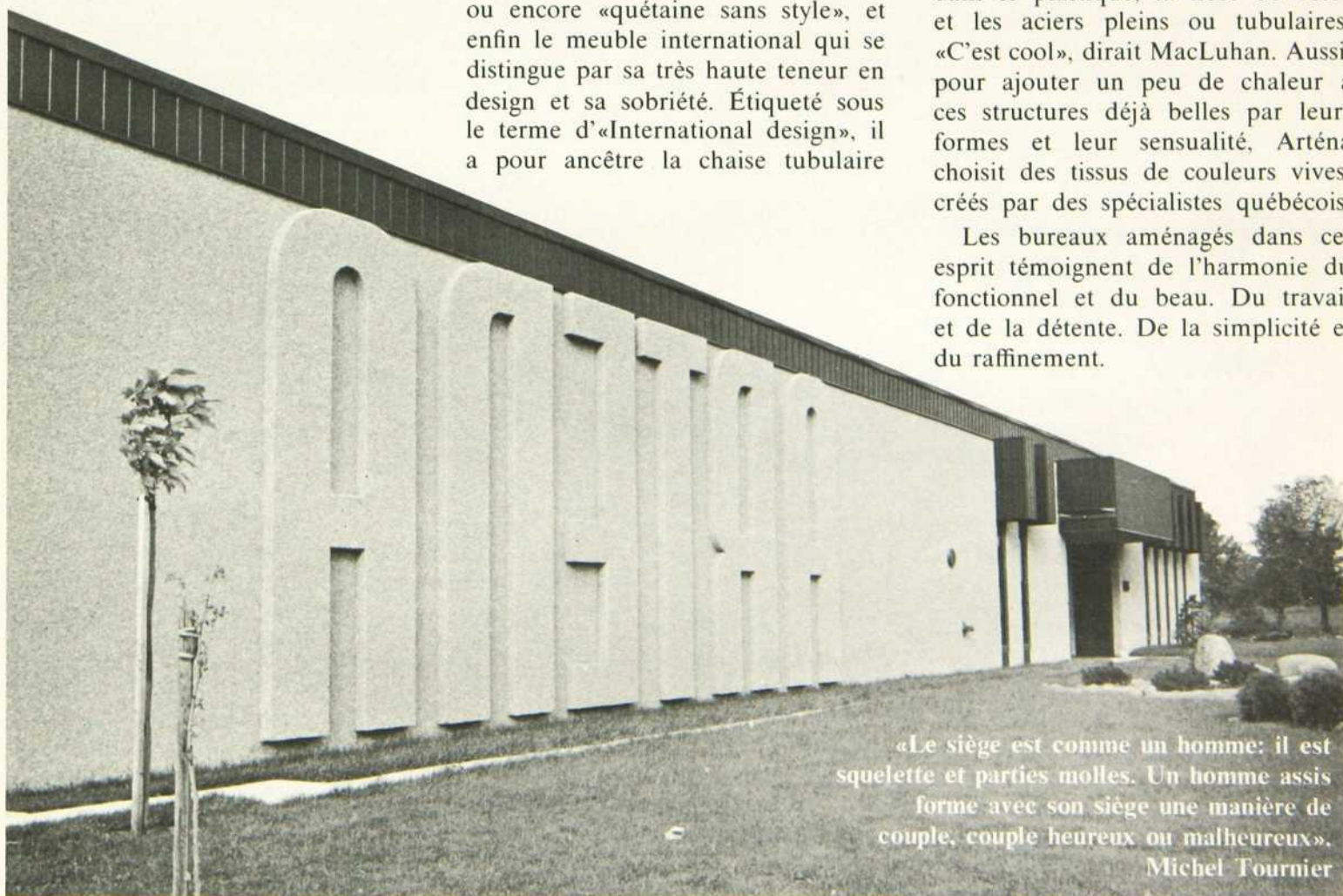
Arténa crée d'autre part de longs fauteuils de cuir, qui s'adaptent aussi bien au bureau du président qu'au salon d'une maison privée, grâce à leurs lignes simples et élégantes.

Tous ces fauteuils sont moulés dans le plastique, la fibre de verre et les aciers pleins ou tubulaires. «C'est cool», dirait MacLuhan. Aussi, pour ajouter un peu de chaleur à ces structures déjà belles par leurs formes et leur sensualité, Arténa choisit des tissus de couleurs vives, créés par des spécialistes québécois.

Les bureaux aménagés dans cet esprit témoignent de l'harmonie du fonctionnel et du beau. Du travail et de la détente. De la simplicité et du raffinement.

«Le siège est comme un homme: il est squelette et parties molles. Un homme assis forme avec son siège une manière de couple, couple heureux ou malheureux».

Michel Fournier





Fauteuils de conférence pivotants. Design: G. Vondrejs



Fauteuils basculant à haut dossier Manik II. Design: C. Claudais.



Aménagement de bureau avec des fauteuils de la série Manik. Ce fauteuil est le seul de ce type qui soit fabriqué de bois moulé apparent.

«La préoccupation principale du design fonde sa recherche esthétique sur la grande loi de la relaxation».

Herman Gleickstig

Chaises-compagnons de la série «Suspension Line», nées de l'éternel rêve du concepteur de sièges d'offrir souplesse, confort, durabilité, légèreté. Design: G. Vondrejs.

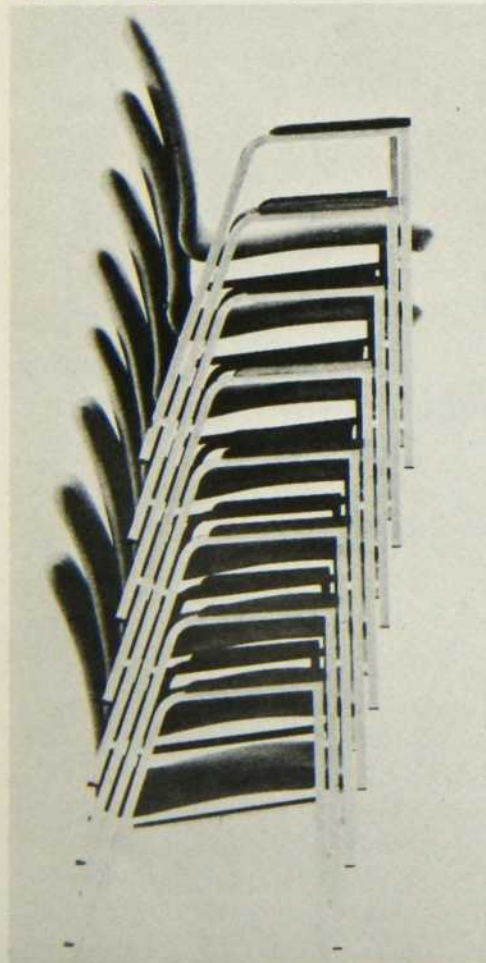


Table à café conçue pour s'harmoniser avec la série de fauteuils Manik.



Le fauteuil Cobra soutient le dos de façon à distribuer la masse nerveuse de la colonne vertébrale et ainsi éviter la fatigue.

Chaise-secrétaire avec un mécanisme de posture ajustable, faite pour être utilisée durement, longtemps et souvent.



Simple, pratique, confortable, cette chaise de la série «Suspension Line» devient un attrayant espace de travail temporaire avec son écritoire.



QUELQUES FERMES PARMIS D'AUTRES

NANOUK DAUDELIN

Piedmont: à l'avant-plan, on soupçonne la salle à manger qui ouvre sur une longue pièce aménagée en salon de lecture et qui se termine sur un coin de foyer. Tout au fond à gauche, cette pièce débouche sur la chambre à coucher des maîtres de la maison.



Une petite terrasse formée de treillis recouverts de vignes constitue un agréable coin d'ombre l'été.



Piedmont: vue extérieure de la maison centrale à laquelle on a ajouté une autre maison du même style ainsi qu'un garage et un appentis.



JEAN LESSARD

Avoir une ferme! Le rêve de plus en plus de gens. De gens de la ville évidemment. Pendant ce temps-là les gens de la campagne vendent leur terre ou démolissent leur maison pour la remplacer par une maison de ville ou encore gardent la terre mais déménagent dans la ville voisine.

Retour à la terre, à la nature. Rattachement à l'histoire. Calme. Et même travail physique, imagination, création. C'est souvent cela que l'on recherche.

Phénomène plus percevable maintenant mais qui existe depuis quelques années. Phénomène et énigme aussi. Qui sont ces gens qui partent s'installer à la campagne! Le font-ils tous pour la même raison, dans le même esprit? Quels efforts cela demande-t-il?



Petit escalier tout simple dans un décor audacieux.

De la salle de travail au second étage, on peut apercevoir le salon de lecture et le foyer. A gauche sur la photo, la chose la plus étrange de cette maison, le toit d'une petite maison bâtie à l'intérieur de la grande dans laquelle on a placé les différents services comme la cuisinière, la machine à laver, etc...



Vue du foyer depuis la chambre à coucher au rez-de-chaussée.



Un comptoir qui respecte l'âge de la maison et que rehaussent un ensemble de fontes émaillées et un évier en cuivre massif.





Sainte-Madeleine: une maison de colon, vieille de 150 ans et inhabitée depuis 27 ans. Sa rénovation devient alors une aventure de pionniers. Il faudra y mettre sûrement autant d'argent que de temps mais la récompense de l'habiter sera à la mesure de tous ces efforts.



Le défi est aussi énorme vu de l'intérieur et encore plus attirant quand l'étendue et l'espace s'accrochent ainsi à votre fenêtre.

Beaucoup de jeunes mais malgré tout des gens de tous les âges. Chacun a un peu son histoire. Différente de celle des autres mais semblable aussi: on connaît les anciens propriétaires de la ferme; on veut garder à celle-ci son air d'époque, sa simplicité, tout en y apportant le confort moderne, un sens moderne de l'esthétique. On aime parler de sa ferme. On semble devenir plus chaleureux. On change de vie.

Brossard. Une ferme louée par cinq jeunes. Une ferme à trois mansardes ou à cônes français selon celui qui vous parle. Une grande maison de briques datant de 1900 environ. Devant, un demi-cercle d'arbres plantés un jour dans l'espoir de gagner quelque médaille agricole. Derrière, le poulailler, la grange et une très longue terre encore cultivée par le fils du propriétaire. Un chien, des chats, des poules. Un petit jardin. C'est encore un début. Deux problèmes ont quand même été résolus: celui de trouver la ferme et celui de l'aménager un peu. Il faut parfois sillonner la campagne des jours et des jours pour trouver un endroit. Et une fois trouvé, il reste toujours des surprises: le toit coule ou bien trois couches de préart goudronné cachent le plancher. Il faut du temps et beaucoup de courage. Ici c'est une maison à deux étages additionnés d'une cave et d'un grenier. La cave

contient un grand bassin pour récolter l'eau de pluie venant des gouttières. Le rez-de-chaussée constitue le cœur de la maison: cuisine, salle à manger, salon, pièce à tout faire, «dépense». Celle-ci permet d'emmagasiner la nourriture en prévision des jours de tempête où l'on ne peut sortir. La cuisine a une importance capitale: on change de rythme de vie, on se met à faire des confitures, des conserves, on veille autour de la table. À l'étage du haut ce sont les chambres à coucher au nombre de trois dont une, à l'origine, était réservé au garçon de ferme et qui communique avec la cuisine par un escalier. Une immense pièce est consacrée à la salle de bain. Tout est merveilleusement éclairé: deux grandes fenêtres par pièce s'ouvrent sur la campagne. Un escalier de bois relie les deux étages et s'harmonise au décor «canadien»: meubles de bois et courtépointe. Brossard à l'avantage d'être près de Montréal: on continue d'aller travailler en ville, on s'habitue peu à peu à un nouveau genre de vie et on espère un jour vivre uniquement de la terre, s'éloigner du monde industrialisé.

Sainte-Madeleine. Une maison achetée par le propriétaire d'une petite boutique de Montréal. Maison de colon, vieille de 150 ans, inhabitée depuis 27 ans. Toute petite, elle a

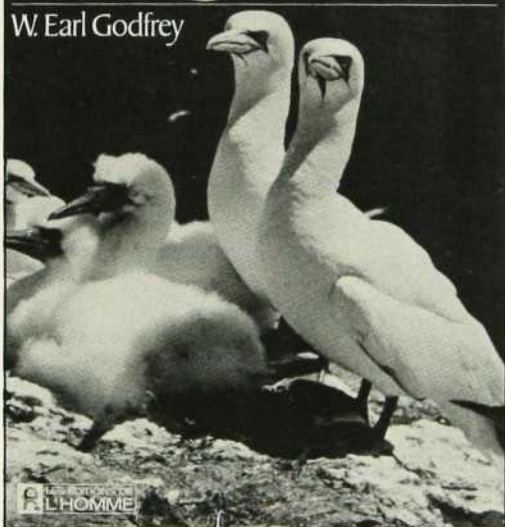
quand même abrité jusqu'à treize personnes. Découverte un peu par hasard, elle donnait l'impression, avec la grange à côté, de deux blocs sombres devant d'immenses champs encore en exploitation. D'abord louée, un soir, après une bière, deux bières, trois bières... elle fut achetée avec dix arpents autour. Le reste continue d'appartenir au cultivateur. Le voyage Sainte-Madeleine-Montréal se fait facilement maton et soir. Les enfants jouent avec ceux du cultivateur et semblent fascinés par les machines agricoles. En voyant l'aspect de la maison, qui allait d'ailleurs être détruite, on est d'abord surpris que quelqu'un ait eu l'idée de l'acheter. Mais à écouter le nouveau propriétaire on est vite rassuré. Les structures de la maison ne seront pas changées. Les murs ont déjà été replâtrés, le plancher redressé, l'électricité et le téléphone installés. Les murs extérieurs sont solides: ils ont tout simplement besoin de plusieurs couches de peinture. Ils seront blancs et le toit rouge ou, éventuellement, en bardeaux. La maison possède deux étages et un grenier. L'étage du bas, constitué d'une seule pièce, servira à la fois de cuisine et de salon alors que l'étage du haut sera divisé en deux chambres aux formes très belles, grâce à l'inclinaison des murs. Du grenier partira un couloir-glissade en plastique aboutissant à la grange qui sera transformée en salle

Encyclopédie de l'Homme

2 nouveaux titres

ENCYCLOPÉDIE DES OISEAUX DU QUÉBEC

W. Earl Godfrey



ENCYCLOPÉDIE DE LA MAISON QUÉBÉCOISE

3 SIÈCLES D'HABITATIONS

Michel Lessard
Huguette Marquis

Avec la collaboration de
Gilles Villandré, architecte, et
Pierre Pelletier, photographe.



ENCYCLOPÉDIE DES OISEAUX DU QUÉBEC

W. Earl Godfrey

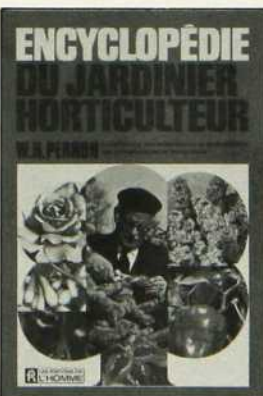
Les plus beaux spécimens d'oiseaux du Québec, des plus rares aux plus communs, dans les décors féériques de la Belle Province. Un document unique et exceptionnel que tout amateur de la nature doit posséder. 64 planches couleurs. 1000 illustrations. Plus de 700 pages. \$6.00

L'ENCYCLOPÉDIE DE LA MAISON QUÉBÉCOISE

Michel Lessard et
Huguette Marquis

Une revue de toute l'habitation québécoise depuis trois siècles. Du régime français à nos jours. De petits chefs-d'œuvre réalisés par nos artisans et nos architectes. 600 illust. Plus de 700 pages. \$6.00

Les 2 premiers
volumes:
un succès
étonnant



ENCYCLOPÉDIE DU JARDINIER HORTICULTEUR

W. H. Perron

Les semences, les fleurs annuelles et vivaces, les arbustes d'ornement, les conifères, etc. Près de 1000 illustrations. 400 pages. \$6.00

ENCYCLOPÉDIE DES ANTIQUITÉS DU QUÉBEC

Michel Lessard et
Huguette Marquis

L'ouvrage le plus complet et le plus pratique jamais publié au Québec. 450 photos et croquis. 526 pages. \$6.00

- | | | |
|--------------------------|--|--------|
| <input type="checkbox"/> | ENCYCLOPÉDIE DES OISEAUX DU QUÉBEC | \$6.00 |
| | W. Earl Godfrey | |
| <input type="checkbox"/> | ENCYCLOPÉDIE DE LA MAISON QUÉBÉCOISE | \$6.00 |
| | Michel Lessard et Huguette Marquis | |
| <input type="checkbox"/> | ENCYCLOPÉDIE DU JARDINIER HORTICULTEUR | \$6.00 |
| | W. H. Perron | |
| <input type="checkbox"/> | ENCYCLOPÉDIE DES ANTIQUITÉS DU QUÉBEC | \$6.00 |
| | Michel Lessard et Huguette Marquis | |



LES ÉDITIONS DE L'HOMME

DÉCORMAG

181, RUE ST-PAUL EST, MONTRÉAL 127

NOM

ADRESSE

VILLE

Chèque Mandat-poste. Ci-joint la somme de \$.....

Egalement en vente chez votre fournisseur préféré

D-7.72

Brossard: une maison que la lumière envahit de tous les côtés à la fois. Ci-dessous une fenêtre de la salle à manger mise en valeur par un antique pot de toilette que l'on a rempli de fleurs.



Un coin de la salle de toilette au second étage. Une chaise de rotin et une poupée habite avec fantaisie cette pièce de la maison qu'on laisse souvent dénudée et austère.



ALAIN GIGUÈRE

L'ancienne chambre du garçon de ferme qui communique directement par un escalier à la cuisine. Un simple rideau permet à toute la lumière d'entrer et de se répandre avec éclat sur cette table toute simple.

La table de cuisine redevient de nouveau comme au temps de nos ancêtres non seulement un endroit pour manger mais aussi pour veiller, pour vivre.

de jeu pour les jours de pluie. A l'extérieur la grange sera recouverte d'un graphique coloré. Quant aux meubles, ils seront plutôt modernes à quelques exceptions près entre autres un bain en zinc avec un rebord de bois d'un modèle très ancien. On sent vivre une certaine harmonie entre l'homme et sa maison.

Piedmont. Maison de crépi, ancienne maison de ferme qui se retrouve maintenant sur un terrain relativement petit et entourée d'autres maisons. Achetée il y a dix ans, elle a subi nombre de rénovations. La charpente a dû être remontée ainsi que le terrain pour éviter les inondations. A la partie centrale ont été ajoutés une autre maison du même style et provenant de la même région ainsi qu'un garage et un appentis. A l'intérieur, on se retrouve dans un très long salon qui devient à l'autre extrémité une salle à manger. En arrière plan on aperçoit la cuisine donnant accès à la cave transformée en cave à vin. A côté de la cuisine et c'est là le plus étrange de cette maison, le propriétaire actuel a bâti une deuxième petite maison à l'intérieur de la grande et ceci dans le but de dissimuler la machine à laver le linge et la machine à laver la vaisselle se disant que dans le temps de la construction de la maison il n'y avait sûrement pas de ce genre de machines. Au deuxième étage, par des fenêtres, d'un côté on revoit le rez-de-chaussée et de l'autre on arrive à un balcon constituant une sortie de secours facile d'accès. Partout on remarque de vieilles poutres apparentes alors que ce qu'on a dû ajouter pour les renforcer reste invisible. Le propriétaire est d'origine italienne et ceci transparait à travers toute la maison. A maints endroits le plancher est recouvert de carreaux colorés ou d'ardoise ce qui est très rare au Québec. Une petite terrasse formée de treillis recouverts de vignes constitue un agréable coin d'ombre l'été. L'ensemble de la maison ne peut que nous émerveiller.

Habiter une ferme c'est un peu ça. Et beaucoup d'autres choses. Il faut être un peu fou mais c'est une belle folie semblable à celle de tomber amoureux. Ça rend des rêves réalisables.



Brossard: Une maison à trois mansardes ou à cônes français. Un immense terrain, des arbres: tout ça à quelques minutes de Montréal. Il y a de quoi rêver!

Détail de l'escalier que l'on a repeint aux couleurs du plancher.



La rampe, à l'étage supérieur, a su garder malgré les années sa beauté de toujours.



Une reproduction de Modigliani, un poster, des fleurs, une baignoire et un évier recouverts de motifs floraux: une foule de petits détails qui nous laisse croire que cette maison est présente dans la vie des gens qui l'habitent.



ALAIN GIGUÈRE

1891

DEPUIS 1891, des procédés exclusifs, une matière première d'excellente qualité et une main-d'oeuvre expérimentée ont fait des pianos Lesage des instruments de marque.

Lesage vous offre un grand choix de modèles et de teintes, une gamme remarquable de styles allant de l'élégance du baroque au simple charme du contemporain, tous dignes de l'amateur de musique le plus avisé.



LESAGE

STE-THERÈSE QUÉBEC

Madame
L. de Bellefeuille
INC.
PLACE BONAVENTURE, MONTRÉAL 114,
QUÉBEC, TEL: 878-4567

ART ESQUIMAU
PIÈCES EXCLUSIVES
ARTISANAT CANADIEN

histart-six

le département d'aménagement intérieur
de Histart inc.

vous propose
DÈS MAINTENANT LES
SERVICES DE SON ÉQUIPE.

ÉBÉNISTES, DÉCORATEURS,
DESIGNERS SONT À VOTRE
DISPOSITION POUR RÉSOUDRE
TOUS VOS PROBLÈMES DE
DESIGN ET DE DÉCORATION.

163 est, rue Saint-Paul
Vieux-Montréal
866-3374



*Avez-vous besoin
de draperies
faites sur mesures?
Appelez notre
service d'achats
à domicile -*

389-8071

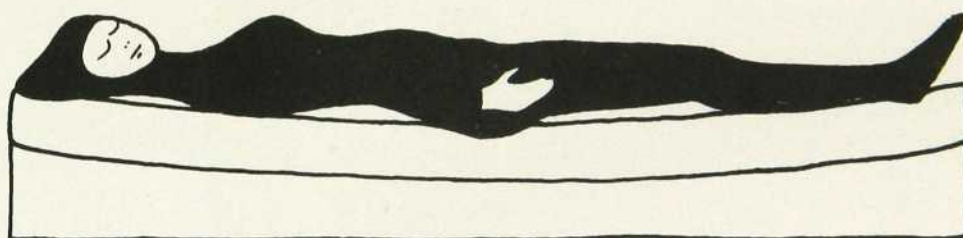
*Grand choix
de Tissus -
Confection
sans frais.*

Harrison
TISSUS ET DRAPERIES

PUBLIC INFORMÉ PUBLIC AVISÉ PUBLIC INFORMÉ PUBLIC AVISÉ PUBLIC AVISÉ PUBLIC INFORMÉ PUBLIC AVISÉ PUBLIC INFORMÉ PUBLIC INFORMÉ PUBLIC AVISÉ PUBLIC INFORMÉ PUBLIC AVISÉ

CARLOS TALAVERA

J'AIMERAIS BIEN DORMIR...



Pour être valable, le sommeil doit apporter une détente à la fois nerveuse et musculaire et il a besoin d'un auxiliaire précieux: un bon lit. Le choix du sommier et du matelas doit donc répondre à de nombreuses exigences.

Conscients précisément de la nécessité d'un sommeil de qualité pour la santé, des techniciens suisses conseillés par des médecins ont mis au point un sommier qui révolutionne l'art de bien dormir: le Lattoflex (Brevet suisse).

L'avantage principal du système Lattoflex est d'avoir une base constituée de lattes de bois plastifiées, d'une souplesse et d'une élasticité extraordinaires et montées sur des rotules pivotantes en caoutchouc. Ainsi, le corps est-il soutenu en tous points et parfaitement maintenu en position horizontale. De plus, les extrémités du sommier sont mobiles et peuvent se relever, assurant ainsi d'une part le rôle du traversin et, d'autre part, par l'élévation des jambes, facilitant

la circulation du sang et de là le travail du cœur. Tous les éléments du système Lattoflex sont insonores, légers et anti-poussière. Conçu comme un tout (sommier et matelas), le Lattoflex peut être installé dans tous les lits existants et cela au même prix qu'un ensemble traditionnel! De plus ce système est approuvé par l'Office International de Contrôle des Médicaments à Berne.

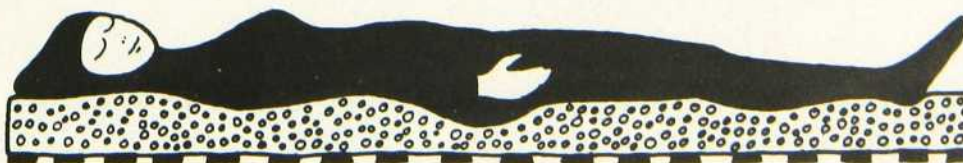
On peut se procurer le système Lattoflex dans la plupart des pays d'Europe mais il n'est pas encore importé au Québec; par contre, nous connaissons un moyen facile et peu coûteux de nous doter d'un sommeil d'égale qualité!

En effet, on n'a qu'à se munir d'un sommier de lattes de bois sur lequel on installera un matelas en mousse de latex de 6" d'épaisseur. Ce matériau a l'avantage d'être très aéré et de ne renfermer aucune matière absorbante

comme c'est le cas dans la plupart des matelas à ressorts où l'on trouve du coton ou de la laine, matière susceptibles de dégager de la poussière et de retenir la transpiration. De plus, le matelas de mousse de latex, grâce à sa flexibilité n'a pas besoin d'être retourné et il ne subit aucune déformation même après plusieurs années d'usage.

Placé sur un sommier en lattes de bois, le matelas en latex est maintenu parfaitement à l'horizontale et grâce à la densité et à la souplesse de ce matériau, le corps est soutenu en tous points évitant ainsi une position courbe, très souvent facteur d'un mauvais sommeil. Vous souvenez-vous de ces maux de dos et de ces courbatures?

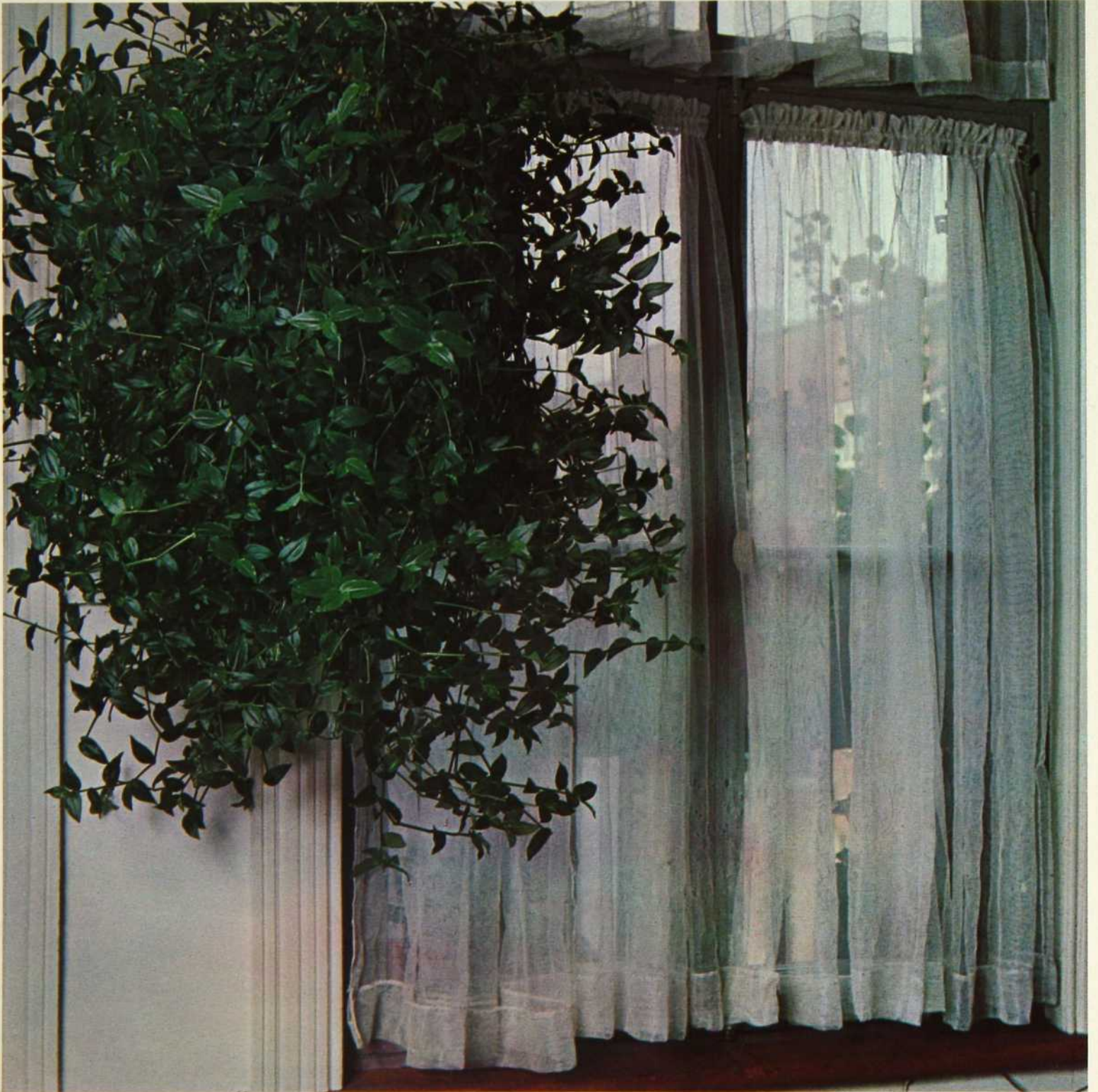
Vous savez combien il est nécessaire après une dure journée de trouver chez soi un BON LIT. En voici un. BONNE NUIT!





un intérieur de vert

CHRISTIANE DUCHESNE



ERIC DAUDELIN



Des plantes en quantité, des murs où grimpe une verdure touffue, une mousse sur un coin de table, un lierre dans la salle de bain, des cactus, des dizaines de cactus dans la bibliothèque, des bégonias aux fenêtres, un laurier-rose dans la cuisine, des plantes «tombantes» dans la salle à manger, partout, partout... et pourquoi pas?

On se dit incapable de faire pousser quoi que ce soit, comme si la vie tenait du miracle... Le vrai problème, c'est de ne pas savoir comment faire pousser, de ne pas savoir comment entretenir la verdure.

Premièrement, il faut savoir que le Jardin Botanique de Montréal peut vous aider à résoudre bien des problèmes; il faut savoir aussi qu'il existe une foule de livres très peu dispendieux, remplis de suggestions de toutes sortes sur les soins à donner aux plantes. Voici d'abord une liste des plantes les plus faciles à garder en appartement, et quelques conseils qui aideront peut-être à résoudre certains problèmes.

ASPARAGUS SPRINGERI: au feuillage très fin et très décoratif.

BEGONIA: à feuillage décoratif dans les tons de rouge.

PHILODENDRON: grimpante à feuillage très décoratif.

ASPIDISTRA: très résistante aux atmosphères enfumées, à l'ombre et à l'air sec.

CHAMAEDOREA ELEGANS: un des plus petits palmiers d'appartement, très facile à garder.

CHLOROPHYTUM COMMOSUM: de culture facile, idéale pour être suspendue.

CYPERUS ALTERNIFOLIUS: semi-aquatique, mieux connue sous le nom de papyrus, résiste au froid et à la surabondance d'eau.

HEDERA HELIX: ou lierre d'appartement, au feuillage très décoratif, à suspendre ou à faire grimper.

NERIUM OLEANDER: ou laurier-rose, à floraison très odorante.

SAXIFRAGA SARMENTOSA: très facile à faire pousser, naine à feuillage marbré de vert, de blanc et de rouge.

TRADESCANTIA: tombante à feuil-

lage décoratif vert strié de blanc.

LE CHOIX DES PLANTES

Avant de décider d'acheter telle ou telle plante, il est bon de prévoir dans quelles conditions elle sera placée; il est peut-être bon aussi de savoir que les plantes qui vivent à l'intérieur, même en plein soleil, sont dans les mêmes conditions que si elles étaient à l'ombre à l'extérieur. Il faut bien se dire aussi que les plantes, comme tout ce qui vit, n'ont pas toutes la même résistance aux variations de température et d'humidité, qu'il existe des plantes très fragiles et d'autres qui résistent à tout. Celles que l'on peut faire pousser le plus facilement sont celles que l'on qualifie de «plantes à feuillage décoratif» et les plantes grasses, les cactées.

L'ENTRETIEN

Lors de l'achat, la plante sera sans doute bien empotée et il ne sera pas nécessaire de la remettre en pot avant trois ou quatre ans. Toutefois, il est possible d'avoir à empoter de nouveau une plante, dans le cas où il y aurait des parasites, ou dans le cas d'une mauvaise mise en pot.

L'ENGRAIS

Les plantes en pot ont besoin de fertilisants (chimiques et organiques) car elles ne peuvent trouver suffisamment de ressources nutritives dans leur espace restreint. C'est pourquoi il est nécessaire de nourrir chimiquement les plantes: une dose d'engrais tous les quinze jours à peu près. Il est très important de ne donner l'engrais qu'après avoir généreusement arrosé la plante; sinon, l'engrais risque de brûler les racines de surface et de faire mourir la plante. Il est également nocif de donner de l'engrais à des plantes trop jeunes, pas encore parvenues à maturité. Elles ne peuvent supporter les fertilisants et se dessèchent très rapidement.

LE NETTOYAGE DES FEUILLES

La poussière, grande ennemie des plantes, se ramasse sur les feuilles et empêche la plante de respirer, d'absorber la lumière. Une plante poussiéreuse n'est jamais très belle: elle manque de «brillant». On procède

alors au nettoyage des feuilles à l'aide d'une éponge trempée dans une solution d'eau et de savon blanc (savon de Marseille), on essuie chaque feuille, l'une après l'autre, sans trop frotter. On peut aussi, pour les feuillages velus comme celui de la violette africaine et du gloxinia, s'en tenir à un nettoyage à sec, en époussettant les feuilles avec une brosse douce.

LA TAILLE DES RAMEAUX

Certaines plantes, comme les tradescantia, ont souvent besoin d'une taille sévère, pour stimuler la pousse: on coupe généreusement les rameaux les plus longs. On peut les faire reprendre racine dans l'eau et, lorsque les racines sont assez longues, on remet les rameaux en terre, pour «faire» une nouvelle plante. D'autres n'ont besoin que d'une taille occasionnelle, des rameaux faibles, des feuilles jaunies ou des tiges séchées.

L'HUMIDITÉ

L'air sec est un des pires ennemis des plantes d'appartement, tout comme le chauffage au gaz, qui empoisonne littéralement les plantes. L'air sec contribue à faire mourir la plupart des plantes et il faut tenter de toutes les façons possibles de maintenir autour de la plante un micro-climat d'humidité qui lui permette de vivre. Entre le pot et le cache-pot, on ménage un espace assez large pour recevoir de la tourbe ou de la vermiculite que l'on humidifie régulièrement. Ainsi, la plante pousse en milieu humide. On peut aussi déposer la plante sur un lit de cailloux constamment immergés. Et enfin, pour préserver un feuillage très exposé à la sécheresse, on vaporise de l'eau sur les feuilles à l'aide d'un petit pulvérisateur, une fois par semaine.

Tout se résume à une question de soins: il ne faut pas s'attendre à ce que les plantes poussent si on les laisse vivre toutes seules dans un appartement. Il faut voir à ce qu'elles bénéficient d'une source de lumière adéquate, qu'elles ne souffrent pas de la soif, qu'elles ne manquent pas de ressources nutritives et qu'elles se développent à un rythme naturel. Les plantes prennent des habitudes: il faut les respecter.

MOTIFS ANCIENS DU QUÉBEC

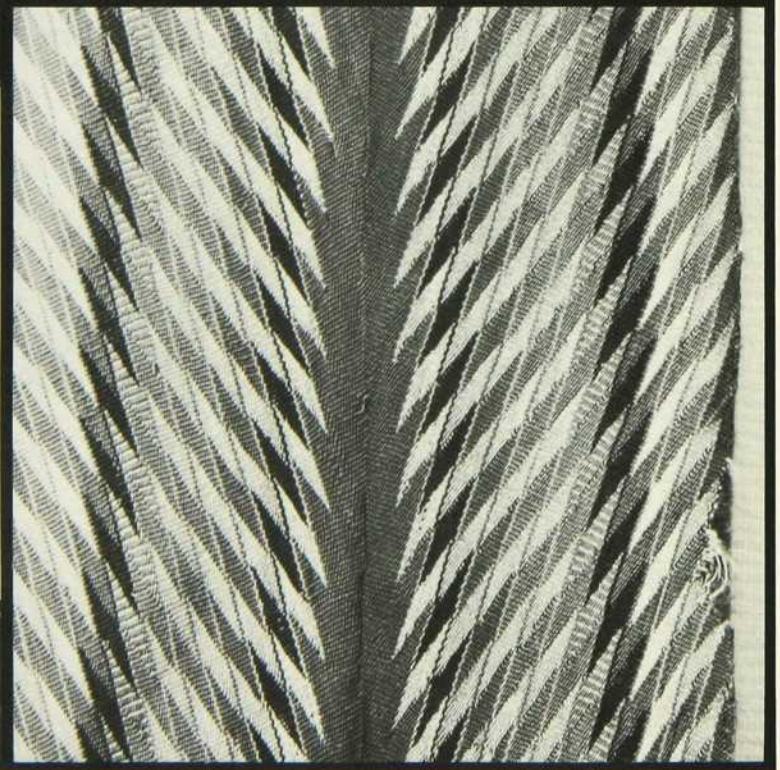
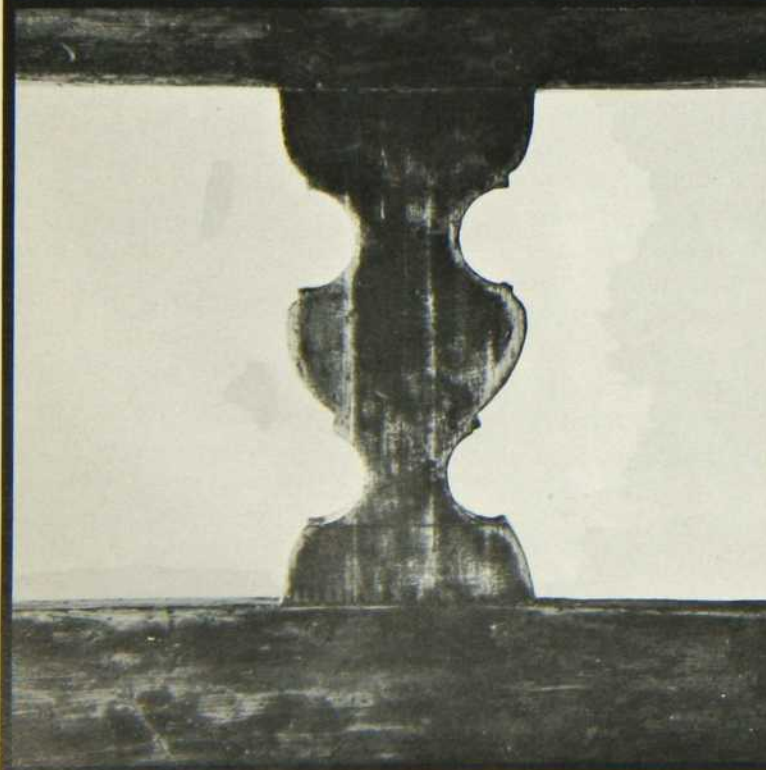


YVES LAFRAMBOISE



• Motif de cartouche dans lequel figure le titre d'une carte ancienne.

• Motif de fleurs, sculpté dans une armoire de sacristie.



• Motif en forme de balustre; il fait partie du dossier d'un banc-lit.

• Motif strié de la ceinture fléchée.

Ils sont à la fois simples et gracieux. Au premier coup d'œil, ils peuvent passer inaperçus; pour être remarqués, il leur faut parfois l'œil d'un admirateur...

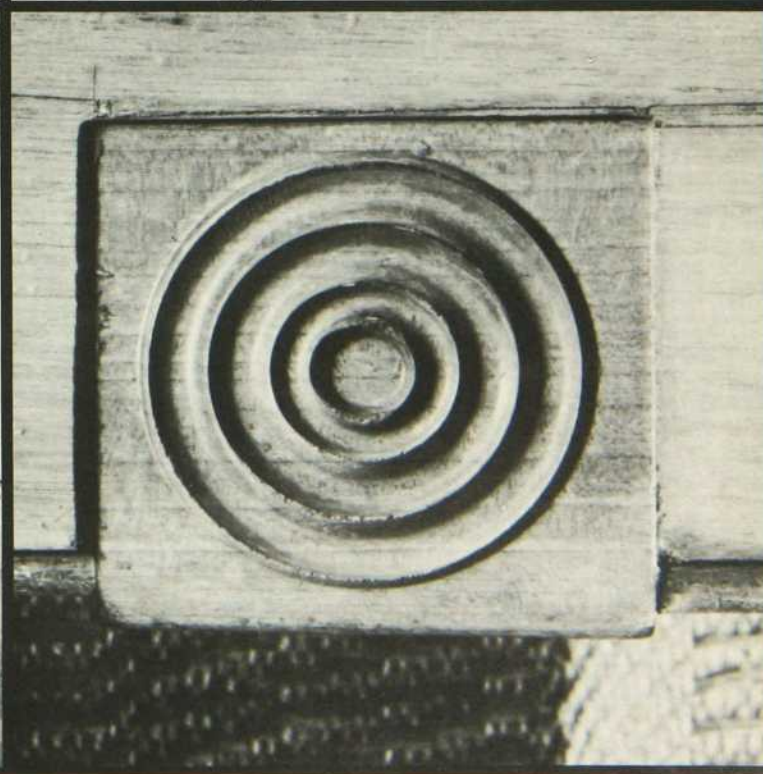
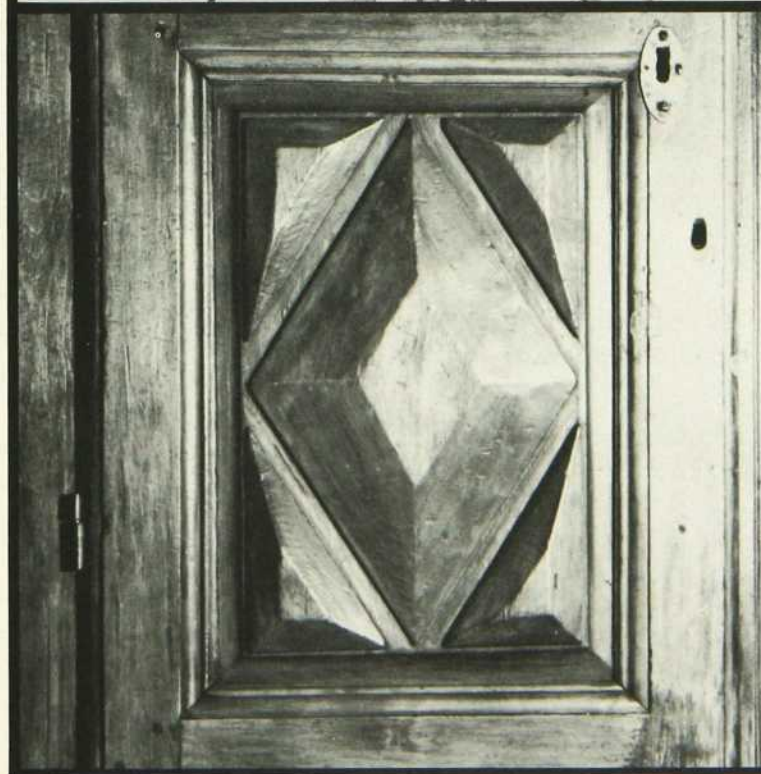
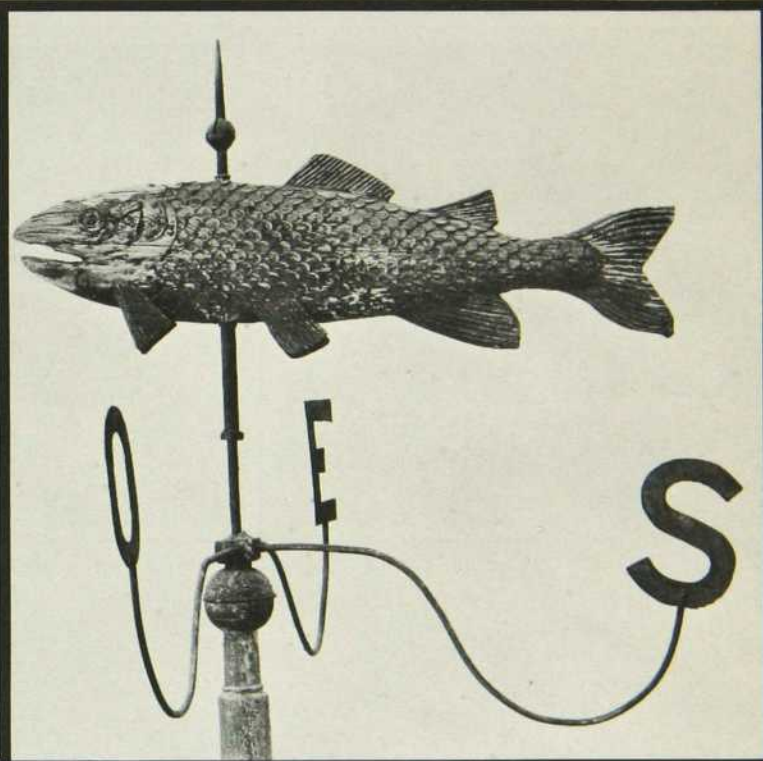
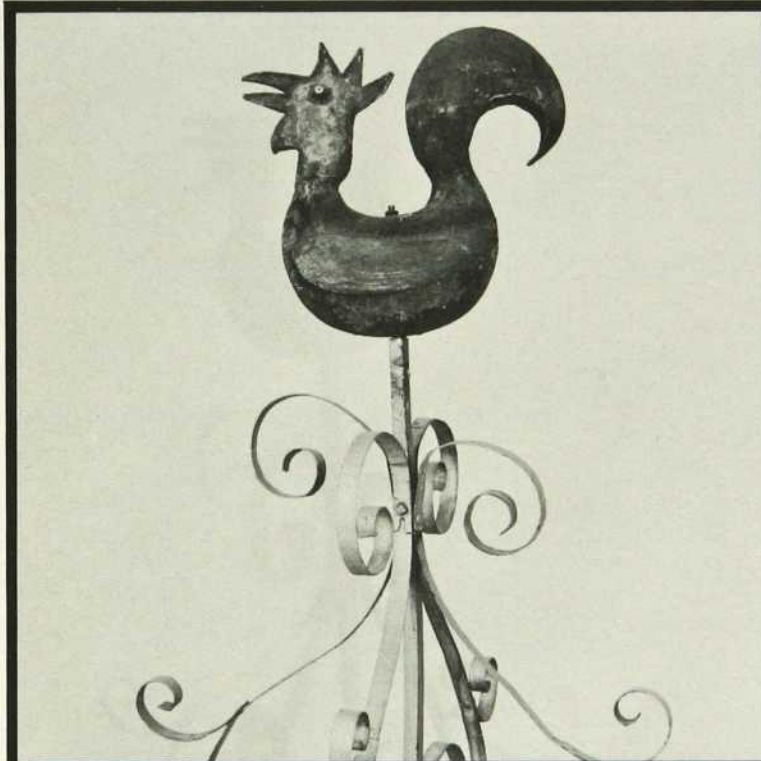
Les motifs décoratifs que l'on rencontre dans la production artistique, populaire ou savante du Québec témoignent tous du bon goût et de la simplicité qui caractérisent notre

tradition. Qu'ils soient sur bois, sur métal, sur tissu ou tout simplement dessinés, ils font partie de la vie de tous les jours et se retrouvent sur les objets familiers, des portes d'armoire, des petits bancs, des ustensiles de cuisine. Même les documents d'époque, comme les cartes géographiques illustrent magnifiquement ce souci d'ornementation. Nos ancêtres prenaient le temps de vivre...

Les objets photographiés ici, exception faite du cartouche, font partie de la collection de la galerie d'art «Nova et Vetera» du Collège Saint-Laurent, à Ville Saint-Laurent. Cette collection renferme des objets d'art profanes et religieux de grande valeur. La galerie est ouverte au public.

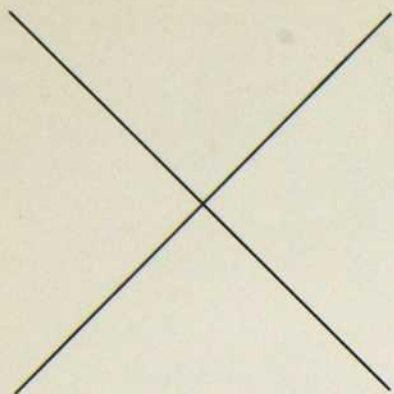
• Girouette en bois et en métal. Le nord est indiqué par un poisson en bois.

• Girouette en métal avec enroulements, terminée par un coq.

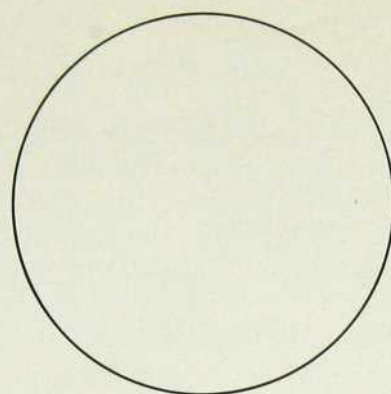


• Motif en forme de losange inscrit sur le panneau d'une porte d'armoire. Le panneau est à pli de serviette.

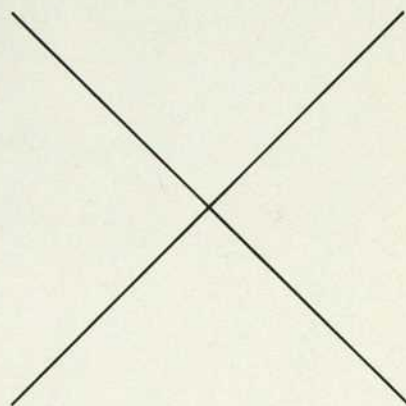
• Motif en forme de cercles concentriques, sculpté dans un meuble.



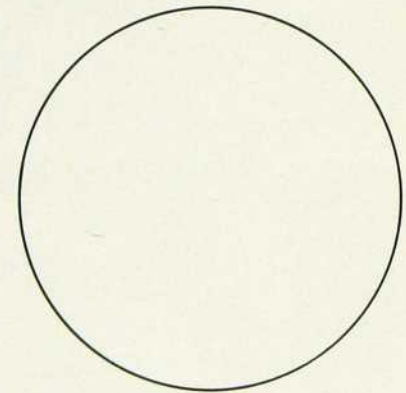
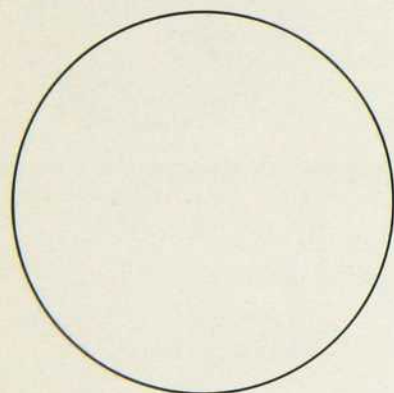
boutic-tac chez goyette duplessis



NICOLE BENOIT



*Richard Goyette et Marc Duplessis:
combiner l'apparence européenne
à la manufacture américaine.*



Une boutique c'est presque un bain total. La boutique nous frappe, nous attire, nous charme, nous envoûte jusqu'à ce que l'on crache notre argent et ne ressorte de cet enchantement trois coins de rue plus loin, un gros paquet sous les bras. La boutique éclôt partout, dans les villes, dans les grands magasins, dans des petits villages, elle supprime les magasins à rayons, les magasins à étages. La boutique c'est un nom aimé, un peu vieillot, pas trop compliqué; c'est un petit endroit chaud où l'on désire être reconnu et où l'on attend un sourire. Mais où donc se cache l'âme de ces petites inventions magiques, où se

cache l'idée et la conception, le génie de ces réussites totales qui envoûtent.

Les boutiques sont une réussite froide et calculée sous des apparences de frivolité et d'exubérance. Elles sont le résultat de longs calculs de marketing, de psychologie de la vente et du client, de design, de merchandising. Rien n'est laissé de côté tout est pensé, puis calculé, puis exécuté.

Richard Goyette du bureau de design «goyette duplessis» m'a initiée aux secrets des dieux, au monde de «l'arrière-boutique». Depuis cinq ans, il («goyette duplessis») voltige de boutique en boutique tout autour de la

ville et bien au-delà. Équipe heureuse, née de l'union d'un administrateur: Marc Duplessis et d'un designer: Richard Goyette, qui réussit à combiner l'apparence européenne à la manufacture américaine. Il s'attaque souvent à des centres commerciaux entiers, en collaboration avec d'autres spécialistes et consultants tels que architectes et ingénieurs..., étudiant les voies d'accès, le stationnement, l'implantation sur le terrain, la devanture, la réglementation des matériaux. Lorsqu'un bureau fait de la décoration comme le fait «goyette duplessis» cela devient un ingénieux problème de design, considéré sous tout

ses aspects. Dans le cas d'un centre commercial où il s'agit d'une réunion de boutiques, il considère sérieusement le jeu des devantures afin de rompre la monotonie. Il essaie de faire ressortir l'identité de chacune d'elles tout en respectant l'unité des formes. En fait lorsque l'on pense centre commercial, l'on pense propriétaire-locataire, car ils seront tous deux clients de «goyette duplessis».

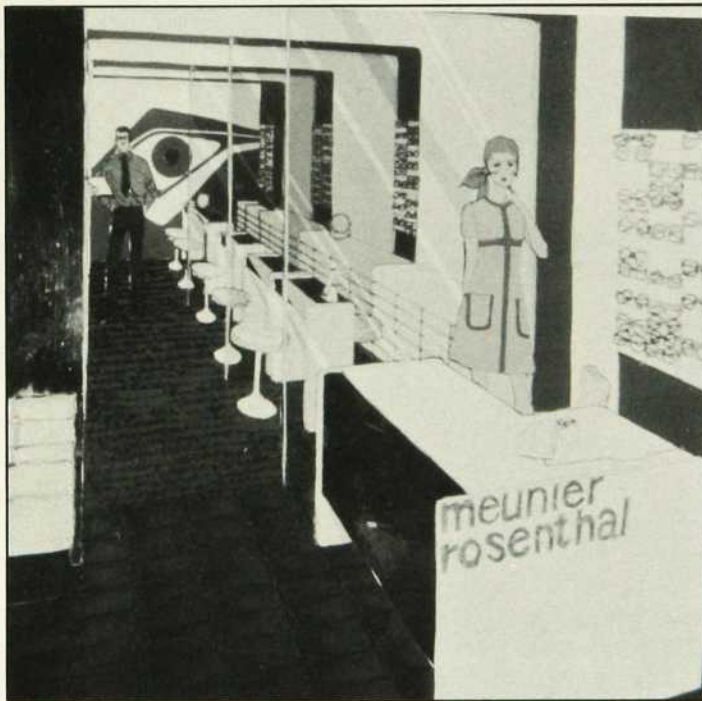
Quand les gros problèmes de construction sont résolus, le bureau

s'attaque à ce que Richard Goyette appelle le pain quotidien du designer, la boutique elle-même. Alors, on rencontre le client et ses exigences: ce qu'il veut vendre, comment il le vend, à qui, quand et à quel prix. C'est ici que le designer entre au plus profond du secret des êtres: l'homme n'aime pas qu'on le voit essayer des vêtements, il faut aménager un étalage qui le dissimule pour qu'il se sente à l'aise. La femme recherche l'exclusivité, la petite robe de rien

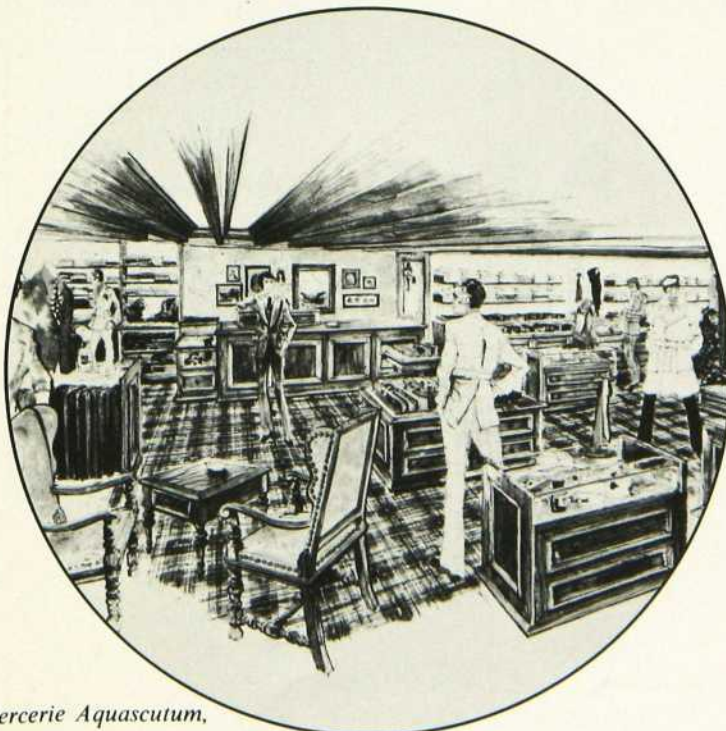
du tout, créée pour elle seule, à un prix exorbitant. Le propriétaire ne veut pas de miroirs dans la cabine d'essayage, il veut attirer la cliente hors de cette alcôve pour boucler sa vente.

Fort de tous ces détails «goyette duplessis» met en marche son atelier; ils sont douze, à temps plein, à penser, à imaginer, à dessiner. Chaque boutique appelle un design spécial et nouveau, chacun veut son petit détail

Meunier et Rosenthal, optométristes, Place Ville-Marie.



*Magasin de disques
Alex Sherman,
rue Sparks,
Ottawa.*



*Mercerie Aquascutum,
Place Ville-Marie, Montréal.*



*Boutique «Jouets pour Rive Gauche», édifice Rive-Gauche, angle
Sainte-Catherine et de la Montagne, Montréal.*

original. Les étagères doivent être légers, solides, facilement démontables, agréables et nouveaux. «goyette duplessis» invente des «gadgets» pour relier les différentes parties d'un étalage. Ces inventions sont fabriquées en usine au Québec, elles sont expérimentées et toujours améliorées.

Ouvrons une parenthèse: ce bureau de design met en évidence la différence entre décorateur et designer.

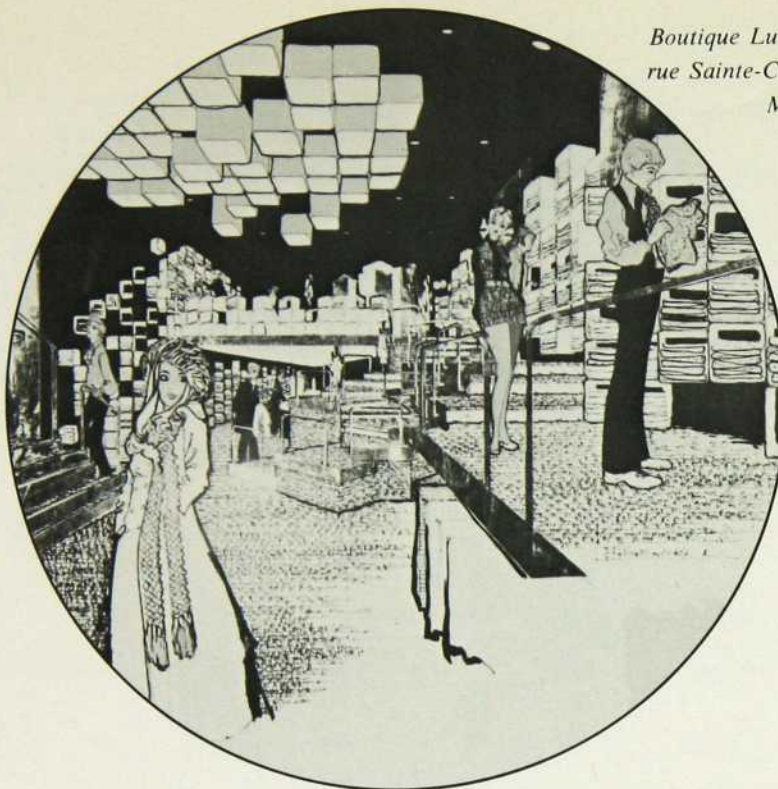
Le décorateur part à la recherche de produits finis, existant déjà sur le marché; il les choisit avec goût et art, il les agence pour créer un environnement. Le designer étudie toutes les contraintes à l'intérieur desquelles il doit travailler; il invente souvent, à partir de matériaux nouveaux ou connus, un produit parfaitement adapté à nos exigences et qui peut être fabriqué ici, dans des usines québécoises.

Tous les calculs de base étant terminés, les accessoires naissent spontanément dans la tête du décorateur. Décorer un intérieur que l'on a adapté aux besoins exacts de son propriétaire devient un jeu fascinant. «goyette duplessis» prône le plastique, la fibre de verre, le chrome, le bronze, l'acier inoxydable, et les couleurs vives, excitantes, les orangés, les jaunes, les blancs. Il joue beaucoup avec le blanc et le noir: la boutique Lui et Elle devenue Dobridge (rue Sainte-Catherine à Montréal). Il s'amuse à résoudre des problèmes complexes: un long corridor prend des allures de Boeing 747 et les ventes de disques grimpent chez Alex Sherman (Sparks street à Ottawa), à aérer visuellement une petite boutique qui semblait perdue aux yeux des promeneurs: Meunier Rosenthal (Place Ville-Marie, Montréal) devient transparent grâce à des panneaux de plexiglas et retrouve son allure clinique et sobre tout en ayant les attraits nécessaires à la vente.

«goyette duplessis» a aussi travaillé au nouveau projet: l'édifice Rive-Gauche à Montréal. Il a exécuté un grand nombre de boutiques à l'intérieur de ce projet, dont une, réservée aux jouets d'enfants, chef-d'œuvre de design pour le rangement, complètement dissimulé sous les étagères, pour l'éclairage et l'accès à la marchandise.

Richard Goyette se dit un homme

Boutique Lui et Elle,
rue Sainte-Catherine,
Montréal.



de velours, il aime sa douceur et sa texture. Il l'a prouvé chez Aquascutum (Place Ville-Marie à Montréal) relevant ce défi de composer un environnement très «british et clubby», tout d'acajou, de cuir, de laine. Un environnement très différent du déjà-vu chez «goyette duplessis», répondant aux besoins de la boutique et des clients qui désirent se sentir

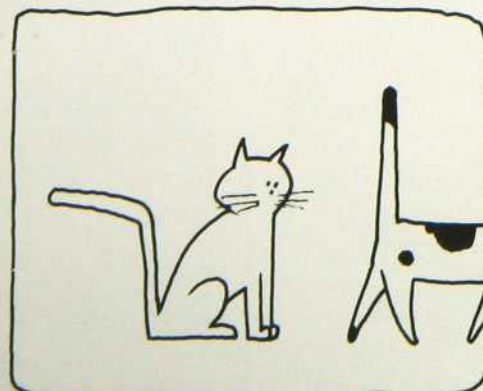
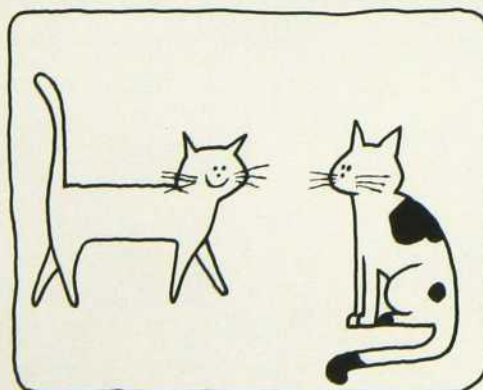
entourés, enveloppés par un décor.

Chez «goyette duplessis» on recherche la perfection et c'est un bon pas vers la réussite. Prendre les problèmes les uns après les autres et les acheminer vers un but précis: l'unité-boutique.

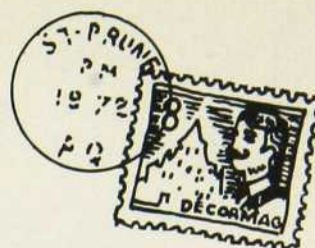


monminou

MICHEL GAGNON



Courrier



Impressions, conseils, suggestions. Grâce à vous le courrier est devenu une source inépuisable de renseignements.

«Bravo! Bravo! Bravo! enfin une revue *québécoise* de décoration et d'ameublement de tous les styles et surtout contemporain avec les mille-et-un trucs qui ajoutent la note de chaleur, et chose très importante, à prix modique.

Je tiens à souligner en plus de l'excellence de cette revue, toute la dextérité et l'art d'expression que vous avez su apporter à vos articles. Le tout est écrit dans un français aussi impeccable que facile à comprendre.

De plus, DÉCORMAG attire l'attention par sa présentation. DÉCORMAG est agréable à parcourir avec sa couverture rigide, ses pages glacées et ses images attrayantes pour l'œil.

Franchement, tout ce que j'ai à dire de DÉCORMAG, ce n'est que des félicitations à tous ceux qui participent à la rédaction de ce merveilleux magazine québécois.

Entre parenthèses, j'aurais une suggestion à vous faire. J'aimerais bien un jour retrouver dans les pages de DÉCORMAG un article sur des meubles contemporains faits au Québec, plus spécialement à Saint-Romuald par Treco. Ce sont des meubles très bien faits et il serait intéressant d'en connaître l'historique, tout comme vous avez fait pour Rougier.

Je vous remercie de votre attention et n'oublierai pas de vanter DÉCORMAG à tous mes amis.»

Josée Julien
1319 Chemin Chambly
Longueuil, Québec

Toute l'équipe de Décormag vous remercie de l'encouragement que

vous lui prodiguez. Quant à la visite industrielle (Rougier en août, Sainte-Marie et Laurent en septembre et maintenant Artna) vos désirs seront très bientôt exaucés. En effet, Décormag visitera les ateliers de Treco dès le mois de décembre.

Une lectrice de Hull nous fait part de ses trouvailles.

«Voici un petit truc pour une salle de séjour.

Nous avons abaissé une vieille table de salle à manger, veuve de ses chaises, à 18 pouces du sol.

Quand je fais une réception, j'ajoute les deux panneaux du centre pour la rallonger, et je peux y déposer tout le goûter. Quel effet! c'est très joli!»

Madame Huguette Parent
89 rue Prud'homme
Hull, Québec.

Au nom de nos lecteurs, nous remercions madame Parent pour ses judicieux conseils, et nous vous invitons tous à l'imiter en nous communiquant vos petits trucs-maison, vos trouvailles en tout ce qui a trait à l'amélioration d'un intérieur, à l'aménagement fonctionnel du milieu de vie d'une famille, d'un couple, d'un étudiant... Il nous sera très agréable d'en faire profiter tous nos lecteurs.

Une lectrice de Montréal nous fait quelques suggestions.

«... Pourquoi ne pas créer une formule 'd'abonnement-cadeau' pour Noël? J'aimerais en effet offrir à deux ou trois amis et parents un abonnement

d'un an comme cadeau...

...Serait-il possible, à un moment donné, d'avoir un article sur le choix du papier-tenture, soit pour les murs, soit pour les armoires de cuisine? Le papier est de plus en plus à la mode... mais «dieux» que c'est difficile devant les multiples rouleaux de faire son choix...

Pourriez-vous également dans la même veine présenter quelque chose sur l'éclairage... Où et quoi doit-on éclairer?...

Serait-il possible d'obtenir plus de vues d'ensemble des coins de pièces aménagés que l'on voit dans votre revue?...

Il serait intéressant d'étoffer le coin de bricolage...

Une étude de couleurs serait également la bienvenue...

...Pourquoi ne pas monter sur diapositives les meilleures idées d'aménagement et de couleurs? Vous pourriez les vendre par séries...»

Lucie Boisclair
Montréal.

Dès maintenant et dans les prochains numéros, madame Boisclair verra la plupart de ses souhaits réalisés.

Déjà dans le présent numéro, paraît le coupon d'abonnement-cadeau pour Noël. Il vous suffit de le remplir et vos parents ou amis recevront dès janvier la revue. Quant aux papiers peints, on en a parlé dans le numéro d'octobre lors de notre rencontre avec François Décarie, et un autre article leur est consacré ce mois-ci. En ce qui concerne le problème de l'éclairage, il sera abordé au mois de décembre.

Les autres suggestions de madame Boisclair ont été remises à l'équipe de la rédaction qui verra à les mettre à profit.



cuisine riz

CHRISTIANE DUCHESNE

Tout comme le blé, le riz est une des grandes céréales nourricière. Mise à part la consommation alimentaire qu'on en fait partout à travers le monde, le riz chinois, l'eau-de-vie de riz que l'on nomme «saké» au Japon, le risotto en Italie, la paella en Espagne, le riz à l'indienne, le riz à la créole, le riz sucré, le riz au lait, les gâteaux, la farine de riz. On se sert également de la paille de riz pour faire des chapeaux de paille et toutes sortes d'objets de vannerie dans les pays d'orient. On retrouve encore les grains de riz dans la porcelaine chinoise: à la cuisson de la porcelaine, les grains disparaissent pour ne laisser qu'un petit point translucide très décoratif. Enfin, le riz sert depuis longtemps à faire cette poudre si fine et si blanche, que bien des femmes recherchent encore.

LES FAÇONS DE LE CUIRE

Selon les pays, selon les climats, on cuit le riz de différentes façons. A l'indienne, dans une très grande quantité d'eau, à l'orientale, dans le beurre d'abord et ensuite dans l'eau bouillante, à la créole où la quantité d'eau ne doit pas dépasser une fois et demi le volume de riz pour être absorbée complètement lors de la cuisson.

RIZ COCOTTE

- 1 tasse d'un mélange de riz à grains longs et de riz sauvage
- 1 boîte de champignons frais
- $\frac{1}{2}$ tasse de crevettes roses
- $\frac{1}{2}$ tasse de jambon doux en lamelles

- 1 gros oignon
- 2 œufs
- 5 échalottes
- 5 tranches de bacon
- 3 cuillérées à soupe d'huile d'olive
- 2 cuillérées à soupe de beurre
- sel et poivre
- persil haché

Cuire le riz la veille de préférence. Faire revenir dans l'huile le jambon en fines lamelles, les champignons émincés, les crevettes et l'oignon haché finement. Lorsque le mélange est bien revenu, ajouter le riz déjà cuit. Casser deux œufs sur le mélange et remuer vigoureusement pour que le tout soit homogène. Ajouter le persil, les assaisonnements et les échalottes coupées dans le sens de la longueur. Servir très chaud.

RIZ PILAF

- 1 tasse de riz
- 2 tasses d'eau
- $\frac{1}{4}$ tasse de beurre
- 1 gros oignon
- 1 cuillérée à thé de safran
- 1 cuillérée à thé de cari

Faire chauffer l'eau d'une part; dans une casserole de fonte, faire fondre le beurre et l'huile. Ajouter le riz au beurre et remuer sur feu doux. Le riz devient translucide au bout de quelques minutes. Jeter alors l'eau salée, bouillante, sur le riz; faire reprendre l'ébullition et laisser bouillir deux à trois minutes.

Couvrir hermétiquement et laisser cuire à feu très doux jusqu'à ce que le riz soit bien cuit.

RIZ FOURRÉ

- 1 tasse de restes de veau en cubes (de volaille ou de jambon)
- 1 tasse de riz à grains longs
- 2 oignons
- 1 tasse de sauce béchamel
- persil

Préparez un riz pilaf et une sauce béchamel. Dans un plat creux allant au four, déposez la moitié du riz au fond et sur les côtés. Versez la sauce et la viande et recouvrir avec le reste du riz.

Parsemer de chapelure et de beurre, d'un peu de fromage et laisser au four une quinzaine de minutes, à 400°.

RIZ SOLEIL

- 1 tasse de riz à grains courts
- $\frac{1}{4}$ livre de lard fumé
- $\frac{1}{2}$ tasse d'olives vertes et noires
- 2 poivrons
- 3 oignons
- $\frac{1}{4}$ livre de saucisson doux
- $\frac{1}{4}$ livre de saucisson fort
- 4 cuillérées à soupe d'huile d'olive
- 2 cuillérées à soupe de concentré de tomates

Couper le lard en dés, les saucissons en rondelles très minces, hacher les oignons finement et dénoyauter les olives. Faire bouillir l'eau ($1\frac{1}{2}$ fois le volume du riz). Faire cuire dans une cocotte les oignons à l'étuvée, (dans 2 cuillérées d'huile sans eau, couvrir hermétiquement), ajouter le concentré de tomates et le riz. Saler et poivrer. Verser l'eau bouillante pour couvrir le riz. Déposer par-dessus les olives et le saucisson,



couvrir et laisser mijouter 25 minutes.
Faire dorer pendant ce temps les
poivrons et les lardons et en garnir le
riz lorsqu'il est cuit.

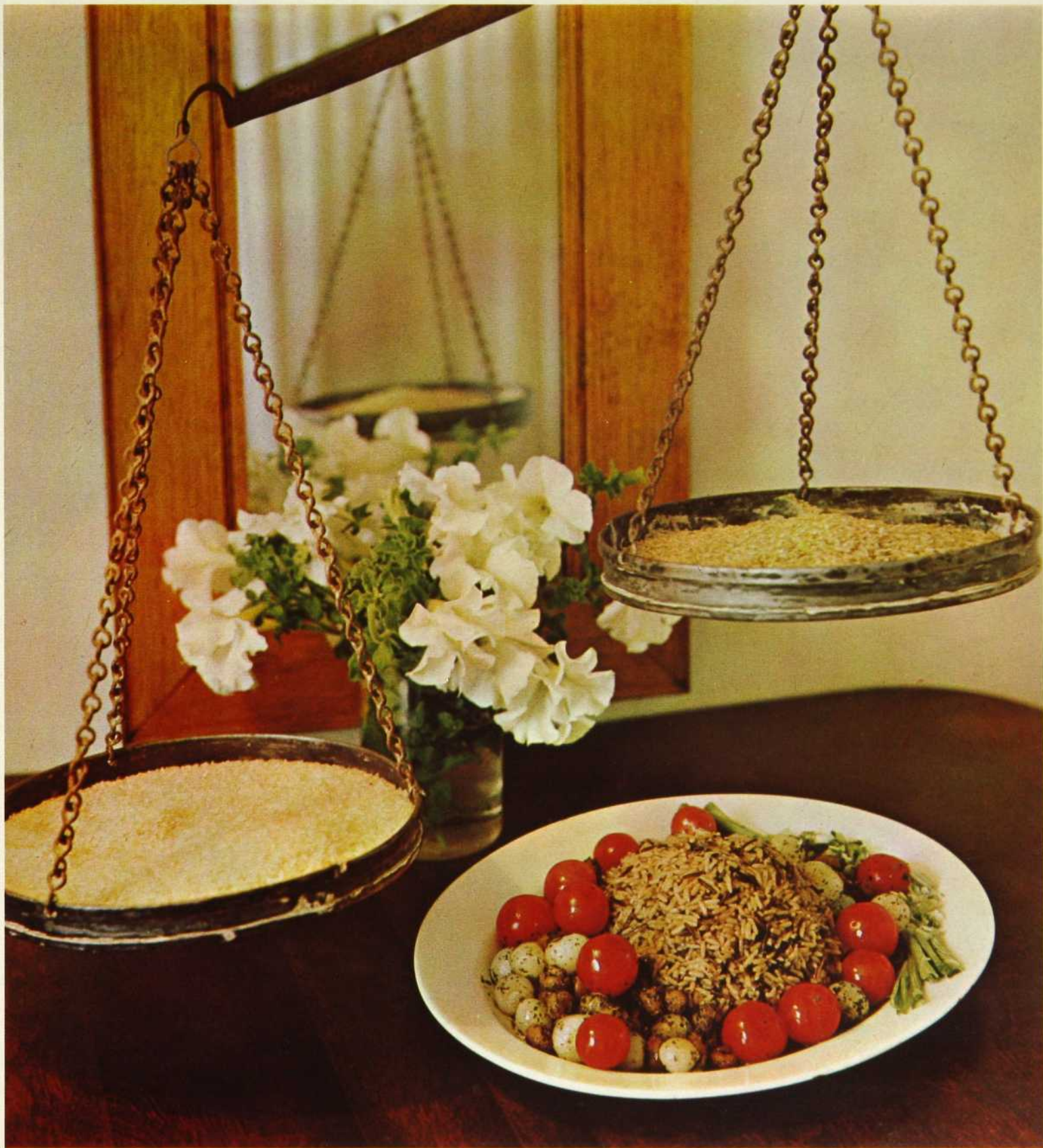
RIZ AUX LÉGUMES

3 carottes
1 petit navet

2 branches de céleri
2 tomates
 $\frac{1}{4}$ livre de haricots verts
1 petit oignon

Couper tous les légumes, sauf la
tomate, en très fines lamelles, les faire
cuire à l'eau et terminer la cuisson au
beurre une fois les légumes égouttés.

Faire cuire un riz à grains courts dans
deux tasses de bouillon de bœuf,
l'égoutter une fois cuit, et le faire frire
légèrement dans 4 cuillérées à soupe
d'huile d'olive. Lorsque le riz a pris
une belle couleur, ajouter les légumes,
laisser chauffer cinq minutes et retirer
du feu.



ERIC DAUDELIN



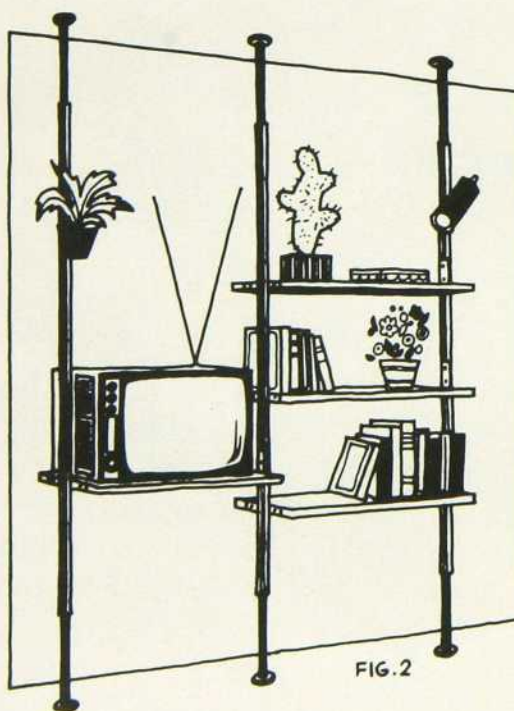
LA RUBRIQUE DU

MAÎTRE-BRICOLEUR

MATHIEU KADEN

En flanant, l'autre jour, entre les comptoirs d'une grande quincaillerie, je remarquai, au rayon des tringles à rideaux, de magnifiques tubes cuivrés et chromés, d'un diamètre extérieur de 1". Je gardai cette image en tête, tout en me demandant comment je pourrais utiliser astucieusement ce matériau bien banal et pourtant bien séduisant. Je continuai ma balade lorsque soudain, au rayon des balais, je m'arrêtai pile devant de superbes manches en bois d'un diamètre tel qu'ils pouvaient s'adapter exactement à l'intérieur de mes tubes. Je fus frappé d'un éclair de lumière. Eureka! Ma paisible promenade devint alors une course frénétique à travers d'autres rayons où je puisai, un peu au hasard, ici des ressorts à boudin, là des rondelles de caoutchouc, plus loin des ferrures, des tablettes, etc. Puis je fonçai chez moi, pour assembler tous ces éléments afin de voir comment je pourrais réaliser un poteau simple, rustique et économique, qui me paraissait offrir des possibilités intéressantes (porte-plante, lampadaire, etc) et qui, ajouté à d'autres, permet d'obtenir un support d'étagères, un babillard, une cloison amovible, etc.

Je vous fais donc part, ici, de mon invention, pour ce qu'elle vaut, à charge pour mes confrères bricoleurs d'y apporter améliorations et additions,



afin d'en faire un système fonctionnel et élégant.

Chaque poteau se compose d'un tube de 6' de longueur et 1" de diamètre extérieur, à l'intérieur duquel on introduit, jusque vers le milieu, un morceau de rondin de $\frac{7}{8}$ " de diamètre et de 24" de longueur. On perce un trou et l'on visse pour bloquer le tout. On glisse ensuite, à chaque extrémité, un ressort à boudin de 8" ou deux ressorts de 4". On introduit enfin les deux manches à balais de 30" environ, préalablement peints ou vernis et munis à une des extrémités d'une rondelle-cuvette en caoutchouc, destinée à empêcher tout glissement au plancher et au plafond (fig. 1). Dans le cas d'un plafond d'environ 8' de hauteur, on obtient, en comprimant les ressorts à boudin, une rigidité satisfaisante. Il est bien évident qu'il faudra prévoir un ajustement dans le cas d'une hauteur de plafond différente.

En installant deux de ces poteaux à 24" de distance l'un de l'autre et en y fixant une tablette à l'aide d'une ferrure en «T» vissée la tête en bas à travers le tube de métal et dans le bois du rondin intérieur, on obtient, par exemple, un support de téléviseur portable. En alignant trois ou quatre de ces poteaux et en y fixant d'autres tablettes, on obtient tout un système d'étagères que l'on peut disposer le

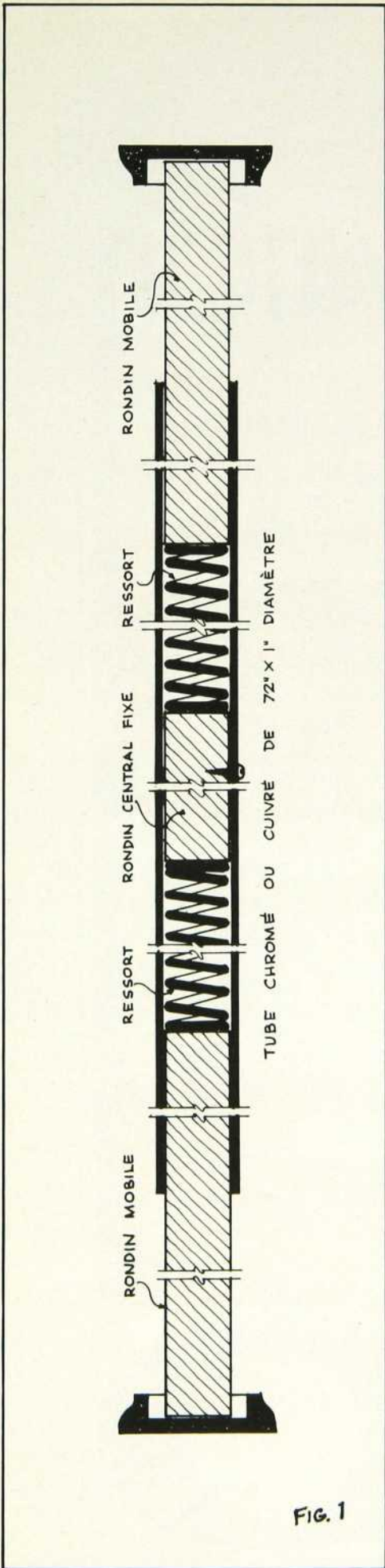


FIG. 1

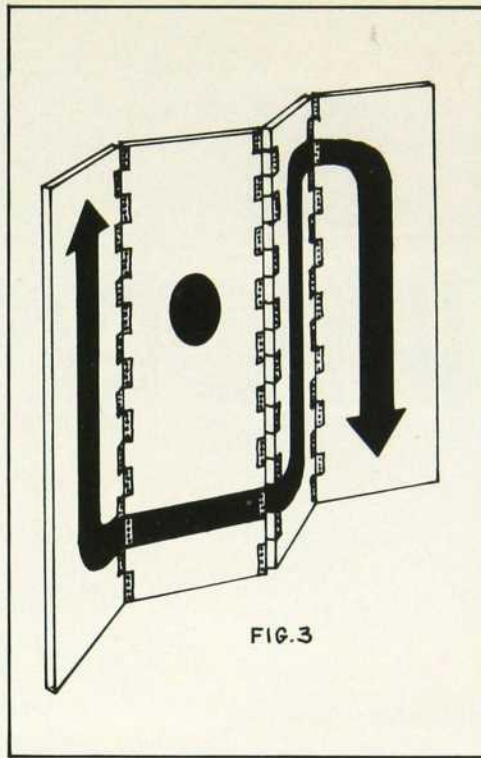


FIG. 3

ILLUSTRATIONS: MATHIEU KADEN

long d'un mur, ou encore, perpendiculairement à un mur pour tenir lieu de cloison transparente. (fig. 2).

Chaque poteau revient à \$10.00 environ: ce qui me semble très raisonnable. Le prix des tablettes varie évidemment selon leur finition, mais, en moyenne, on devrait compter \$5.00 par tablette de 24" x 10" x 3/4".

Quelques charmantes lectrices m'ayant demandé de leur donner un truc de bricolage qu'elles pourraient réaliser à l'insu de leur mari et qui soit propre à susciter leur étonnement, je leur suggère, par exemple, de se procurer 4 portes rases de 18" de large et de 1 3/8" d'épaisseur. Ces portes coûtent environ \$6.00 chacune. Achetez également quelques verges de sangle de jute, de 3" ou 4" de large, ainsi que des clous à grosse tête ronde de rembourreurs.

Le croquis ci-contre (fig. 3) devrait indiquer assez clairement comment clouer les sangles alternativement sur

le bord d'une porte et le bord d'une autre, afin de former une charnière à deux directions, essentielle à l'articulation des panneaux d'un paravent. Il ne restera plus, alors, qu'à décorer les deux faces. On aura le choix entre une simple couche de peinture d'un beau ton pastel en harmonie avec les couleurs de la pièce, un graphique (fig. 3), un collage de photographies très agrandies, ou, pour les grands artistes, une peinture à la laque de motifs floraux ou autres. Cette étape n'est plus de mon ressort, mais quelqu'un, un tant soit peu imaginaire, devrait trouver une idée de décoration qui convienne à la fonction de ce paravent.

On me demande souvent comment nettoyer et donner un aspect de neuf à un meuble en bois qui serait sale et terne. Il n'y a pas de règle absolue et il faut d'abord savoir comment le meuble a été fini par le fabricant. S'il s'agit de vernis cellulosique ou au tampon, il faut le nettoyer à l'alcool (le Grand-Marnier donne des résultats étonnants!) Si le meuble a été ciré ou huilé, on enlève les tâches à l'essence de térébenthine; ensuite on étend une nouvelle couche d'une solution égale d'huile de lin et de térébenthine, ou bien une couche de cire d'abeille en pâte. Je puis cependant vous indiquer un truc qui vous étonnera peut-être: dans bien des cas, on arrive à nettoyer et à donner une belle apparence satinée à un meuble terni en le frottant à la vaseline. Cette méthode a l'avantage d'être inoffensive et peu dispendieuse, tout en étant d'une simplicité enfantine. La vaseline étant tirée du pétrole, il est bien possible que par sa nature elle soit efficace pour l'entretien des meubles de bois. Il ne vous en coûtera d'ailleurs que 50 cents à la pharmacie du coin pour l'essayer. Bien entendu, il faut étendre le produit à la main, bien frotter et essuyer à la fin tout le surplus qui pourrait risquer de graisser, avec un chiffon bien propre. Si votre meuble ne redevient pas beau, vous aurez, en tous cas de belles mains, bien douces.

Votre dévoué



la
télévision
pour
tout
l'monde



INFORMATION



le 10 vous informe

ET LES NOUVELLES DU SPORT

DU LUNDI AU VENDREDI
midi et 7 heures p.m.

studio 10

DU LUNDI AU VENDREDI
5 heures 30 p.m.



les nouvelles TVA

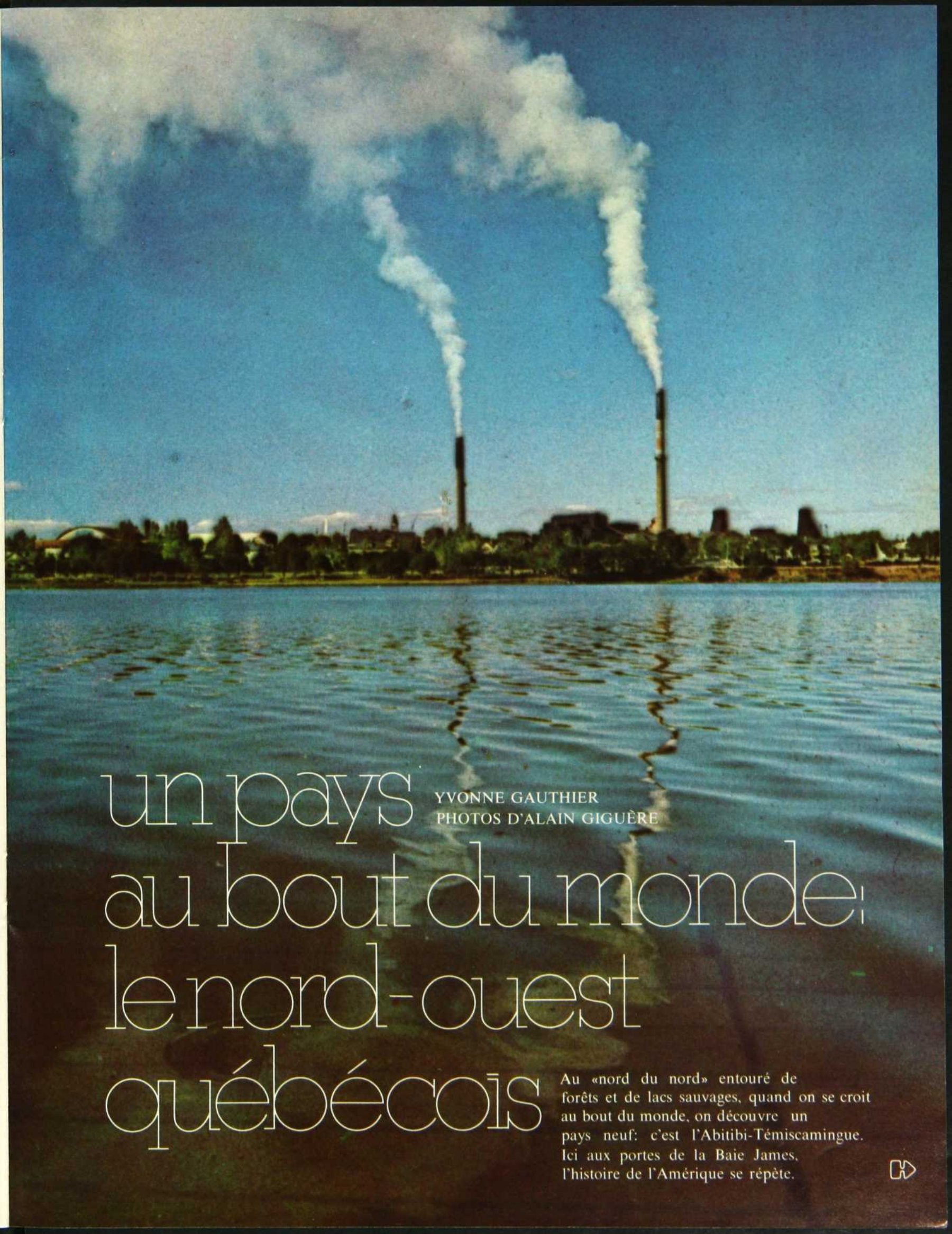
TOUS LES SOIRS
10 heures 30 p.m.

le choc des idées

LE DIMANCHE
3 heures p.m.



CFM 10



un pays
au bout du monde:
le nord-ouest
québécois

YVONNE GAUTHIER
PHOTOS D'ALAIN GIGUÈRE

Au «nord du nord» entouré de forêts et de lacs sauvages, quand on se croit au bout du monde, on découvre un pays neuf: c'est l'Abitibi-Témiscamingue. Ici aux portes de la Baie James, l'histoire de l'Amérique se répète.



SUR LA ROUTE DES EXPLORATEURS.

Le lac Témiscamingue (en indien: dans l'eau profonde) a donné son nom à la région qui l'entoure. D'une étendue de soixante milles en longueur, jusqu'à dix milles en largeur, ce lac est un élargissement de l'Outaouais. Il constituait ainsi la route fluviale reliant Montréal et la Baie d'Hudson. C'est cette route qu'ont suivi le Chevalier de Troyes, les frères Sainte-Hélène et Le Moyne d'Iberville, partis à la conquête des forts anglais de la Baie James.

La route de l'ouest passait juste à l'extrémité sud. En remontant l'Outaouais jusqu'au lac Nipissing, en suivant la Rivière aux Français, on arrivait dans la Baie Georgienne.

Ce pays pris naissance au moment de la fondation de Fort Témiscaming, vers 1785, par la Compagnie du Nord-Ouest. Premier «Fort de traite» de l'Outaouais supérieur, il devint vite un poste commercial où les Algonquins venaient faire l'échange des fourrures. Des vestiges de cet établissement subsistent encore aujourd'hui.

Au milieu du 19^e siècle, les bûche-rons montent vers les «pays d'en haut», attirés par ces immenses forêts de pins et d'épicéas. Ils sont suivis de près, vers les années 1870, par les colons. Ils découvrent un sol riche «sans une seule pierre» sur des étendues de vingt à trente milles carrés, un climat favorable; les récoltes dépassent les espérances. A cette époque, les colons vendaient leurs produits aux camps forestiers installés dans la région.

LE CHEMIN DE FER...

Un peu plus tard, le «Transcontinental» est-ouest, passant plus au nord, permit d'atteindre l'Abitibi (eau mitoyenne), ainsi appelée par les Algonquins à cause de sa situation à la hauteur des terres: c'est la ligne de partage des eaux entre le Saint-Laurent et la Baie James.

Le développement de l'Abitibi est lié à trois événements majeurs: la construction du chemin de fer, les découvertes minières et la crise des années «30».

Vers 1910, les premiers colons arrivent à Amos sur le bord de l'Harri-

cana. D'autres suivent et s'établissent le long de la voie ferrée d'abord, puis s'éparpillent un peu partout, se servant des lacs et des rivières comme voies de pénétration.

Pendant les années de la crise économique environ 55,000 citadins en chômage quittent les villes pour venir s'établir sur des concessions du gouvernement. Des groupes s'installent en plein hiver sans savoir ce qu'il y avait sous la neige. Ils commencèrent à abattre les arbres, mais ils n'avaient presque rien à manger. Ce sont les colons déjà installés qui les ont secourus. Au printemps, ils découvrent que le sol argileux, protégé par une épaisse couche de sphaigne, était gelé en profondeur, probablement depuis le retrait du dernier glacier. A force de travail, ils réussirent quand même à mettre cette terre en valeur.

LA RUÉE VERS L'OR

Mais le Nord-Ouest ne commença à exister vraiment, qu'au moment des découvertes minières. C'est en Ontario qu'on trouva les premiers gisements vers l'année 1903. Aussitôt, prospecteurs et aventuriers s'éparpillent dans toutes les directions à la recherche d'un nouvel Eldorado. La découverte de Noranda fut la plus importante.

En 1911, un prospecteur ontarien, Edmund Horne, préleva quelques échantillons sur un rocher près du lac Osisko. Ces échantillons lui donnant quelques espoirs, il chercha à y intéresser des hommes d'affaires; ceux-ci jugeaient l'endroit trop éloigné et les échantillons prélevés en surface, de trop faible teneur. Avec obstination, il poursuit ses tentatives: il effectue quatre fois le voyage de 250 milles en canot. Finalement, deux américains décident d'investir dans l'entreprise. Au cours de 1923, on procède à d'intensifs sondages au diamant et ce qu'on croyait devoir être une mine d'or, se révèle une mine de cuivre. Ce gisement deviendra l'une des plus grosses mines de cuivre au monde. C'est le début de Noranda Mines Limited.

VITE... UNE VILLE

Dès 1920, à la suite des premiers sondages près du lac Osisko, prospecteurs et chercheurs d'or accourent. En 1923, avec la construction du premier puits de mine, des familles viennent s'installer. Quelques commer-

ces s'établissent: hôtelleries, magasins, restaurants, entreprises de transport. Ce fut la naissance de Rouyn-Noranda.

A cette époque, aucune route reliait le camp minier au monde extérieur. Les matériaux de construction, les provisions, les hommes venaient par voies d'eau. De l'Outaouais, passant par la rivière Kinojévis, ils arrivaient au lac Osisko après plusieurs portages.

On construisait des camps en «bois rond» couvert de planches brutes et de papier goudronné, ou bien on se contentait d'une tente sur un plancher de madriers (et parfois sans plancher). On abattait les arbres pour la largeur d'une voiture et des voies étroites et boueuses devenaient des rues.

En 1925, Rouyn est érigée en paroisse, 15 familles et 300 prospecteurs, mineurs, aventuriers composant la population flottante. On commence la construction d'une école-chapelle.

En 1926, Rouyn devient municipalité avec 602 habitants tandis que Noranda est incorporée ville avec 1,500 habitants. C'est le début de la construction du «Smelter» (usine d'affinage du cuivre) dont matériaux et machineries sont transportés par voies d'eau. On construit aussi le premier hôpital qui pourra recevoir 40 malades. Le premier journal paraît: une simple feuille imprimée à la gélatine. Enfin, le téléphone est installé, premier lien constant avec l'extérieur. L'électricité est inaugurée à Noël peu après l'arrivée du chemin de fer (C.N.R.) venant de Taschereau.

En 1927, Rouyn devient une ville avec 2,332 habitants. La ville s'organise en vitesse pour essayer de répondre aux besoins d'une population toujours croissante. Un embranchement du Temiscaming and Northern Ontario atteint Rouyn-Noranda (malgré l'opposition du C.N.R.) affirmant ainsi un lien naturel avec le nord de l'Ontario. En fait, jusqu'à tout récemment, les rapports avec l'Ontario étaient plus importants que ceux qui existaient avec le reste du Québec. On pourrait presque affirmer que le Nord-Ouest s'est développé malgré le Québec.

Graduellement, un réseau routier

se développe reliant le Témiscamingue et l'Ontario d'une part et l'Abitibi de l'autre. Enfin en 1939, la route entre Val-d'Or et Mont-Laurier est achevée. Avec ces développements, Rouyn-Noranda devient le pivot du système de communication régional.

Si la découverte de la Noranda a été la plus importante, 91 mines ont vu le jour entre les années 1927 et 1966 (dans la région). De ce nombre, environ 25 sont encore exploitées aujourd'hui. C'est le secteur minier qui a fait le Nord-Ouest. Les villes minières fournissaient un marché aux agriculteurs des régions périphériques, tandis que les voies de pénétration attiraient les compagnies forestières.

DES PIONNIERS

Pour comprendre ce pays, il faut connaître les gens qui l'habitent. D'abord, ils sont pionniers et fils de pionniers. Il fallait un esprit d'aventure remarquable pour venir s'installer en pleine forêt, à 250 milles de toute civilisation. Cet esprit est encore sensible aujourd'hui, surtout dans les entreprises commerciales et industrielles: l'important n'est pas toujours de réussir mais d'entreprendre.

Ils sont «en amour» avec la nature; ils sont possédés par des instincts de trappeurs. Les lacs et les forêts exercent sur eux une attirance irrésistible. Tous les prétextes sont bons pour rester en contact avec ces éléments: c'est ce qui explique la popularité de la chasse, de la pêche et du camping, de la motoneige et de la marche en raquettes. Grands voyageurs, ils se déplacent comme ils respirent.

Ils sont individualistes: ils ont bâti leur domaine eux-mêmes, dans la solitude. Pourtant, ils adorent s'amuser en bonne compagnie; ils multiplient les réunions joyeuses avec parents et amis. Ils accueillent à bras ouverts tous les visiteurs qui daignent monter jusqu'ici.

Ils oublient vite le passé, car ils veulent l'avenir. Ils ne sont pas toujours réalistes en face de cet avenir et c'est probablement ce qui fait leur force. Leur optimisme les empêche de s'avouer vaincus là où d'autres auraient abandonné; à force d'acharnement (souvent inconscient), ils arrivent à leurs fins.



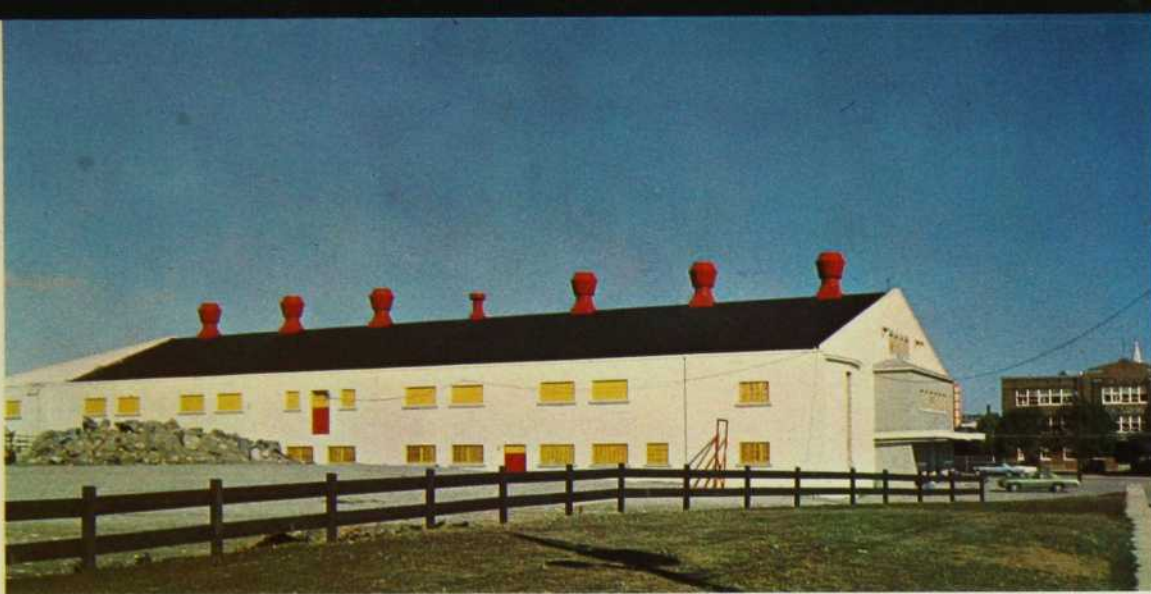
Rouyn-Noranda a grandi trop vite. Inutile de dire qu'un plan d'urbanisme était le dernier souci des bâtisseurs: tout y est pêle-mêle. Il s'en dégage un certain désordre visuel mais aussi l'image d'une ville active et stimulante.



Les édifices sont littéralement sortis de terre, à quelques pieds de la mine.

Noranda présente un caractère beaucoup plus sage, typique des «Company Towns».





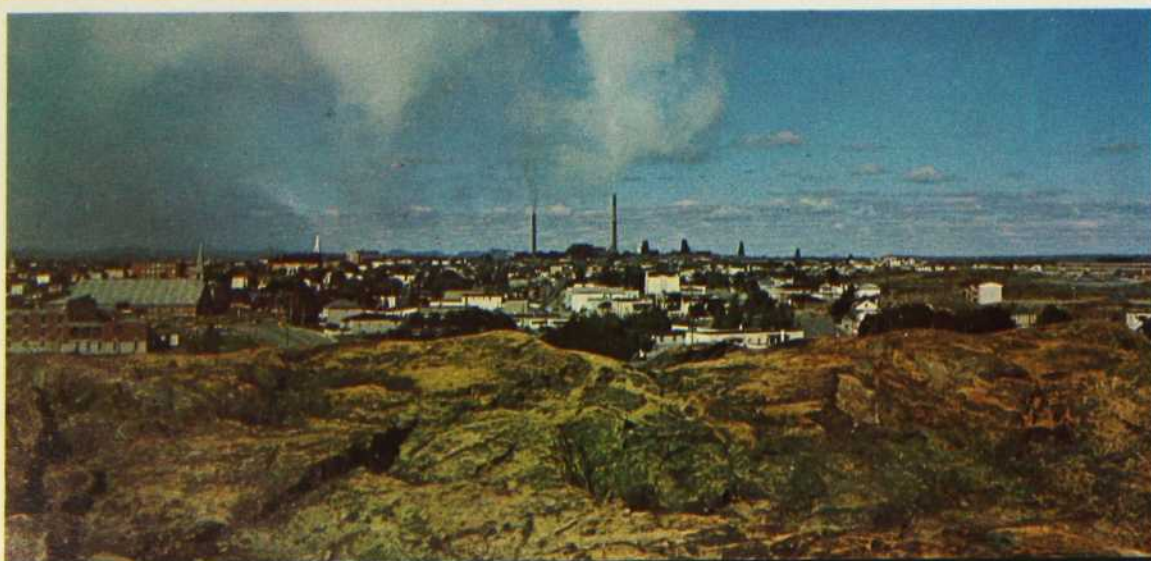
Le sport est l'enfant chéri de cette population. Le Forum a vu et verra sûrement naître d'autres vedettes du hockey.



On doit parfaire les installations existantes du Cegep et de l'Université du Québec afin de mieux répondre aux besoins des jeunes qui veulent poursuivre leurs études sur place.



L'histoire de Rouyn-Noranda ressemble à celle des villes champignons du Far West. Cela se sent parfois dans le décor urbain.



Petit à petit, la ville fait peau neuve. Les forces dynamiques qui lui ont donné naissance sont de nouveau mises en œuvre pour lui permettre de s'équiper pour l'avenir.

Le développement du territoire de la Baie James est un projet à la mesure de ces gens. Ils sont de taille à mener à bien une telle entreprise. Connaissant déjà le territoire et le climat, n'ayant pas peur, ni des voyages, ni de la solitude, ils peuvent apporter une aide précieuse aux concepteurs du projet. Encore, faudrait-il reconnaître leur compétence particulière.

À 200 MILLES DES LAURENTIDES... UNE VILLE

Alors qu'à Montréal et à Québec on s'imagine que la «civilisation» ne traverse pas les Laurentides, c'est souvent avec surprise qu'on découvre Rouyn-Noranda: «Une vraie ville». Il y a en réalité deux villes mais elles ne forment qu'une seule entité; la fusion semble imminente même si l'on manifeste encore quelques hésitations.

C'est un centre urbain en pleine effervescence.

LA MINE

Si la région connaît actuellement certaines difficultés économiques, Rouyn-Noranda envisage l'avenir avec optimisme. Les installations de la Noranda Mines assurent la stabilité de son économie; plus de 1,700 employés y travaillent. L'usine de smeltage continuera à fournir du travail bien payé même après l'épuisement du gisement de cuivre car le minerai traité vient d'un peu partout au Canada.

A côté de ce géant se sont développées des industries connexes: produits diamantés pour le forage (exportés jusqu'en Afrique), prospections, outillages spécialisés.

MÉTROPOLE DU NORD-OUEST

Quand on sait que Rouyn-Noranda est la ville la plus peuplée (30,000 habitants) située au centre des voies de communication entre l'Abitibi et le Témiscamingue et que cette région est à quatre cents milles de Montréal et Toronto, on comprend qu'un réseau de services dont l'ampleur dépasse les besoins de la ville se soit développé. Depuis plusieurs années, les services financiers et commerciaux ont une clientèle régionale. L'implantation du Cegep et l'Université du Québec permettent aux jeunes de pour-

suivre leurs études sur place. L'établissement des bureaux régionaux des gouvernements provincial et fédéral consacre le rôle de «capitale régionale». Les bureaux de plusieurs organismes para-publics y sont installés: Hydro-Québec, C.R.D.A.T. (Conseil Régional de développement de l'Abitibi-Témiscamingue), C.D.S. (Conseil de développement social), Radio-Nord (réseau qui regroupe 4 stations radiophoniques et un poste de télévision) y possèdent ses plus importantes installations.

PÔLE DE CROISSANCE

L'ambition de Rouyn-Noranda ne s'arrête pas là: elle veut devenir un pôle de croissance dont l'influence aidera la consolidation de l'économie de toute la région.

Actuellement, ce sont les industries secondaires qui font le plus défaut. Une concentration des efforts et des investissements permettra l'établissement à Rouyn-Noranda de ce secteur d'activité, essentiel à toutes structures économiques. Quand ce sera fait, la région pourra enfin jouir d'une certaine autonomie et n'aura plus à recourir à l'assistance des gouvernements (octrois et subsides de toutes sortes).

VIVRE EN ACTION

Rouyn-Noranda n'est pas une ville «tranquille»; un rythme trépidant l'anime. Les résidents débordent d'énergie et d'imagination; ils ont besoin de mille et une activités pour s'occuper.

Le sport est l'enfant chéri de cette population. Non seulement on est amateur de bons spectacles mais surtout on pratique le sport: tout le monde s'adonne à une ou plusieurs disciplines. L'effort physique, le jeu autant que la compétition les intéressent. Cette passion donne des résultats surprenants: on n'a qu'à consulter la liste impressionnante des athlètes (particulièrement des joueurs de hockey originaires de la région).

Parce que les gens aiment la «compagnie», ils adhèrent facilement à différents clubs et associations. Ces groupes élaborent et réalisent un grand nombre de projets à caractère communautaire. La participation à ces mouvements permet à chacun d'exercer

une certaine influence dans le milieu.

Enfin, une vie culturelle intéressante s'organise autour du Théâtre du Cuivre. Là, encore, de nombreux événements s'y déroulent: théâtre amateur ou professionnel, musique, chant et danse, sculpture et peinture, cinéma etc... Le directeur du centre culturel, monsieur Bryselbout, veut démocratiser la «culture», il favorise particulièrement les artistes amateurs locaux. Cette attitude crée un climat de recherche et de participation. Une nombreuse clientèle (surtout des jeunes), prend part aux différentes manifestations.

STYLE WESTERN

La ville n'est pas «belle»; elle est trop jeune et a grandi trop vite. Son histoire ressemble à celle des «villes champignons» du «Far West».

Inutile de dire qu'un plan d'urbanisation était le dernier souci des bâtisseurs. La ville «a poussé» entre les lacs et les rochers.

A Rouyn, tout est pêle-mêle: des commerces voisinent avec des résidences particulières, des immeubles d'habitation à côté des maisons unifamiliales, des résidences de marchands cossus à proximité de simples maisons de mineurs. Seules les rues Principales et Perreault sont presque exclusivement commerciales. Cette non-spécialisation des quartiers contribue à l'animation des rues; il s'en dégage un certain désordre visuel mais aussi l'image d'une ville active et stimulante.

A Noranda, le phénomène est beaucoup plus restreint car la «mine» exerçait un certain contrôle sur l'organisation de la ville. Celle-ci présente un caractère beaucoup plus sage, typique des «Company Town».

L'architecture elle-même n'est en rien comparable à ce qu'on peut trouver ailleurs dans la province. Les édifices sont littéralement sortis de terre, avec des matériaux trouvés sur place (le coût du transport limitait l'approvisionnement). Le stuc demeure le revêtement extérieur par excellence: c'est un matériau peu coûteux, flexible, qui ne demande pas d'entretien et résiste bien aux hivers rigoureux (à cause des transports toujours, la brique coûte deux fois plus cher.) On trouve partout d'imposantes façades

des à frontons (style western) qui camouflent des bâtiments plutôt rustiques.

LAMANIE DES «CHANGEMENTS»

La grande mobilité d'un secteur important de la population (mineurs, employés forestiers, fonctionnaires) se reflète dans sa façon d'habiter. Les gens sont presque tous propriétaires de leurs maisons, mais aucune signification de prestige n'y est attachée. A cause du climat, ils sont confinés à l'intérieur pendant de longues périodes. Alors, pour lutter contre la sensation de routine, ils font des «changements»: ils modernisent leur équipement, refont la décoration, replanifient l'espace, construisent une allonge mais seul l'intérieur est l'objet de tous ces soins; il offre souvent un contraste frappant avec l'extérieur plus négligé. Parce qu'ils n'aiment pas la sensation d'être entre «quatre murs», ils découpent de grandes fenêtres pour communiquer avec l'extérieur et profiter au maximum de l'ensoleillement magnifique de l'hiver.

AUX PORTES DE DEMAIN

Pour être juste et décrire toute la situation, il faut dire que cela est en voie de transformation. Des besoins nouveaux liés à la permanence se développent. Puisqu'il est maintenant assuré que Rouyn-Noranda continuera d'exister encore longtemps, parce qu'elle devient une métropole importante, on la reconstruit avec un peu plus de «sérieux».

On a fait préparer un plan d'urbanisme pour orienter les nouveaux développements tout en conservant les particularités les plus intéressantes. Des édifices d'allures très modernes font leur apparition. Des travaux d'embellissement sont en cours pour mettre en valeur les rives du lac Osisko et améliorer l'aspect du centre-ville.

Petit à petit, la ville fait peau neuve. Les forces dynamiques qui lui ont donné naissance, sont de nouveau mises en œuvre pour lui permettre de s'équiper pour l'avenir.

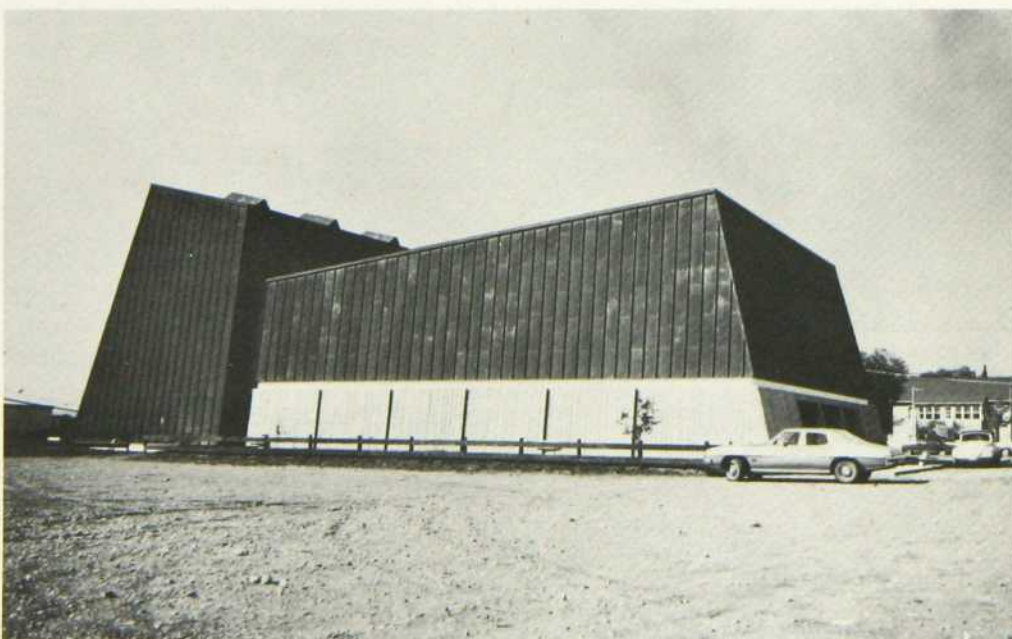
Rouyn-Noranda, métropole du Nord-Ouest québécois, une ville passionnante à vivre.



Une fantaisie d'architecte, témoin de la présence anglo-saxonne dans la région.



La résidence des étudiantes et son salon communautaire.



Une vie culturelle intéressante s'organise autour du Théâtre du Cuivre, dans un climat de recherche et de participation.



LES BONNES ADRESSES

DÉGORMAG

VIEUX-MONTRÉAL



« LES FILLES DU ROY »

Toute la saveur de
la Nouvelle-France
dans un décor
XVIII^e siècle.
415 est, rue Saint-Paul
dans le Vieux-Montréal

RÉSERVATIONS: 845-7275



Les Remparts INC.

*La tradition de la grande cuisine française
dans un décor pur style "Régence"*

200, boul. St-Laurent et 3, rue des Commissaires
Montréal

POUR NOËL
STUDIO MARIE-FRANCE ENRG

CERAMIQUE MODERNE

PIÈCES ARTISANALES
EN MONTE OU SUR
COMMANDE
TELS QUE LAMPES
MURALES, VASES À
FLEURS, ETC

SUGGESTION
ENSEMBLE À DIGESTIF
(7 MCX) \$7.99

ÉCOLE-CUISSON

2177 EST STE-CATHERINE / 524-7858

Collection Mode

363 est, rue St-Paul

Vieux-Montréal

866-5289

Design et développement de produits industriels
Design de moyens de transport
Aménagement
Design d'intérieur
Communication visuelle
Design d'expositions et de musées

JACQUES GUILLOIN DESIGNERS INC

306, Place d'Youville, Montréal 125, Qué., Canada
(514) 288 4233

COURS D'INITIATION À LA DÉCORATION INTÉRIEURE*

SOUS LA DIRECTION DES



ARTISANS
DU
MEUBLE
QUÉBÉCOIS INC.



88 EST- RUE ST-PAUL
VIEUX-MONTRÉAL (127)

RENSEIGNEMENTS:
866-1836

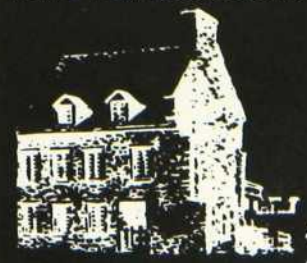
2^{ème} SESSION:
15 JANV 1973
*APPROUVÉ PAR LE MINIS-
TÈRE DE L'ÉDUCATION

poterie bonsecours



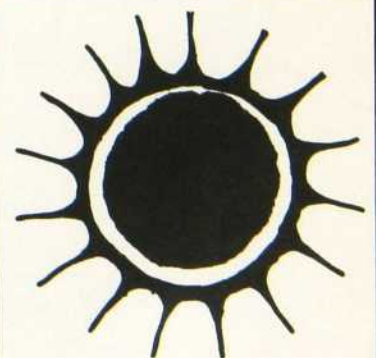
427 est, notre-dame, montréal — 844-6253
matériel céramique
École
Fabrique

12h à 18h tous les jours



la maison des arts la sauvegarde

160 est, rue notre-dame - montréal 127, québec — 861-2658



LA BOUTIQUE SOLEIL

VOUS INVITE À
VISITER SES NOUVELLES
EXPOSITIONS ET SES
CRÉATIONS-MODE

430 BONSECOURS
866-9019



Les emvais de l'hiver

HÉLÈNE MANDRON

L'hiver nous vient une fois de plus et du jour au lendemain, tuques, mitaines, bottes, manteaux envahissent la maison. Il faut donc organiser, planifier le logis et surtout discipliner ces compagnons inséparables des temps froids. A cette fin, nous vous proposons des solutions de rangement, des trucs pratiques et faciles à réaliser, de ces petits riens qui colorent la vie et la rendent plus agréable.

DES ALLÉES ET VENUES

Le coin le plus malmené à cette période de l'année est sans contredit

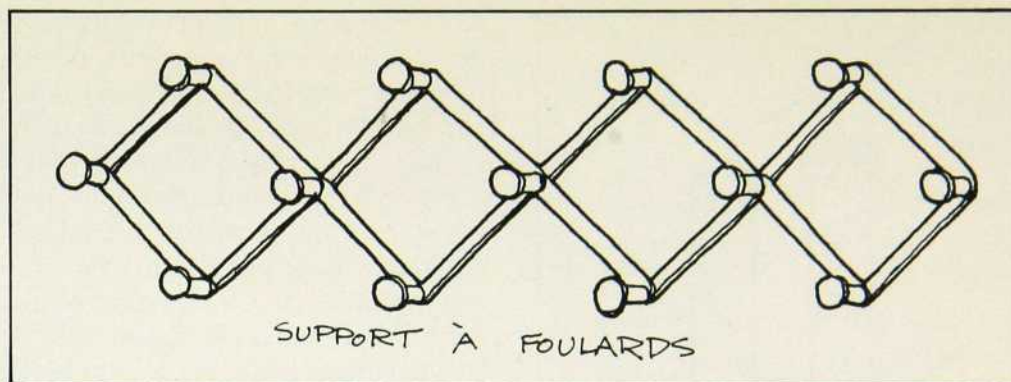
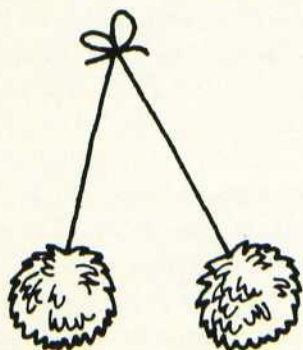
l'entrée. Quoique nous vivions dans un pays où l'hiver s'étend sur presque la moitié de l'année, rares sont les demeures qui possèdent une anti-chambre dotée d'un placard aménagé. Quelques manteaux suspendus, quatre paires de bottes, la tablette du dessus surchargée de bonnets, foulards et autres, des patins, un baton de hockey, une paire de skis ainsi qu'une pelle à neige font une aventure du simple fait d'ouvrir la porte.

Aux heureux dont le logis comporte une entrée spacieuse, les fournisseurs offrent des meubles de rangement de styles aussi divers que leurs prix. En

voici deux exemples: dans les grands magasins, on trouve des coffres conventionnels de bois ou de métal et aussi des malles d'osier pouvant tout aussi bien servir de banquette tandis que chez un spécialiste de l'ameublement (notamment Fraser Bros. Ltd, 4950 rue de la Savanne) nous avons découvert un meuble de style «early english» vendu sous l'appellation de table de téléphone (prix \$495.). En plus d'être très pratique avec son tiroir, sa petite armoire et son banc à couvercle, ce meuble sait être élégant.

Par contre si vous habitez un appartement dont la porte d'entrée donne directement accès à une pièce principale ou si vous habitez un logement dont le vestibule est très étroit, voici peut-être la solution au problème: les crochets portemanteaux. Au Import Bazar Ltd, 1108 ouest, rue Ste-Catherine, on en trouve de très jolis en porcelaine de couleur (79¢ pièce, choix de rouge, jaune, vert, bleu et blanc) que l'on n'a qu'à visser au mur. Si vous préférez les crochets de métal, offrant la possibilité d'être peints, vous en trouverez facilement dans toutes les quincailleries (prix exorbitant de .39 pièce). Afin de figoler ce rangement improvisé, des cintres habillés. Cintres de bois rembourrés généreusement avec des bas de nylon filés ou encore avec des retailles d'étoffe trouvées dans le grenier d'une grand-mère ou au fond de votre panier à ouvrage, recouverts de tissu multicolore et dont le crochet a été soigneusement enrubanné. Cintres de métal revêtus d'un tour de crochet fait à la maille serrée. Cintres de métal mais cette fois vêtus d'un tressage ferme de laines, de rubans, de guenilles ou de tissu découpé en lanières que vous réussirez en passant de droite à gauche et de gauche à droite, toujours une fois dessus et une fois dessous de façon à recouvrir complètement la surface métallique. Pour gâter vos amis qui arriveront couverts de neige, préparez de gros pompons de la taille d'une boule de laine, bien fournis et réunis par une cordelière qui vous serviront à déneiger leurs vêtements.

POMPONS DE LAÏNE
(POUR SECOUVER LA
NEIGE DES VÊTEMENTS)



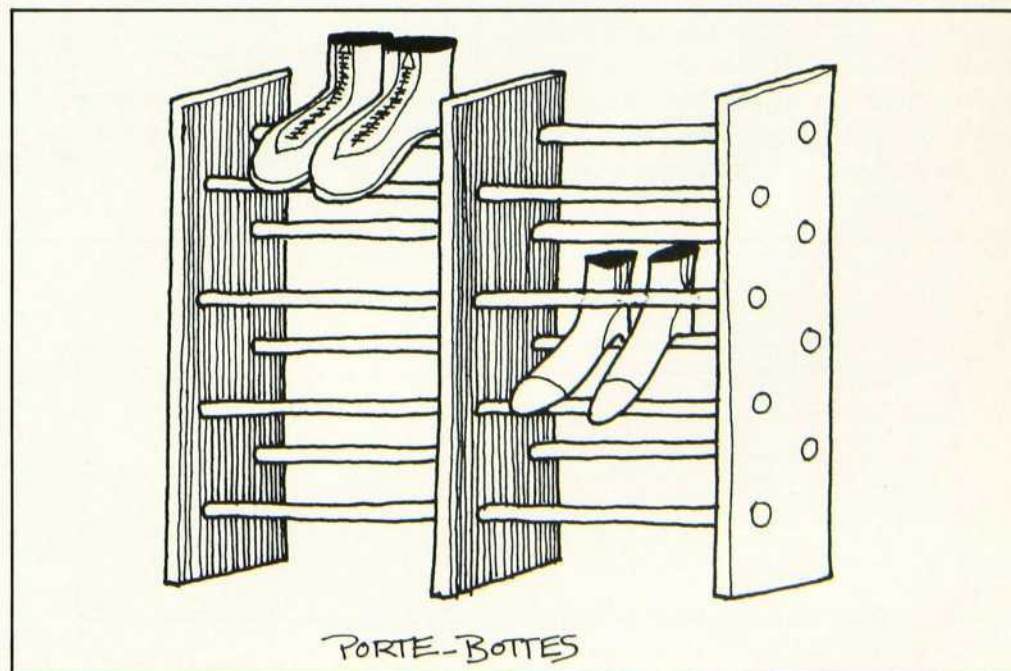
Autres suggestions pour espace restreint. Le croisillon de bois, environ \$1.19 au Nouveau Dupuis, dépliant et équipé de boules, support pratique pour chapeaux et foulards. Aussi le vide-poche — de confection maison — qui se fabrique également à partir d'un cintre habillé à la base duquel on fixe une pochette munie de compartiments de dimension raisonnable pour le rangement de gants, mitaines ou foulards.

Mais si l'imagination permet de trouver un emplacement commode pour les vêtements, les bottes posent un problème plus complexe. Le tapis anti-sel très souvent insuffisant à contenir les couvre-chaussures de toute la famille le devient encore plus lorsque des visiteurs s'annoncent. Je vous soumetts donc ici un modèle de porte-bottes à bricoler, utilisé avec bonheur dans notre famille. Pour un support de quatre étages, pouvant contenir seize paires de bottes d'adultes, il faut vous procurer trois planches de pin de 54" de longueur sur 6" de largeur et huit baguettes de merisier de 1/2" d'épais-

seur sur 3' de longueur. A vous de jouer maintenant: à 5" du bas et 1/2" du bord ainsi qu'à 6 1/2" du bas et 1/2" de l'autre extrémité, perforez chacune des planches, de telle façon que les deux barreaux de chaque étage soient en décalage. Suivant toujours cette règle, le second étage sera à 20" du premier, le troisième à 12" du deuxième et le dernier à 12" du troisième et 5" du haut. Ainsi conçu, chacun des étages supportera quatre paires de bottes par groupes de deux. Il est même prévu un échelon assez élevé pour contenir des bottes hautes. Afin d'éviter que les bottes du dessus ne gouttent sur celles du dessous, vous pouvez construire ce support en escalier ce qui évidemment demande plus d'espace. A ne pas oublier, un tapis anti-sel* placé sous le porte-bottes si l'on veut éviter les désastres dus au calcium et au sable.

Porte-bottes (prix de revient à environ \$4.00 + taxe)

- * Tapis 26" x 16" coûte de 1.98 à 4.98.
- Tapis 2' x 4' coûte de 3.98 à 7.98.





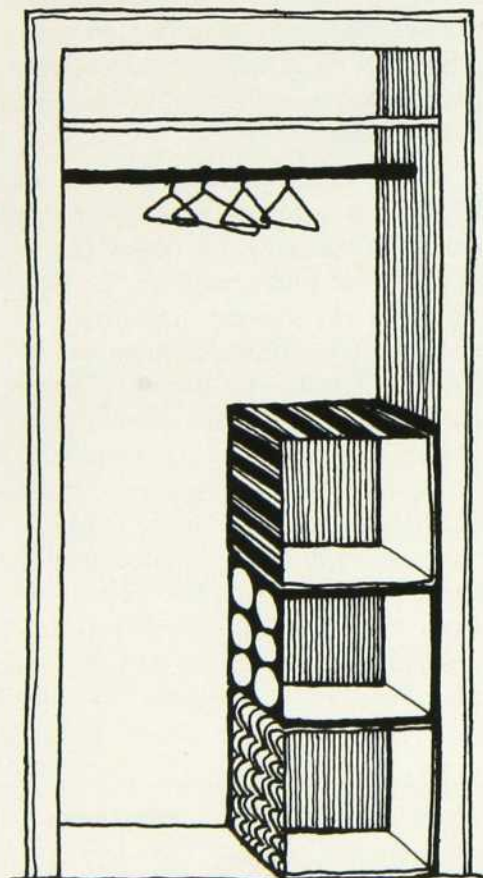
Pour faire preuve de suite dans les idées, voici un moyen amusant de faire tenir bien droites les bottes cosaques. Introduisez dans chaque botte un cylindre de chiffon confectionné, par exemple, avec un bas rembourré de kapok, de foam ou de retailles de tissu. Une boule en forme de tête aux immenses yeux brodés et à chevelure de laine complète la présentation.

CHEZ LES PETITS DIABLES

Ils entrent, sortent, cherchent la mitaine introuvable pour finir par marier une tuque rouge à des mitaines vertes... Les enfants, malgré les efforts répétés de leurs parents, suivent plutôt leur fantaisie et ce n'est pas un fourbi qui les ennuiera. Il faut donc attirer leur attention par un rangement à leur portée et approprié à leur âge. Derrière la porte de leur chambre ou celle

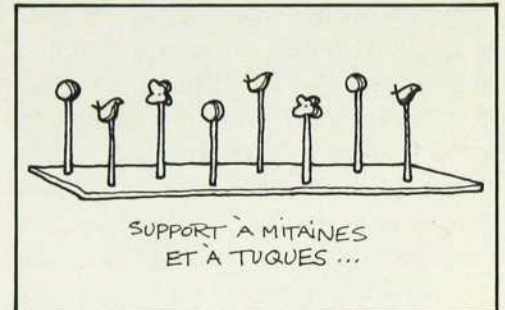
de la penderie, vous pouvez suspendre un rangement apparenté par sa forme au porte-chaussures bien connu. Sur un rectangle de feutre, de toile épaisse ou de vinyle, tendu par deux manches à balais ou tringles à rideaux, vous piquez des pochettes de couleurs différentes (une par enfant) avec rabat sur le dessus et soufflet au centre pour plus d'aisance. Il ne vous faudra que quelques instants supplémentaires pour agrémenter chacun des compartiments ici d'une applique, là d'une broderie.

On m'a donné une autre excellente idée facile à réaliser. Dans une armoire, disposer, pour chaque enfant, une boîte de carton décorée soit avec



BOÎTES FOURRE-TOUT POUR
LES LAINAGES DES ENFANTS

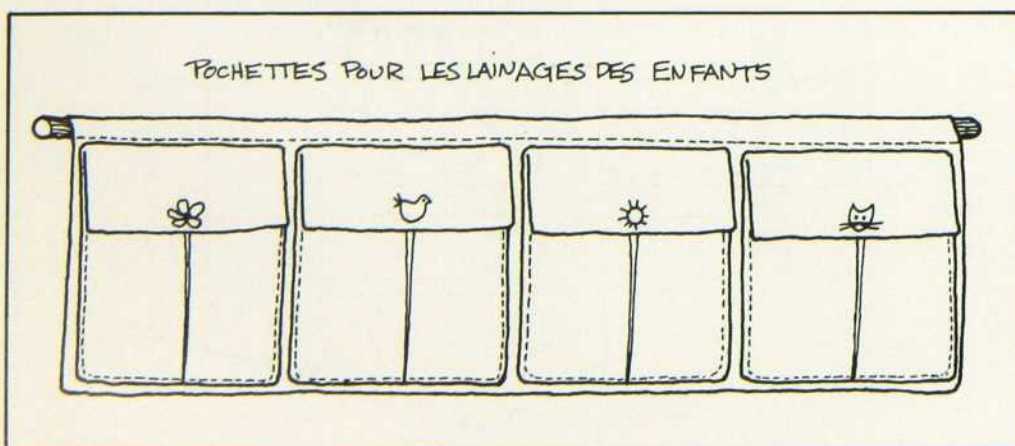
du papier d'emballage, soit avec des collages soit avec des dessins à la gouache. Les petits participeront avec plaisir à ce bricolage et seront fort heureux de mettre la main à «leur» pâte.



Si papa est bricoleur, il s'amusera à monter ces piquets-séchage. Sur une base (de métal, de bois ou d'un autre matériau aussi approprié) en arc de cercle, fixez des piquets de la taille d'un manche de balai dont vous terminez l'extrémité supérieure par des formes variées allant des animaux aux fleurs ou encore des reproductions de jouets à la simple boule. Revêtu d'une peinture résistant à l'eau et placé près d'une source de chaleur ou d'un radiateur, ce montage séchera bien chaussettes, tuques et mitaines sans les déformer.

LES COINS CACHÉS

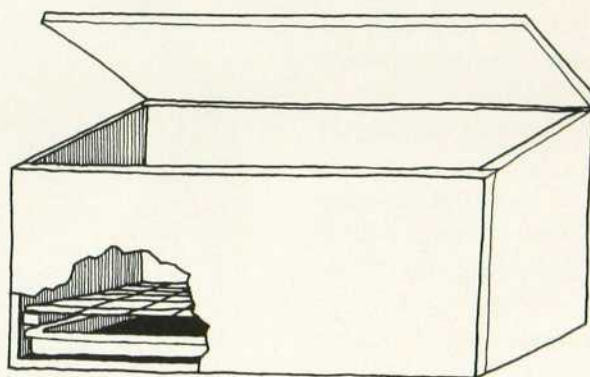
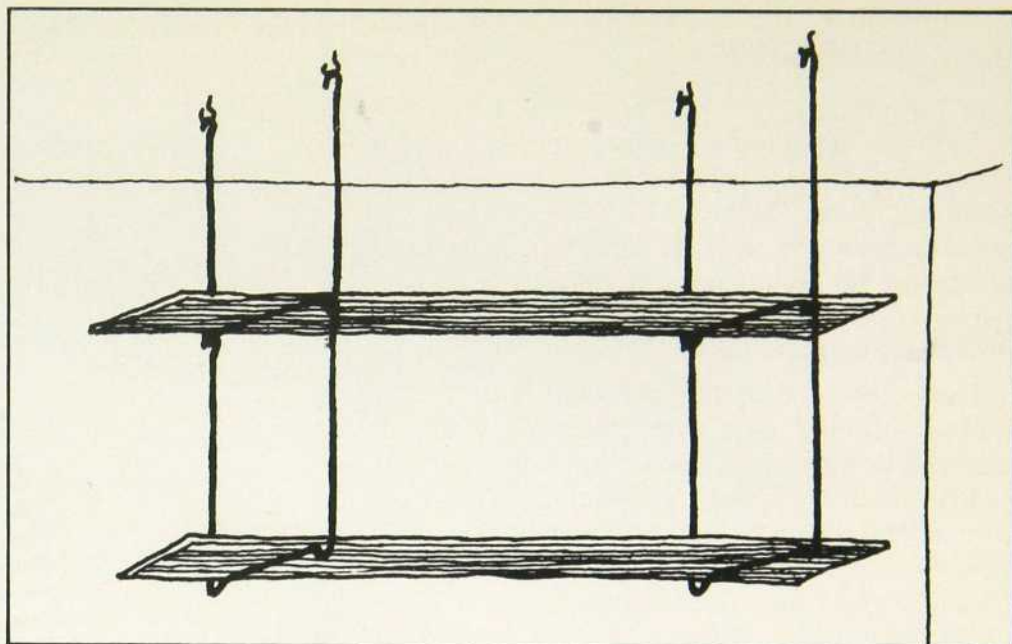
Le débarras, le garage et le sous-sol recèlent bien des trésors. On y entrepose, entasse tellement d'objets que de saison en saison les tablettes déjà installées deviennent insuffisantes et l'on n'a pas toujours le cœur de construire des étagères supplémentaires. Appartenant à cette catégorie, j'ai déniché des supports à tablettes d'installation facile et rapide et offrant l'avantage de se déplacer en quelques instants. On peut se les procurer dans les centres de rénovation (auparavant connus sous l'appellation de clos de bois), en emballage de deux crochets (\$1.98), en demandant au marchand les «shelf hangers» de Gerber. Le mode d'emploi est expliqué sur l'enveloppe (malheureusement en anglais seulement); je vous conseille de le lire avant de passer à la caisse car il faudra vous procurer des vis en forme de loupe qui serviront de point d'appui au support. Le système semble peut-être compli-



qué comme cela verbalement, notre dessin vous aidera à le visualiser.

Pour vous garder occupés jusqu'à l'hiver, je vous propose un truc pour ranger bâtons de skis et de hockey. Vous inspirant du support à balais, installez au mur une planche à laquelle vous fixez des crochets flexibles, justement les mêmes que vous utilisez pour les balais. Ce support prend peu d'espace et rend facilement accessibles les «outils» indispensables du sportif.

Comme vous l'avez remarqué au long de cet article, il y a possibilité de varier à l'infini ces trucs de rangement à partir d'une même base puisqu'ils tournent tous autour du jeu des couleurs et des matériaux que l'on a sous la main. Utilisées à bon escient, ces suggestions apporteront à votre maison la note personnelle et originale, la touche de ceux qui aiment leur foyer.



BOÎTE À SLOCHE

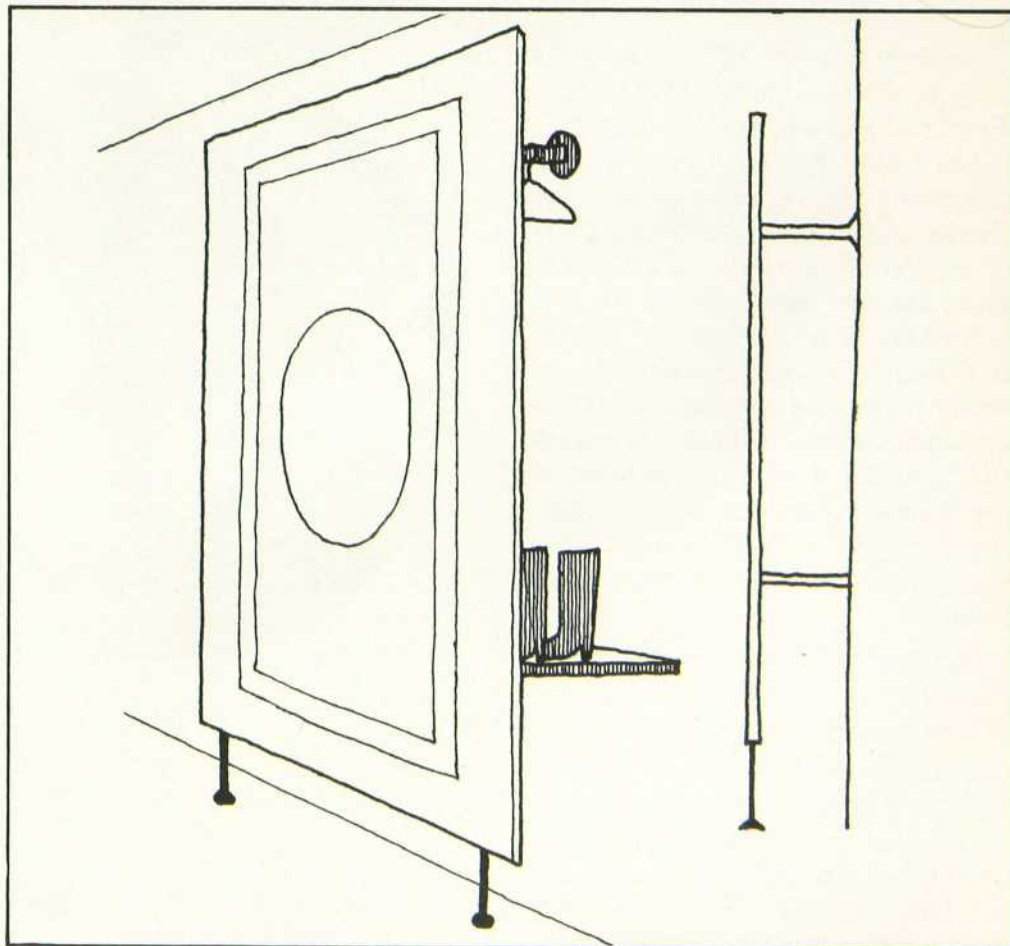
Fabriquez un coffre en bois, en carton ou en tout autre matériau suffisamment grand pour recevoir quelques paires de bottes ou de caoutchoucs. La particularité de ce coffre est un fond en treillis métallique: l'eau s'égouttera ainsi dans une sorte de tiroir-double-fond que l'on pourra vider et nettoyer au besoin.

GARDE-ROBE PARAVENT

Fixez à quelques pieds d'un mur un panneau de contreplaqué ou de masonite sur le plancher et au plafond.

À l'arrière, installez une tablette entre le mur et le panneau, pratique pour les bottes. En haut, on posera une tringle de bois ou un tuyau de métal pour accrocher manteaux et pardessus.

Un espace de rangement bien utile, sans compter toutes les fantaisies décoratives que vous pourrez ajouter sur le panneau (miroir, papier peint, dessins d'enfants, babillards...).



UNE FORME D'ÉDITION ORIGINALE

L'équipe de Formart lance une collection intitulée «Initiation aux Métiers d'art du Québec». La collection regroupe une série de titres qui présentent les techniques employées par nos artistes dans les différentes disciplines de l'art.

Pour cette nouvelle collection, Formart a opté pour une formule d'édition originale. L'équipe a remplacé le livre traditionnel par un ensemble comprenant quarante illustrations sur affiches ou sur diapositives et une brochure explicative. L'ensemble dépliant pour affiche et brochure, d'un coût modique, rend la collection accessible à tous.

Cette formule permet une utilisation variée des documents qui composent l'ensemble. Ainsi le dépliant peut se fixer au mur et devenir affiche, la brochure apporte les précisions au besoin. Ou bien nous lisons le texte tout en suivant d'une image à l'autre sur le dépliant étalé sur une table. Les institutions qui désirent faire emploi des documents dans le cadre de conférences, de cours ou d'activités culturelles, pourront alors se procurer l'ensemble brochure explicative avec diapositives.

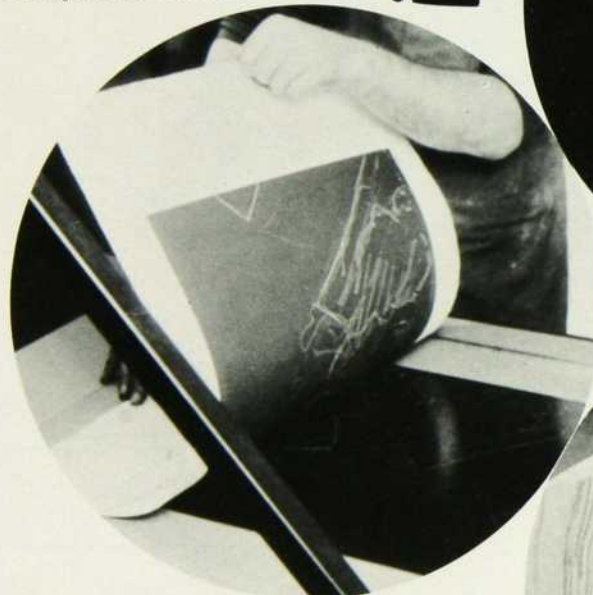
Chaque titre qui fait partie de la collection «Initiation aux Métiers d'art du Québec» illustre une technique d'un métier utilisé par un de nos artistes renommés. Nous assistons à l'aide d'images aux différentes étapes de la réalisation d'une œuvre d'art. Le texte décrit les opérations, donne un bref historique de la carrière de l'artiste et présente une rétrospective de son œuvre. Nous pouvons donc nous initier aux «métiers d'art» pratiqués chez nous en suivant le déroulement par séquences, des phases de la technique. Et compléter notre apprentissage par les explications de la brochure.

La clarté et la qualité des quarante photographies facilitent la vulgarisation de la technique.

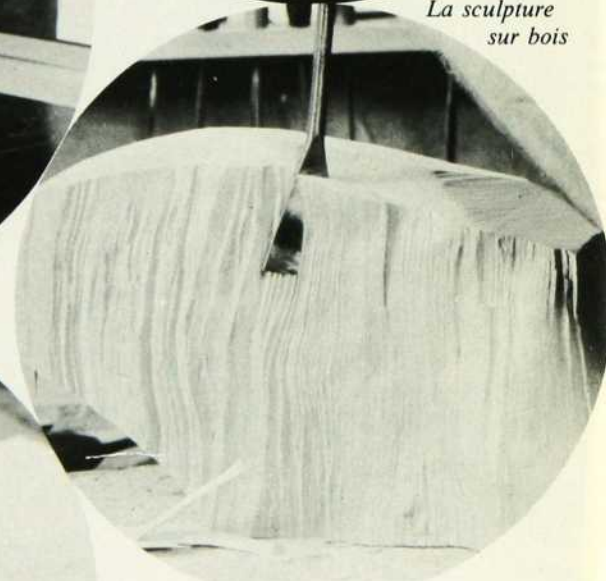
La collection «Initiation aux Métiers d'art du Québec» est l'ouvrage qui manquait à l'art québécois. L'initiation aux techniques se fera désormais par l'intermédiaire de nos artistes dont la réputation est internationale.

initiation aux métiers

L'eau forte en couleurs



*La sculpture
sur bois*

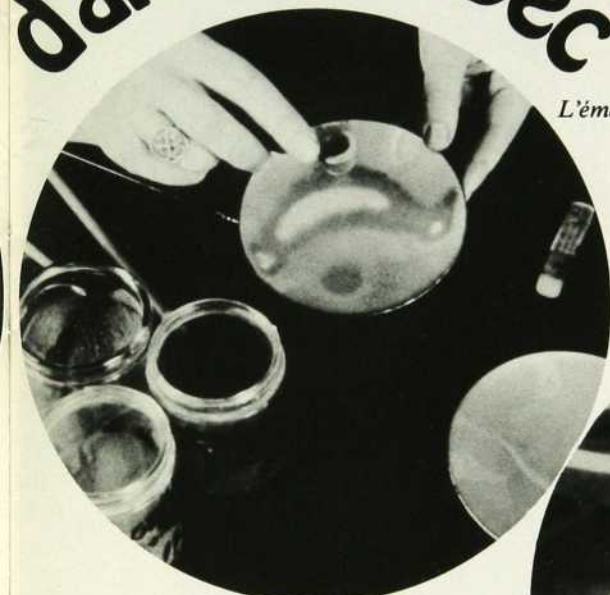


La reliure



La céramique

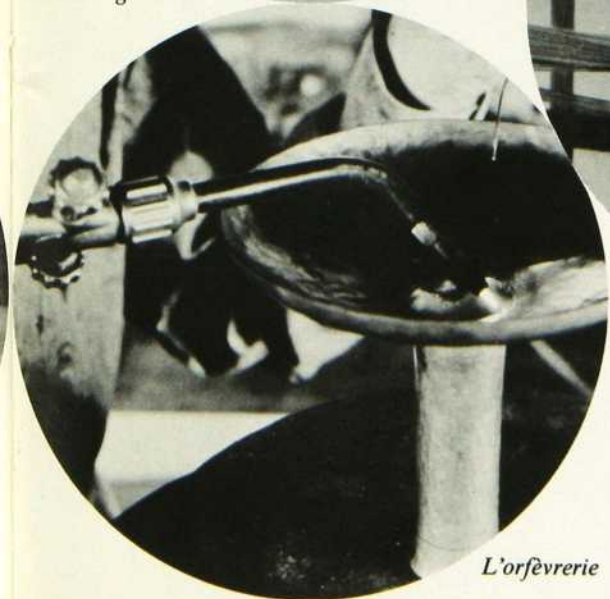
d'art du québec



L'émaillerie



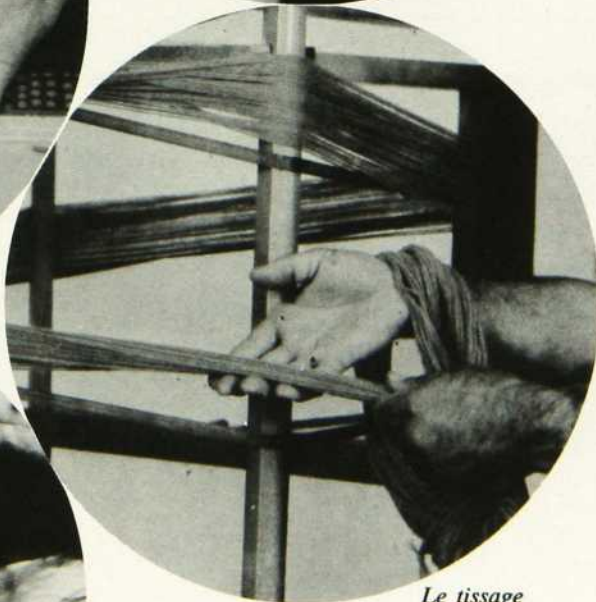
La linogravure



L'orfèvrerie



La sérigraphie photo-mécanique



Le tissage

SUJETS EN COURS DE RÉALISATION DANS LA SÉRIE «INITIATION AUX MÉTIER D'ART»

LE TEXTILE

- La tapisserie murale
Mariette Rousseau-Vermette
- Le tissage
Lucien Desmarais
- La tapisserie sculpturale
Denise Beaudin

LE BOIS

- Le bas-relief polychrome
Mario Merola
- La sculpture sur bois
Léo Gervais

LA PEINTURE — huile & acrylique

- La peinture à l'huile
Léon Bellefleur
- La peinture acrylique
Guy Montpetit

L'ARGILE

- La poterie
Gaétan Beaudin
- La céramique
Maurice Savoie

LE VERRE & L'ÉMAILLERIE

- La murale de verre
Marcelle Ferron
- L'émaillerie
de Passillé-Sylvestre

LES MÉTAUX

- La ferronnerie
Jean Michel
& *Jarnuszkiewicz*
- La coulée à cire perdue
Bernard Chaudron
- L'orfèvrerie
Jean-Guy Monette
- La fonderie
André Fournelle
- La bijouterie
Michel Lacombe
- La sculpture en métal soudé
Pierre Hayvaert
- La sculpture d'environnement
Charles Daudelin

LE CUIR

- La reliure
Pierre Ouvrard

LA GRAVURE

- L'eau forte en couleurs
Robert Savoie
- La gravure sur bois couché
Monique Charbonneau
- La lithographie
Albert Dumouchel
- La sérigraphie (film découpé)
René Derouin
- La linogravure
Robert Wolfe
- La sérigraphie photo-mécanique
Pierre Ayot
- La sérigraphie à la colle
Roland Giguère
- La gravure sur bois debout
Janine Leroux-Guillaume

LES BONNES ADRESSES DÉCORMAG

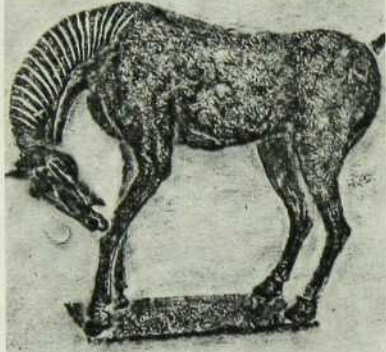


LA
CAGE
D'ART
boutique

CADEAUX ET OEUVRES D'ART

1062 OUEST, AVENUE LAURIER
MONTRÉAL 153 — QUÉBEC
273-8184

PEKING ARTS
7001 BOUL. PIE IX 727-8376



- BATIKS
- LITHOGRAVURES

EXCLUSIVITÉ CANADIENNE



Téléphone 272-8224

Chez Son Père
5316, AVENUE DU PARC • MONTRÉAL
M. et Mme François Boueux



TÉL.: 844-1175

séparation de couleurs plaques lithographie

qualith inc.

445, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL

LOUIS A. LANGE, FONDATEUR 1934

Galerie
"L'Art français"
Art Gallery

370 OUEST, RUE LAURIER • MONTRÉAL 152 277-2179

EXPOSITION JUSQU'AU 7 DÉC.
MICHEL PERRIN

**BOUTIQUE
MON PAYS**

bijoux tissage
mocassins
poterie
cuir
poupées
métal
sculpture
art esquimau
artisanat indien

1393 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL 107, QUE.
TEL. 288-4622

GRAVURES
LITHOGRAPHIES
ENCADREMENT DE CHOIX

atelier 66
D&G

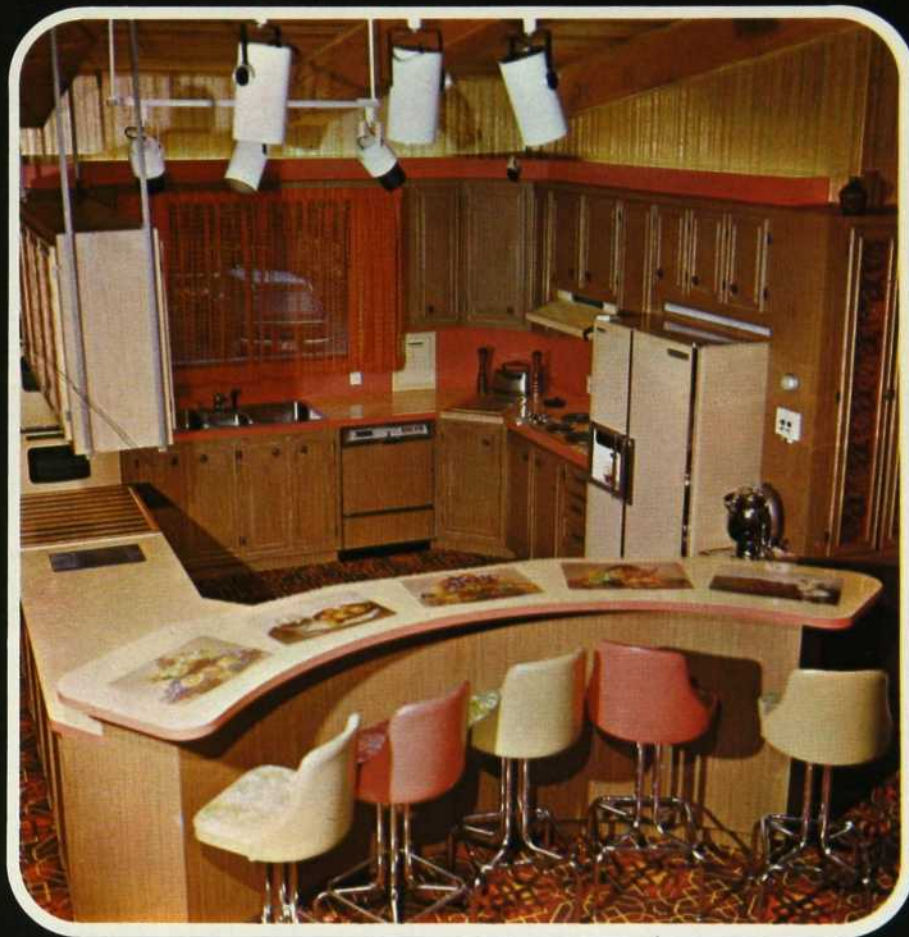
1024 OUEST
AVENUE LAURIER
279-2188

68 WESTMINSTER N
MONTRÉAL OUEST
488-7061

2 **3**

Deux Fois Trois
Ameublement
Décoration
1322 o. Sherbrooke
844 2750

L'ESQUISSE DANS VOTRE ESPRIT



DEVIENT RÉALITÉ AVEC



RENOVATION RENOVATION

ARMOIRES CABINETS

ACCESSOIRES

APPLIANCES

CUISINE DÉCOR   

INSTALLATION D'ARMOIRES DE CUISINE - KITCHEN CABINET INSTALLATION

Tél: 381-7608

CENTRE DÉCORATIF DE CUISINE DU QUÉBEC INC
CUISINE, SALLES DE BAIN, VANITÉS, COMPTOIRS, BARS,
DÎNETTES, SONT LES SPÉCIALITÉS DE CUISINE DÉCOR
SALLE DE MONTRE 9760 BOUL. ST-LAURENT, MTL 357

FAITES PLAISIR FAITES-LEUR PLAISIR FAITES-VOUS PLAISIR FAITES-NOUS PLAISIR À L'ANNÉE LONGUE



Noël. Pensiez-vous encore cette année offrir à vos parents ou à votre meilleur ami un train électrique, un 'cartoon' de cigarettes, une cravate avec boutons de manchettes assortis...?

Faites plutôt arrêter le train DÉCORMAG chez eux, chaque mois.

Rajeunissez vos cadeaux: Toute l'année durant, votre cadeau deviendra une source de plaisir, d'information et de... décoration.

Et finie la 'corvée' du magasinage et les longs pèlerinages...

DÉCORMAG ENVERRA POUR VOUS AVEC LA PREMIÈRE LIVRAISON DE VOTRE CADEAU UNE CARTE DE BONS SOUHAITS AVEC VOTRE NOM.

C'EST TOUT SIMPLE: VOUS N'AVEZ QU'À REMPLIR LE COUPON INSÉRÉ AU DÉBUT DU PRÉSENT NUMÉRO.

nouvelles

DÉGORMAG

FRANÇOISE PITT

LE SALON DES MÉTIER D'ART 1972

Pour la troisième année de suite, le Salon des Métiers d'art du Québec se tiendra à la Place Bonaventure, du 8 au 23 décembre.

Une occasion unique de dénicher vos cadeaux de Noël au chaud et sans trop vous fatiguer. Des artisans de chez nous offriront une variété infinie de présents pour les goûts les plus divers: céramique, émaux, bijoux de toutes sortes, sculpture, tissage, tapisserie, batik, verre soufflé, vêtements et accessoires de cuir, mobiles, sérigraphie, gravure, etc. etc.

Pour reprendre votre souffle et continuer la ronde, un cinéma avec projections continues sur les différents métiers d'art. Vous pourrez aussi assister à des démonstrations de techniques artisanales par les élèves du CEGEP du Vieux-Montréal. Des éditeurs se sont réservés quelques stands pour permettre à des personnalités du monde littéraire de venir présenter et dédicacer leurs œuvres.

L'assistance au Salon des Métiers d'art l'an passé — cent trente-cinq mille visiteurs — et le nombre impressionnant des pièces vendues, parlent d'eux-mêmes. Trop longtemps la sphère des métiers d'art a été une grande inconnue pour le public. Preuve est d'ores et déjà faite qu'il y a maintenant contact entre la collectivité québécoise et ses artisans.

Certes, un événement à ne pas manquer.

NOUVEAUTÉS EN GRAVURE

Ce mois-ci, de belles gravures de la Guilde graphique en primeur:

2 sérigraphies d'Alfred Pellan
tirage de 100

2 pointes-sèches de Marc Nadeau
tirage de 50

6 eaux-fortes de Tin Yum Lau
tirage de 50

7 sérigraphies d'Anne Treze
tirage de 50

On peut se les procurer dans les galeries connues, notamment à la Galerie B, 2175 rue Crescent à Montréal, et à l'Atelier 68, 1024 ouest, rue Laurier, à Montréal également. A noter toutefois que les Pellan sont déjà difficiles à trouver sur le marché.

Sept finissants de l'Université du Québec, option gravure, lancent une édition qu'ils ont fort joliment appelée «de rêves et d'encre douce».

Utilisant l'eau-forte, le relief, la sérigraphie et la lithographie, ils en ont fait un assemblage très intéressant. Les poèmes sont de Chanel Malenfant, étudiant en lettres.

Pour obtenir des renseignements sur cette édition, s'adresser à monsieur Guy Girard, 5128 avenue Durocher, Montréal 153, téléphone: 279-1175.

EN PASSANT PAR LAPRAIRIE

Si l'idée vous prend de faire une petite randonnée du côté de Laprairie, vous y trouverez, en face de l'église de la Nativité, une vieille maison

datant de 1750 — un bastion à l'époque — très joliment restaurée.

Deux charmantes jeunes femmes, Denise Landry-Aubin et Lise Marcotte, y ont aménagé une boutique d'artisanat et ouvert des ateliers d'enseignement en peinture, dessin et gravure. Ces ateliers se tiennent le jour ou le soir et ne groupent pas plus de cinq ou six personnes à la fois. Il n'est pas nécessaire d'avoir des notions dans les disciplines précitées pour s'inscrire aux cours.

Laprairie n'est pas très loin de Montréal et «Le Bastion» est bien accueillant.

Pour renseignements sur les cours:
Le Bastion de Laprairie
144 chemin Saint-Jean
Laprairie
Téléphone: 659-9287

NOMINATIONS

Monsieur André Dubois, designer de Montréal et président ex-officio de la société des décorateurs-ensembliers du Québec, vient d'être élu président national de la nouvelle association des «designers d'intérieurs du Canada».

Nos plus sincères félicitations à un designer de chez nous qui devient président d'une association professionnelle groupant plus de six cents designers d'intérieurs à travers tout le Canada.

L'association des Fabricants de Meubles du Québec annonce le départ

pour Toronto de son directeur d'expositions, monsieur Edwin L. Kastner, afin d'y fonder son propre cabinet de directeur d'expositions.

Plus que tout autre Edwin Kastner est responsable du développement et du succès du Salon du Meuble de Montréal. Le Salon du Meuble de Montréal repose maintenant sur des assises solides et n'exige plus le même effort de promotion. Le Conseil canadien des Fabricants de Meubles se tourne désormais vers le Salon du Meuble de Toronto pour en faire une exposition aussi dynamique que celle de Montréal.

La présence d'Edwin Kastner à Toronto permettra sûrement d'atteindre ce but.

PETIT CARNET MONDAIN

La soirée annuelle des décorateurs-ensembliers du Québec avait lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal, le 23 octobre dernier. Cette rencontre de créateurs québécois s'est faite dans le cadre exceptionnel de la rétrospective Pellan. Quoi demander de mieux pour garantir le succès et réchauffer l'atmosphère d'une soirée mondaine: les toiles d'Alfred Pellan et la musique de Jean-Pierre Ferland...

À VOIR ABSOLUMENT

La rétrospective Pellan au Musée des Beaux-Arts de Montréal jusqu'au 26 novembre. À la Galerie Nationale d'Ottawa du 7 décembre au 8 janvier.

ON DEMANDE... VIEILLES MAISONS QUÉBÉCOISES

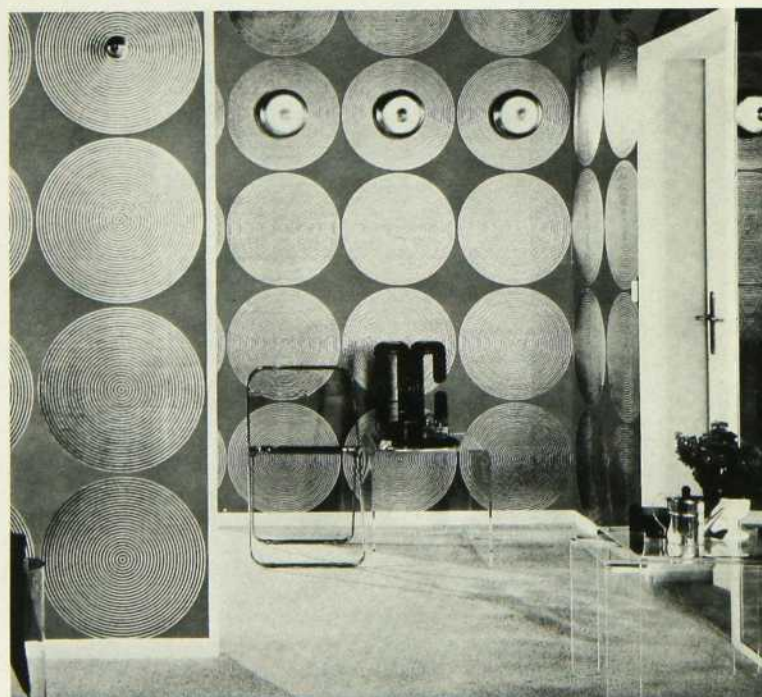
À partir de décembre, les lecteurs trouveront dans *Décormag* une rubrique sur les vieilles maisons québécoises. Prière de communiquer avec monsieur Marcel Vandamme à 866-9896 (jour) ou 274-4670 (soir), si vous êtes intéressés à acheter ou vendre une vieille maison.

GALERIES PLACE ROYALE

151 OUEST, RUE SAINT-PAUL,
MONTRÉAL 125, TÉL.: (514) 844-2307

PEINTURE
GRAVURE
ENCADREMENTS
EXCLUSIFS
EN ALUMINIUM

DISTRIBUTEUR DE
«IDÉE ALUMINIUM PICTURE FRAME»
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI, DE 9 HRES À 7 HRES



REVEILLON WALLPAPER & FABRICS INC.
MONTRÉAL

38 Deauville, étage «D», Boite postale 1075
Place Bonaventure, Montréal 114, 866-5592



LES BONNES ADRESSES

DÉCORMAC

Aka Furniture

550 ouest, rue
Sherbrooke
Montréal
(Mobiles)

Artus

105 ouest, rue
Sainte-Catherine
Montréal

LE CHÂTEAU D'AUJOURD'HUI

6375, rue Saint-Hubert
Montréal

Decorators Mart of Canada inc.

1632 ouest, rue
Sherbrooke
Montréal

La boutique Le Détour

37 ouest, rue Saint-Paul
Vieux-Montréal
(Mobiles)

Dupuis Frères Ltée

865 est, rue
Sainte-Catherine
Montréal

Eaton

677 ouest, rue
Sainte-Catherine
Montréal
(Mobiles)

Empire Wallpaper & Paint Ltée

3455 avenue du Parc
Montréal

La boutique Gabriel Filion

1127 ouest, rue Laurier
Montréal
(Mobiles)

Fraser Bros. Ltée

4950 rue de La Savanne
Montréal

Import Bazaar

1108 ouest, rue
Sainte-Catherine
Montréal

Inclination

Place Bonaventure

Jean Lacasse, antiquaire

1031 ouest, rue Laurier
Montréal

Les antiquités

«Le Manoir»

(F. June Kennedy)
19, rue Saint-Laurent
Saint-Timothée

LA MAISON DANOISE

Place Ville-Marie
(Mobiles)

MOBILIA

1329 avenue Green
Westmount
(Mobiles)

RÉVEILLON WALL- PAPER & FABRICS INC.

Place Bonaventure
Montréal

ÉBÉNISTERIE E. VAN DER BEKEN



MEUBLES ET
BOISERIES D'ART.
IMPORTATION
LUSTRES, VAISSELLE,
POTERIE ET
HORLOGES ÉTAIN
PUR, TAPISSERIE
GOBELIN
361 BLAIN ST-HILAIRE
467-7996
RÉS. 130 DES ROCHERS, 467-6486

batik bijou céramique émaux grabure laine

Le Bastion
de
La Prairie

144 chemin St-Jean Vieux La Prairie 659-9287

Rés.: 676-9542

Jocelyn St-Denis

La Galerie des Ancêtres

253 ST-IGNACE
102 ST-GEORGES
Vieux La Prairie

Boutique: 659-9791

fondé en 1688
Au
Vieux Fort
RESTAURANT
MUSÉE
licencié

«Où l'on mange
québécois»
LE DEVOIR
Réservations
659-0010
Ouvert de 5 h 30 p.m. à 11 h p.m.
120, chemin St-Jean
dans
LE VIEUX LA PRAIRIE
LUNDI, FERMÉ

LAMTRINE

DÉCORMAG

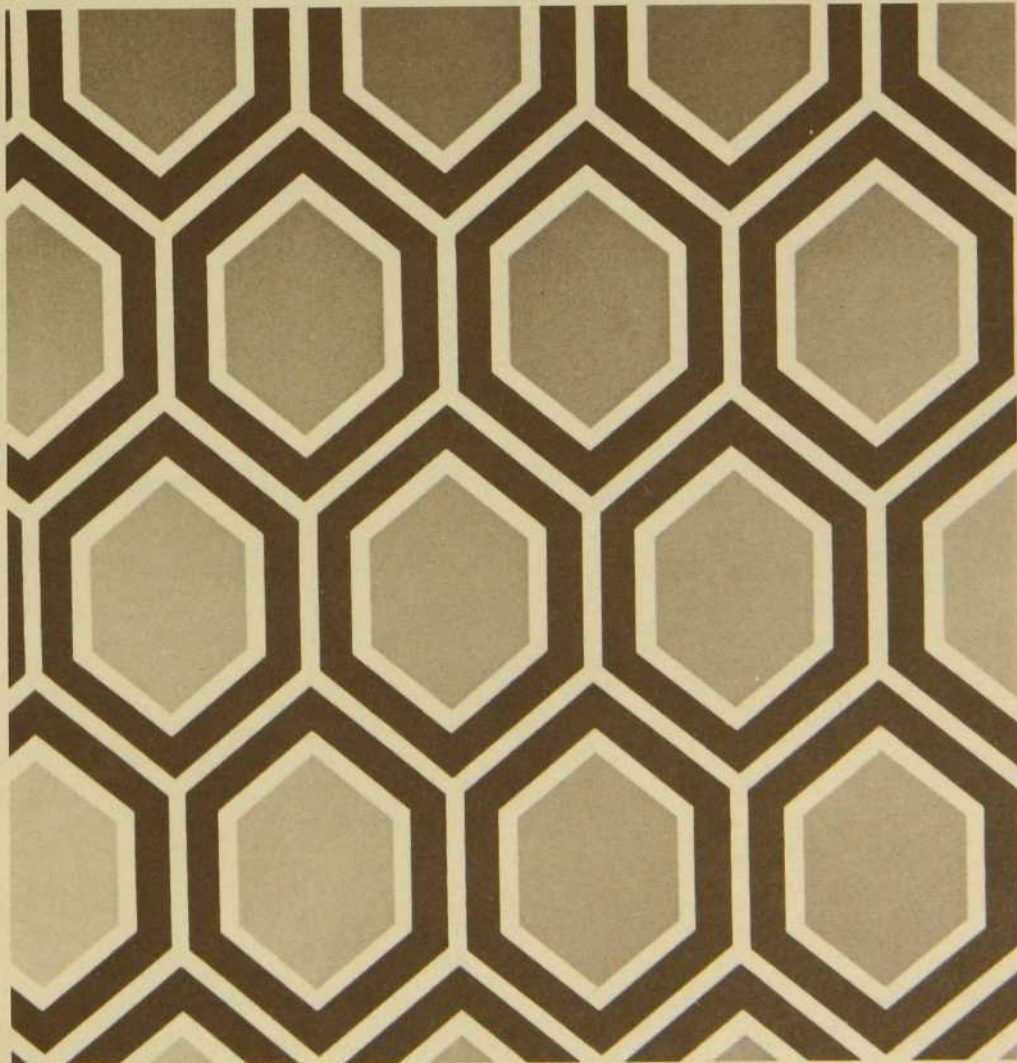
Choisir un papier peint, c'est bien souvent toute une histoire, une sorte de grande lecture dans toutes sortes de catalogues et de présentations. DÉCORMAG vous propose dans sa vitrine de novembre non pas la solution magique à toutes vos recherches et à vos choix de papiers peints, mais une façon neuve et originale d'entrer dans le monde des revêtements muraux.

DÉCORMAG exposera dans ses locaux du Vieux-Montréal quelques grandes surfaces toutes aussi différentes et attirantes les unes que les autres et que vous pourrez découvrir

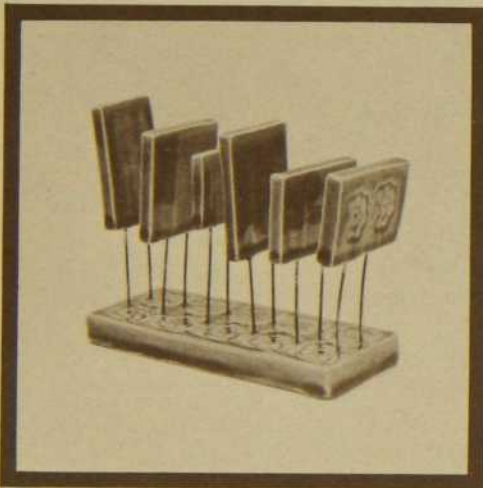
simplement, à votre loisir. De plus, nous aurons sur place tous les renseignements pour vous guider vers les différents marchands qui assurent la vente des revêtements exposés.

Un arrêt chez nous vous permettra de rester peut-être plus longtemps que vous ne le pensiez tant vous serez fascinés par la finesse, la richesse des coloris et des textures. Venez prendre contact avec les nouveaux horizons qui s'ouvrent à une vieille idée encore toute jeune: le papier peint.

DÉCORMAG, 181 est, rue Saint-Paul, à quelques pas de la Place Jacques-Cartier.



★
MAGASINAGE
 LOUISE BÉCHARD



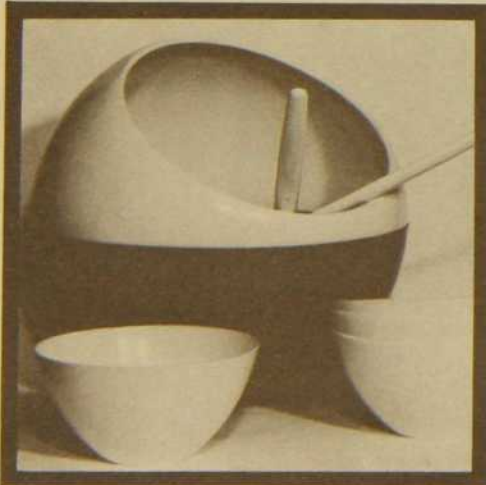
Porte-papiers fait en céramique, réalisé par Bross. Pratique pour y ranger papier à lettres, enveloppes, etc... . Rose, mauve et vert. Le prix: \$10.00. *Artus, 105 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal.*



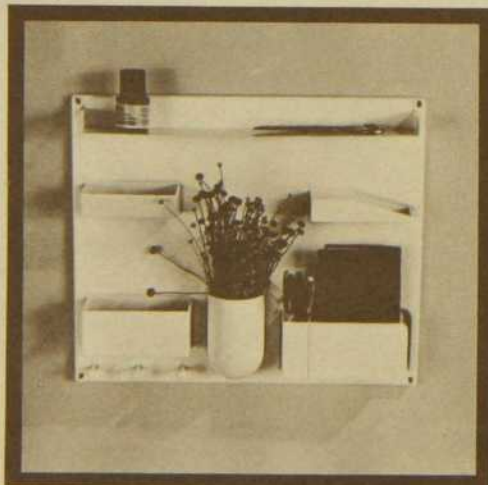
Ensemble de salières et poivrières, en porcelaine. Rouge et mauve, rose et rouge, jaune et rouge. Le prix: \$2.49 l'ensemble. *Artus, 105 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal.*



Saladier, cuillère et fourchette et 4 plats individuels en matière plastique. Noir et blanc. Prix de l'ensemble: \$12.50. *Inclination, Place Bonaventure, Montréal.*

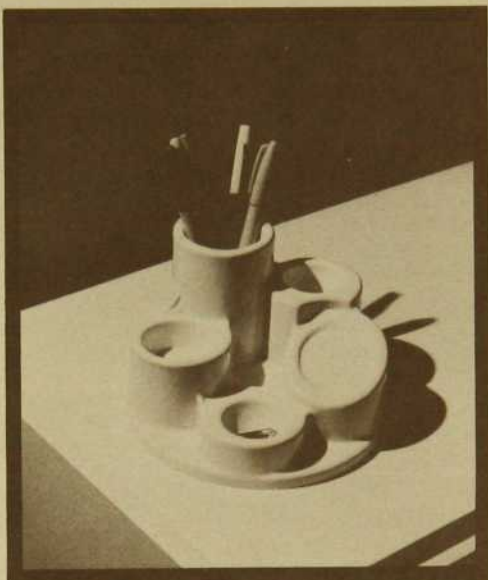


Fourre-tout mural en matière plastique. Orangé, jaune, marron, noir ou blanc. Le prix: \$11.95. *Le Château d'Aujourd'hui, 6375 rue Saint-Hubert, Montréal.*



Plat pour les arachides, avec la cuillère et les 6 petits bols individuels, fait de matière plastique. Noir et blanc. *Inclination, Place Bonaventure, Montréal. Prix: \$4.95 l'ensemble.*





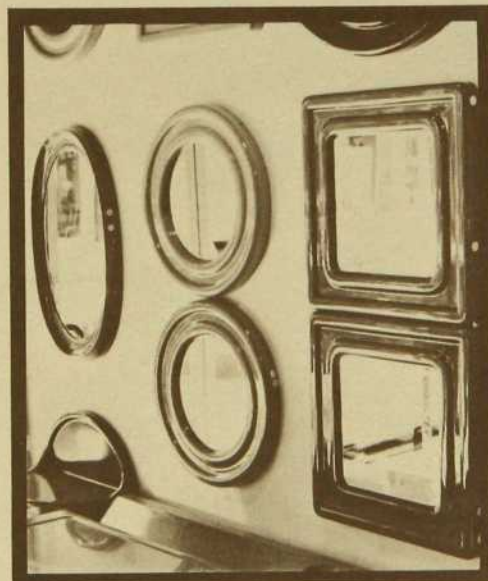
Pogo en matière plastique: porte-crayons permettant aussi de recueillir gommes à effacer, trombones, timbres, etc. Orangé, blanc ou vert. Le prix: \$11.50.

Le Château d'aujourd'hui, 6375 rue Saint-Hubert, Montréal.



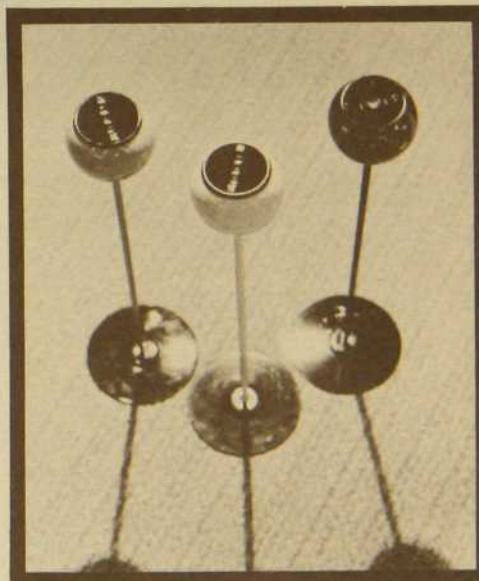
Porte-journaux en matière plastique. Noir, blanc ou orangé. Le prix: \$35.00.

Le Château d'aujourd'hui, 6375 rue Saint-Hubert, Montréal.



Cendriers en métal. La hauteur: 22". Noir, jaune ou orangé. *Mobilia, 1329 rue Greene, Montréal; 7815 Les Galeries d'Anjou, 183-B boul. Hymus, Pointe-Claire.*

Miroir avec cadre en matière plastique. Ceux de forme ovale mesurent 26½" x 16½" et se vendent \$19.95. Les ronds ont 19" de diamètre (\$14.95). Les carrés ont 18½" de côté (\$14.95). Orangé, blanc, noir, rouge ou vert. *Mobilia, 1329 rue Greene, Montréal; 7815 Les Galeries d'Anjou, 183-B boul. Hymus, Pointe-Claire.*



OFFRE D'ABONNEMENT

DÉCORMAG

Abonnez-vous à DÉCORMAG.

En plus de profiter d'un taux réduit par rapport à l'achat au kiosque, vous serez toujours assurés d'obtenir un exemplaire de DÉCORMAG facilement, chez vous, par le retour du courrier. Faites-nous parvenir cette carte d'abonnement sans délai.

DÉCORMAG
181 EST, RUE SAINT-PAUL
VIEUX-MONTRÉAL

NE MANQUEZ PAS UN SEUL EXEMPLAIRE.

4

- 1 AN = \$10.00 (12 EXEMPLAIRES)
 2 ANS = \$18.00 (24 EXEMPLAIRES)
 3 ANS = \$24.00 (36 EXEMPLAIRES)

NOM _____

ADRESSE _____

APP. _____

VILLE _____

PROV. _____

ZONE POSTALE _____

CHÈQUE MANDAT

S.V.P. PORTER À MON COMPTE CHARGEX No. _____

SIGNATURE _____

notre prochain numéro

L'ÉCLAIRAGE DANS LE DÉCOR

*les différentes façons d'agencer les éclairages
pour rendre un intérieur chaleureux*

LE TEMPS DES FÊTES: D'HIER À AUJOURD'HUI

*une rétrospective de ce que furent les fêtes
d'antan et ce qu'elles sont aujourd'hui*

LA GRANDE PARADE DES JOUETS

*le défilé des mille et un jouets qui feront la joie
des petits à Noël*

TRUCS DE DÉCORATION POUR NOËL

*de menus objets que toute la famille peut faire
à partir de presque rien*

DÉCORMAG CHEZ...

*le début d'une série d'articles: Décormag visite des
personnalités, artistes, comédiens, chansonniers, décorateurs, etc.*

Pour recevoir des renseignements supplémentaires concernant des produits mentionnés dans Décormag, postez ce coupon.

S'il vous plaît, inscrivez clairement vos questions, en n'oubliant pas d'indiquer le numéro de la page à laquelle chacune se rapporte.

Le service vous est offert gratuitement par les éditeurs de

DÉCORMAG

4

NOM _____

ADRESSE _____ APP. _____

VILLE _____

ZONE POSTALE

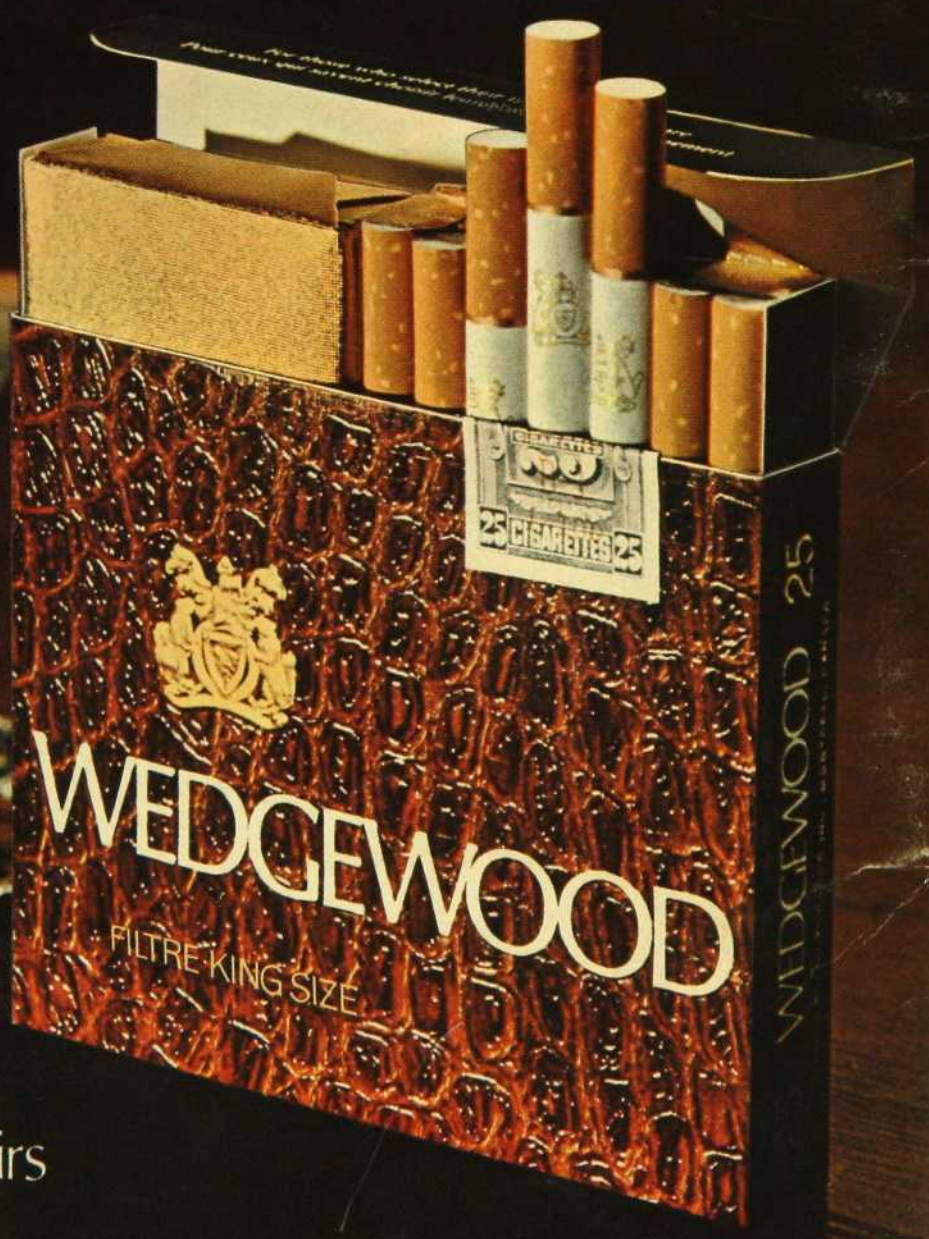
PROV. _____

PROFESSION _____



LE CHÂTEAU
D'AUJOURD'HUI...
UNE
MERVEILLEUSE
HISTOIRE
DE BIEN-ÊTRE

CHÂTEAU D'AUJOURD'HUI
6375 ST-HUBERT, MONTRÉAL 277-4143



Pour ceux qui
savent choisir leurs plaisirs
avec raffinement

Cigarettes Macdonald-
produits de qualité depuis 1858